

Miles and the second

The Property of the last

Man attorn

Maria de la companya del companya de la companya del companya de la companya de l

A STATE OF THE STA

The same of the sa

E THE STREET

April 19 miles and the same

desire --

建筑层位的 (15)

Le Monde

CINQUANTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 15157 - 7 F

DIMANCHE 5 - LUNDI 6 JANVIER 1997

FONDATEUR: HUBERT BEUVE-MERY - OIRECTEUR: JEAN-MARIE COLOMBANI

L'opposition serbe rejette les concessions de M. Milosevic

Une mise en garde de Washington

LE GOUVERNEMENT serbe a re- de la lettre de M. Milutinovic était comu, vendredi 3 janvier, que l'op-position avait bien remporté les élections municipales du 17 novembre dans neuf circonscriptions de Belgrade et dans trois autres villes du pays. Le ministre serbe des affaires étrangères, Milan Milutinovic, l'a annoncé dans une lettre adressée à l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE) à Vienne.

10000

7.0

"La Rue Discousio

Il s'agit toutefois d'une reconnaissance partielle du résultat du scrutin, dont l'OSCE et la mission d'enquète, dirigée par Felipe Gonzalez, ne se contenteront pas. L'Organisation a rappelé, en effet, qu'elle réclamait l'application « rapide et complète » de ses recommandations sur la restauration des succès de l'opposition aux municipales, c'està-dire dans quatorze des dix-huit plus grandes villes de Serbie. Le président de la réunion extraordinaire de l'OSCE, l'ambassadeur danois Lars Vissing, a considéré que le ton

plutôt « positif » mais qu'elle comportait des éléments « peu clairs », demandant des précisions.

A Belgrade, l'opposition et les étudiants, qui ont de nouveau manifesté dans les rues, vendredi, voient dans les concessions du régime un «tissu de mensonges et d'astuces » et n'entendent pas haisser les bras. Vesna Pesic, l'un des dirigeants de la coalition Ensemble, estime que cette lettre « confuse » prouve « l'incapacité du régime à comprendre que la fraude électorale est quelque chose d'inodmissible dans un pays démocratique d'Europe ». Washington, enfin, a lance une nouvelle mise en garde au président Milosevic et affirmé que la Serbie ne pourrait faire appel à l'aide financière internationale et ann investissements occidentant si le résultat des élections municipales n'était pas respecté.

Les intempéries provoquent incompréhensions et polémiques

Nouveaux décès de sans-abri et difficultés de circulation



UNE GRANDE partie de la France a de nouveau été paralysée dans la nuit du vendredi 3 au samedi 4 janvier, obligeant les pouvoirs publics à prendre des mesures d'urgence. De nombreux axes routiers et ferroviaires de la vallée du Rhône et du Sud-Ouest ont été fermés à la circulation en raison des pluies verglaçantes, et plusieurs milliers d'automobilistes demeuraient encore bloqués, samedi dans la matinée. Pace à l'incompréhension des usagers, le PDG de la SNCF, Louis Gallois, a reconnu un manque de communication à

l'égard des voyageurs bloqués. Intervenant dans le débat suscité par l'arrêté du maire (PS) de Longjumeau voulant imposer aux sansabri en danger un hébergement, le président de la République a demandé que l'on trouve une solutinn pour améliorer l'accueil des SDF et de leurs chiens.



Un président sur petit écran

AU COURS de son double septennat, François Mitterrand fit de nombreuses apparitions à la télévision. Anne Sinclair, Alain Duhamel, Guillaume Durand, Yves Mourousi, Bernard Pivot et Patrick Poivre d'Arvor nous ont confié leurs souvenirs de ces entretiens avec un homme politique qui apprit à surmonter sa réserve instinctive à l'égard d'un média qu'il n'aimait pas. Deux émissions hij sont consacrées sur France 3 et Arte, un an après son décès, le 8 Janvier 1996.

Au pays des grandes surfaces

LA FRANCE reste le pays des grandes surfaces. Malgré consommateurs, maigré les tracasseries administratives dont elle fait l'objet, la grande distribution a agrandi ou créé 32 hypermarchés et 307 supermarchés en 1996, portaut son parc total à 8 700 magasins de ces deux types. Cependant, selon les chiffres publiés par L'Atlas LSA, la surface moyenne des bypermarchés tend à diminuer, tandis qu'il s'est créé presque deux fois moins de supermarchés en 1996.

En termes d'emplois, le bilan du secteur reste positif, avec 6 000 créations de postes en 1996.

Un informaticien

rebelle

AMSTERDAM

de notre correspondant Tony Klok a pris la route dans la nuit glaciale, samedi matin 4 janvier, direction Leeuwarden. En compagnie de deux collègues, cet ans, participe en candidat libre au « Elfstedentocht»: 200 kilomètres en patins sur la glace naturelle des canaux reliant les onze cités médiévales de la province de Frise.

Même s'il n'a pas eu le temps de s'entraîner à fond, Tony est bien décidé à boucier ce marathon polaire en moins de treize heures: « C'est le temps qu'il m'o fallu pour couvrir les 200 kilomètres en 1986, l'onnée du dernier Elfstedentocht. J'étais parti ovec 33,5 de fièvre. Je suis orrivé tellement épuisé que je me suis écroulé trois jours nu lit, à maitié inconscient, les muscles douloureux, incupable même de

Et encore : ce sportif invétéré s'en est mieux tiré qu'Anne-Catharinus Udding, dont

tion de 1963 est exposé au musée du patin à glace dans la petite ville d'Hindeloopen 1

Vingt mille Néerlandais - et quelques étrangers - ont bravé les températures extrêmes. samedi, et passé à 5 h 30 la ligne de départ de nes courses », édition officielle remonte à 1909. La météo annonçait -8 degrés et un vent de force S. Les spécialistes recommandaient à tous les participants, comme au million et demi de spectateurs attendus, de se couvrir le visage de vaseline et de protéger « toutes les extrémités de chair ». Mais rien ne pouvait tempérer

la fièvre qui s'est emparée des Pays-Bas. Au fil des ans, le Tour des onze villes est devenu une véritable fête nationale, retransmise en direct par la télévision publique, attirant deux mille journalistes, provoquant le chaos sur les routes de Frise, permettant aux estaminets de Leeuwarden d'ouvrir sans interruption pendant quarante-huit heures, et trans-

La course exige des conditions climatiques exceptionnelles: un froid extrême qui provoque le gel des canaux sur une profondeur d'au moins 15 centimètres. C'est cette rareté qui contribue au succès de ce marathon des grand si les Néerlandais n'étaient pas avant tout des fous de patinage.

Chaque hiver, les périodes de gel sont attendues avec ferveur. Dès que la glace s'installe, les lacs sont pris d'assaut par les sportifs en collants ou par des familles traînant le petit dernier sur une luge, tandis que les casemates vendant soupe aux pois cassés et chocolats chauds ouvrent leurs portes le long des canaux où l'on glisse d'un immuable pas du patineur. Vollà pourquol, depuis qu'en témaignent les tableaux des grands maîtres du Siècle d'or, le froid se conjugue plus souvent pour les Néerlandais avec la notion de plaisir

Le marathon des glaces enflamme les Pays-Bas

parler », se souvient l'intrépide patineur.

l'orteil amputé pour cause de gel lors de l'édi-

qu'avec celle de souffrance. formant le vainqueur de l'épreuve en héros

qu'il baisse les taux d'intérêt français sous les taux allemands sera

plus forte.

AUBRY CE PDG est un rebelle. Larry Ellison a compris que, dans les af-faires, la * seule façon d'avoir un nvantage concurrentiel est de trouver les failles du sens commun ». Ainsi cet industriel de l'informatique est-il devenu un anti-Bill Gates. A l'ordinateur personnel de Microsoft, il préfère le sien, l'ordinateur de réseau, moins coûteux et articulé autour d'internet. Les premiers exemplaires devraient être disponibles dans les prochaines semaines. Foi d'Ellison.

Lire page 10

Allemagne, 3 DM; Amiliae-Gryena, 9 F; Autricha, 25 ATS; Belgique, 45 FB; Canada, 2,25 SCAN; Côta-d'Ivoire, 850 F CFA; Danamark, 14 KRD; Espagne, 220 FTA; Grande-Bratagne, 15; Grèce, 380 DR; Istande, 1,40 f; Isala, 2800 L; Lumembourg, 48 R; Marce, 10 DH; Morninge, 14 KRN; Psys-Bes, 3 FL; Portugal CON, 250 FTE; Résution, 9 F; Schalen, 280 FCFA; Subde, 15 KRS; Suisse, 2,10 FS; Turkiele, 1,2 Din; USA (MY), 25; USA (odesci, 2,50 S.

M 0146 - 105 - 7.00 F

M. CHIRAC a fait nommer, vendredi 3 janvier, deux de ses proches au Conseil de la politique monétaire (CPM) de la Banque de France. L'équilibre au sein de l'institution pourrait ainsi être modifié en faveur des partisans d'une politique monétaire plus souple, et la pression exercée sur le gouverneur Jean-Claude Trichet pour

Pourtant, il y a fort à parier que ces numinations ne changeront rien sur le fond. La politique du franc fort sera maintenue comme elle l'est depuis dix ans, malgré les changements de majorité pulitique et le remplacement de Francois Mitterrand par Jacques Chirac. Tel est l'avis des opérateurs sur les marchés financiers, qui n'ont, dans la journée, ni vendu du franc ni fait monter les taux

Ne s'agit-il pas de la énième tentative de Jacques Chirac pour infléchir la gestion de la monnaie et « anticiper la baisse nécessaire des taux d'intérêt », comme il le promettait avant snn élection? Toutes sont restées, jusqu'à présent, sans effet. Jean-Claude Trichet maintient sa ligne, malgré les critiques reçues, et c'est le chef de l'Etat qui s'est rallié à lui, le 26 octobre 1995, et à la politique « maastrichtienne ».

Les nominations au CPM sont plutôt à mettre au compte de la satisfaction personnelle du chef de l'Etat ou d'un affichage à vocation théâtrale, tandis que la réalité mo-

qu'nn s'y attarde s'il ne venait illustrer la longue explication du chef de l'Etat sur TF I, le 12 décembre, sur le thème de l'impuissance. Jacques Chirac, pour avoir mique et monétaire. La France,

La politique sous le joug de l'économie électorale le « volontarisme », mcarne jusqu'à la caricature la difficulté du pouvoir pulitique français à embrayer sur la réalité écono-

diplomatique

Manière de voir LEMONDE Le trimestriel édité par

Hors-série:

INTERNET L'EXTASE ET L'EFFROI

Nul ne peut plus ignorer Internet, ce réseau des réseaux informatiques qui bouleverse la communication et devient l'un des phénomènes technologiques majeurs de la fin du siècle. Est ce une chance ou bien une menace? Comment nos sociétés réagissentelles à l'impact d'Internet ? Quels effets sur l'économie, l'information, la culture? Quelles conséquences pour le Sud ? Pour la démocratie ?

Au sommaire :

Les frontières du cyberespace, par Francis Pisani. - Aux avant postes du cybermonde, par Ingrid Carlander. – Les marchands du cyberespace, par Dan Schiller. – Vers une domination mondiale de nouveau type, par Richard Falk. - Bataille pour la liberte sur les réseaux électroniques, par Yves Eudes. - Pour l'intelligence collective, par Pierre Levy. - Nouvelles armes pour le democrates, par Roberto Bissio. - Et les citayens du Sud ? par Alain Gresh. - Craintes d'une techno-viopie, par Riccardo Petrella. - Le tout-anglais n'est pas une fatalité, par Bernard Cassen. - Une nouvella forme de guerre, par Jean Guisnel. - Internet et l'école, par Jean-Pierre Archambault, etc.

Chez votre marchand de journaux - 50 F

pays d'essence politique, en souffre dans ses gènes. Tous ses réflexes sont pris à contre-pied, et une bonne part des causes de l'affaissement de sun moral est là. L'équilibre d'hier, qui voulait que

la politique domine l'économie, craque de tous côtés : la construction de l'Europe, le lieu de pouvoir - la mundialisation financière libérant les capitaux -, a mis les Etats sous strict contrôle.

L'idéologie française - le sens

commun en réalité - veut que la politique domine l'économie, car elle seule peut en corriger les excès naturels. Livré à hii-même, le marché creuse les inégalités et la fracture sociale. Les « trente glorienses » d'après-guerre n'ontelles pas démontré qu'un certain interventionnisme keynésien avait donné à la France le deuxième meilleur taux de croissance de la planète après le Japon? La prépondérance du politique ne cnrrespond-elle pas à son histoire et à sa tradition Jacobine? La période actuelle, cruelle aux pauvres, ne vient-elle pas aiguiser la nécessité du combat de la politique contre

contre le tout-marché? « Je m'inscris en faux contre cette prétendue marginolisation du politique », avait écrit Jacques Chirac dans son livre La France pour tous. « Rendez-nous l'Etat », disait-il, en dénonçant la mainmise des énarques tout-puissants. Élu, ses tentatives furent vaines.

l'écnnomie, de la démocratie

Eric Le Boucher

Lire la suite page 9

L'UDF mécontente

Plusieurs membres de l'UDF désapprouvent la nomination de deux proches de M. Chirac au Conseil de la politique monétaire de la Banque de France.

Les pasionarias d'Apartado

La ville d'Apartado, en Colombie, ne recense que des veuves et des orphelins. Dans ce berceau de la guérilla, le droit à la vie reste à inventer. p. 8

□ Le respect de l'orthographe

La chronique du médiateur porte sur les fautes d'orthographe et les confusions de mots dans Le Monde. p. 9

Placements

L'année 1996 a infligé un sévère désaveu aux analystes financiers : rarement les places boursières se sont aussi bien p. 11, 12 et 13

Design français

La France a retrouvé un siège au club planétaire des designers.

□ Le départ du Dakar-Dakar

Les organisateurs souhaitent un retour aux origines de la course.

Les trésors du 78-tours

Le disque compact permet de sauver les grandes interprétations gravées à partir de la fin du XIXº siècle. p. 17

Au « Grand Jury »

Martine Aubry est l'invitée du « Grand Jury RTL-Le Monde », dimanche 5 jan-

	_		
International		Augusta and	
Prance	5	Antenda	
Societé	6	Abounements	
Carnet		Météorologie	
Horizons	å	Mots croisés	
Entreprises	10	Celture	17
Placements/marchés		Radio-Television	. 15

MARTINE

CHEVE & MAJERONE

Service of the service of the



SERBIE Le gouvernement du pré-sident Slobodan Milosevic a adressė, vendredi 3 janvier, une lettre à l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE).

dans laquelle il annonce une reconnaissance partielle des résultats des élections municipales à l'origine de la crise qui secoue le pays depuis sept semaines. • L'OPPOSITION a

dénoncé cette « manceuvre du pouvoir », et estime qu'elle constitue un rejet du rapport de la mission d'enquête dirigée par l'ancien président du gouvernement espagnol,

Felipe Gonzalez. ● L'OSCE enregistre pourtant un premier succès en parvenant à contraindre le président Slobodan Milosevic à un revirement, même si l'Organisation

demande toujours l'application « rapide et compléte » de ses recommandations sur la restauration de la victoire de l'opposition aux élections du 17 novembre.

L'opposition ne se satisfait pas des concessions de M. Milosevic

Dans une lettre adressée à l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe, le président serbe a annoncé une reconnaissance partielle de la victoire de l'opposition aux élections municipales, à l'origine de la crise qui secoue le pays depuis sept semaines

EN HABITUÉ des revirements apparemment spectaculaires, le gouvernement du président Slobodan Milosevic a annoncé, vendredi 3 janvier, qu'il reconnaissait la victoire de l'apposition dans neuf circunscriptions de Belgrade et dans trois autres localités de Serbie. Cette « concession » a été transmise à l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE) dans une lettre adressée à Vienne par le ministre serbe des affaires étrangères. Milan Milutinnvic. Sept semaines après le début du mouvement de protestation de l'opposition contre l'annulation des élections municipales, les autorités de Belgrade paraissent faire quelque peu machine arrière.

La décision du gouvernement serbe, envoyée à l'OSCE au moment nu elle se réunissait, vendredi à Vienne, pour étudier le rapport établi par leur envoyé spécial, Felipe Gonzalez, intervient alors que se sont multipliées, ces dernières semaines, les pressions intérieures et extérieures. Les mises en garde de la communauté internationale, des alliés traditionnels de Belgrade comme les dirigeants de la République du Monténégro (qui forme, avec la Serbie, la République fédétale de Yougoslavie, RFY), d'une partie de l'armée yougoslave, de l'Eglise orthodoze, et même de certains partis de la coalition au pouvoir comme la Nouvelle Démocratie, ont isolé de plus en plus le président Slo-

bodan Milosevic. La déclaration de l'Association des écrivains de Serble, dans une lettre ouverte, publiée vendredi, va elle aussi dans le même sens Dans un texte signé par le président de leur association. Slobodan Rakitic, ils reprochent au Parti socialiste au pouvoir d'avoir « provoqué avec préméditation des conflits dons les rues de Belgrade », et accusent le président Slobodan Milosevic de conduire



le pays « au sevil de lo euerre civile ». Une centaine d'intellectuels participant aux manifestations ont eux anssi signé une « déclaration des marcheurs professiannels », où ils dénoncent un « régime primitif, totalitaire, dictatorial (...), dernier de ce genre en Europe ». La décision des autorités de Belgrade, pour surprenante qu'elle soit, apparaît au regard de ces violentes critiques,

comme une demi-mesure. Une tactique dont elles ont d'ailleurs usé et abusé pendant la guerre dans l'ex-Yongoslavie, et an moment des négociations de paix dans la région. Dans sa lettre, le ministre de affaires étrangères qualifie, certes, la mission de l'OSCE d' « utile et positive », mais il affirme que dix des quatorze municipalités citées dans le rapport de l'Organisation n'ont

Nouvelle mise en garde de Washington

Le secrétaire d'Etat américain, Warren Christopher, a averti le président serbe Slobodan Milosevic que son isolement an sein du monde occidental trait en s'accroissant s'il ne reconnaissait pas le résultat des élections municipales en Serbie, a indiqué, vendredi 3 janvier, le département d'Etat. «Le message [de M. Christopher]. met en garde le président Milosevic contre les conséquences d'une aggravation de son isolement s'il ne prend pas de mesures satisfaisantes pour corriger les actions antidémocratiques menées par-son gouvernepartement d'Etat, Nicholas Burns. Ce dernier a de nouveau affirmé que la Serbie ne pourrait faire appel à l'aide financière internatio- . nale et aux investissements occidentaux si les résultats des élections. ne sont pas reconnus.

M. Burns a ajouté que Slobodan Milosevic devait s'attendre à « une détermination accrue des Etats-Unis » et de leurs alliés européens pour que Belgrade ne puisse avoir recours à l'aide octiden-

pas forcément été remportées par l'opposition comme cette demière le prétend. Le gouvernement serbe indique n'avoir pas «fini d'étudier » les tésultats du scritin à Nis, la deuxième ville du pays où l'opposition s'est assuré une large victoire. Et, dans le cas de Belgrade, les autorités serbes jouent sur une ambiguité du rapport de l'OSCE, qui parle, certes, de neuf municipalités, mais ne mentionne pas l'assemblée de la ville, elne séparément, mais qui représente le vrai pouvoir dans la

La réaction des dirigeants de la. coalition Ensemble ne s'est pas fait attendre. Quelques minutes après la publication de la lettre gères de Serbie, l'un des dirigeants de l'opposition, Zoran invernement a l'USCE lettre constitue un rejet évident des conclusions de l'OSCE. Nous ne pouvons pas occepter de solutions partielles et paursulvans ootre mouvement de manifestations pacifiques pour atteindre notre but: la reconnaissance de notre victoire totale oux elections du 17 no-

vembre. » Un autre dirigeant de la coalition, Vesna Pesic, s'est gaussé du « délai » réclamé par les autorités de Belgrade pour examiner les résultats, en soulignant qu'elles avaient « déjà eu quarante-cinq jours pour y réfléchir ».

La communauté internationale a elle anssi, fait part de son sceptlcisme. L'OSCE a annoncé qu'elle allait examiner « plus en détail » la lettre du ministre serbe des affaires étrangères. Mais l'Organisation a précisé qu'elle demandait l'application « rapide et complète » de ses recommandations sur la restauration de la victoire de l'opposition aux électinns municipales.

A Washington, le porte-parole du département d'Etat, Nicholas Burns, a indiqué qu'un message « très dur » avait été envoyé à Belgrade. Il a précisé que le secrétaire d'Etat, Warren Christopher, avait « mis en gorde le président Milosevic contre les conséquences d'une aggravation de son isolement ».

Face à l'exceptionnelle mobilisation de la coalition Ensemble et des étudiants tontes ces dernières semaines, jusqu'à la « monifestation-bol » très suivle du Nouvel An, la concessinn très partielle du gouvernement serbe apparaît bien mince. Et cela à plusieurs titres. D'abord, les défilés de l'opposition, dont l'origine remonte à l'annulation des élections municipales, rassemblent un large éventail de mécontents dont les motivations dépassent du ministre des affaires étran-. ..largement le cadre des « mogouilles électorales ». Qu'il s'agisse de la situation écono-Djindjie, a refusé la réponse du mique extremement difficile - qui

et de sanctions économiques de la mainmise du pouvoir sur la plupart des médias à commencer par les radios et les télévisions ou encore de l'omniprésence du parti an pouvoir et de ses alliés, c'est avant tout un système archaique que dénoncent chaque jour les manifestations de l'opposition et des étudiants.

La décision du président Slobodan Milosevic peut ne représen-

Le gouvernement indique n'avoir pas « fini d'étudier » les résultats du scrutin à Nis deuxième ville du pays

ter anjourd'hui qu'un coup d'épée dans l'eau. Les pressions internationales, les revendications multiples et la contestatioo en forme de « ras-le-bol » d'une population qui supporte de moins en moins de vivre dans un pays qui fait figure de dernière « réserve néocommuniste » d'Europe ont peu de chances de s'éteindre. En concédant « trop peu et trop tard », le régime de elgrade prend une fois de plus le risque de ne satisfaire personne, et d'apparaître comme préoccupé avant tout par sa sur-

L'OSCE... ENFIN ! Les jeux ne sont pas faits, mais si le gouvernement de Belgrade

COMMENTAIRE

finit par admettre que l'opposition a gagné - « partiellement » pour le moment - les élections municipales du 17 novembre dans quatorze villes de Serbie et par reconnaître qu'il a ensuite truqué les résultats en sa faveur, l'OSCE, l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe, pourra se targuer d'un premier grand succès diplomatique. Il ne faut certes pas minimiser l'influence sur le cours des événements des manifestations anti-Milasevic qui se déroulent quotidiennement dans les rues de Belgrade, mals il est clair que la mission conduite en Serbie le 20 décembre, au nom de l'OSCE, par l'ancien président du gouvernement espagnol, Felipe Gonzalez, a eu un impact considérable.

Cette mission n'a pas eu, en effet, à enquêter très longtemps sur place pour conclure que les « socialistes » serbes, vainqueurs : haut la main des législatives quelques semaines plus tot, avaient, aux municipales, usé des bunnes vieilles « machinations légales » pour ravir la victoire à l'opposition. L'OSCE, qui regroupe cinquante-deux Etats d'Europe, ainsi que le Cassada et

les Etats-Unis, prend ses décisions par consensus, ce qui ne favorise pas l'efficacité. Jusqu'à présent, mise à part une médiation entre Russes et Baltes, ses interventions n'avaient guère été convaincantes, Les négociations sur le Haut-Karabakh entre l'Arménie et l'Azerbaidjan sont dans l'Impasse; en Tchétchénie, les envoyés de l'OSCE ont plié bagage avant les élections de 1995 ; en Abkhazie (Republique autonome de Géorgie), ce fut un fias-co, les Russes leur ayant carrement daqué la porte au nez. En Bosnie, enfin, la préparation des premières élections de l'aprèsguerre, en septembre 1996, a tourné à la confusion.

Si l'OSCE a marqué un point à Beigrade, c'est sans doute parce qu'elle a eu la bonne idée de désigner, pour une fois, un émissaire de poids, en la personne de l'Espagnol Felipe Gonzalez. La dictature, il l'a vécue de près ; en matière de droits civiques, il ne se satisfait pas de vagues compromis et, devant lui, Slobo dan Milosevic, aussi rusé soit-il dnit quand même avoir bien du mal à clamer ses profondes convictions democratiques... Le demier mot n'est pas dit à Belgrade, le conflit n'est pas regié mais l'OSCE pourrait sortir enfin renforcée de cette crise.

« Ils nous rendront nos voix, ils n'en resteront pas moins des voleurs »

BELGRADE

correspondance Quelques dizalnes de milliers de Belgradnis se sont réunis, vendredi 3 janvier à 15 heures, sur la place de la République alors qu'ils ignoraient encore l'existence de la lettre envoyée par Milan Milutinovic, le ministre serbe des affaires étrangères, à l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE). Lors du meeting de clôture, les manifestants ne se faisaient aucune illusion. Habitués aux sempiternels atermoiements de leur régime, ils n'ant pas été trap déçus Inraque Vuk Draskovic, l'un des dirigeants de l'apposition, leur a annoncé que M. Milosevic avait « rejeté » les conclusions de la commission de l'OSCE.

Analysant cette lettre « tatalement confuse et cynique », les trois leaders de l'apposition unt souligné qu'il s'agissait « d'un tissu de mensonges et d'astuces » (selon Vuk Draskovic), gu'elle prouvait « l'incapacité du régime à comprendre que la fraude électorale est quelque chose d'inadmissible pour les pays démocratiques d'Europe » (d'après Vesna Pesic), tandis que Zoran Djindilc constatait: « Confrontés oux pressions, ils nous rendront nos voix dans dix au vingt jaurs, mais ils n'en resteront pas mains des voleurs, avec qui nous aurons encore offaire. > La fnule, moins numbreuse que de coutume - peut-être une conséquence de l'interdiction des défilés dans les rues de la capitale?-, semblaît attendre une initiative de ses parte-parole pour poursuivre le mouvement. Vuk Draskovic, l'ayant parfaitement senti, a annoncé que « l'opposition o trouvé un moyen légal de faire disparaître les cordans de palice, et [les] promenades dams la ville pourront blentat re-

MINISTRE DU RIRE »

Il a également rappelé que, « luttant pour une grande cause, (les manifestants) devaient être prêts à poursuivre la lutte autant de jours qu'il le faudrait ». Evitant les policiers, restés prudemment au chaud dans leur véhicule, tout le monde a ensuite fait un petit aller-retour dans la rue piétonne, comme pour donner l'Impressinn de garder

A 18 heures, c'était au tour des étudiants de sortir dans les rues. Après avoir proclamé Milan Milutinovic « ministre du rire », et annoncé qu'eux non plus ne toléreraient plus ionotemps d'être cantonnés dans la zone piétonne, quelques milliers d'entre eux unt tenté d'en sortir par de petites rues transversales. Si les cordons de police n'ont eu aucun mal à les bloquer, ils n'ont rien pu faire pour empêcher le bruit de passer. Un énorme concert de sifflets, trompes et tambnurs, s'est tout à coup élevé du cortège... Casseroles, boîtes de conserve, klaxons et autres instruments improvisés se sont mis en actinn dans toute la ville à l'heure du journal télévisé officiel.

Chaque manifestant s'efforçait de trouver l'ustensile le plus bruyant pour couvrir la voix du présentateur. La veille, les plus malins avaient déjà eu l'idée de diffuser une bande magnétique enregistrée pendant les informations. Milan Bozic, conseiller de Vuk Draskovic, a simplement constaté : « La politique d'attente des sociolistes n'est pas un problème, puisque nous avons l'initiative, C'est naus qui occupons les rues l »

L'apposition va maintenant examiner de plus près le contenu de la lettre de Milan Milutinovic à l'OSCE. A l'approche du Noël orthodoxe, mardi 7 janvier, le mouvement de protestation pourrait peut-être connaître une légère accalmie, mais les dirigeants de l'opposition espèrent que les Belgradnis ne baisseront pas les bras, et que la ville retrouvera bientôt le rythme « endiablé » qu'elle a vécu ces dernières semaines.

Plerre Benvenuto

Polo Ralph Lauren

SOLDES

- 25% A - 40% SUR LA PLUPART DES COLLECTIONS HOMMES, FEMMES. ENFANTS ET ACCESSOIRES

AUTOMNE/HIVER 1996 PLACE DE LA MADELEINE - PARIS VIII - TEL.: 01.44.77.53.50

Sept semaines de contestation

• 19 novembre : la commission · électorale, contrôlée par le pouvoir. confirme la victoire de l'opposition à-Belgrade (60 sièges sur 110) face au Parti socialiste (SPS, au pouvoir) du président serbe Slobodan Milosevic, mais arreile de nombreux résoltats. Zi povembre : les manifestations auti-Milosevic débutent à Belgrace et à Nis, la deuxième ville de Serbie, alors qu'est décrétée l'ammulation des résultats de Belgrade, confirmée le 26 décembre par la Cour suprême de

• 27 novembre : un troisième tour est organisé à la sauvette par le

pouvoir. Il est boycotté par l'opposition, et remporté officiellement par le SPS. La communauté internationale appelle Belgrade à revenir sur l'annulation

• 4 décembre : alors que 200 000 personnes défilent à Belgrade, les dirigeants du Monténégro, alliés de M. Milosevic au sein de la République fédérale de Yougoslavie (RFY, Serbie et Monténégro), expriment leur sourien à l'opposition serbe. • 6 décembre : le ministre de

l'information serbe, Aleksandar Tijanic, présente sa démission après la fermeture, pendant trois jours, de deux radios libres. 7 décembre : l'annulation des elections municipales est confirmée

par la Cour fédérale, mettant fin à la bataine mridicuse. • 13 décembre : sous la pression occidentale, le président Milosevic invite l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE) à envoyer une délégation à Belgrade.

● 17 décembre : la Cour suprême

reconnaît la victoire de l'opposition

dans l'une des mairies de Belgrade (Savski Venac). • 24 décembre : des affrontements entre quelque 80 000 supporters de Milosevic et 200 000 sympathisants

de l'opposition font un most, Predrag Starcevic, battu par des partisans du négime, et 91 blessés.

◆ 27 décembre : l'euvoyé de l'OSCE, Relipe Gonzalez, confirme la victoire de l'opposition dans 14 villes dont Belgrade. Les autorités qualifient les conclusions de l'OSCE, de

« constructives ».

• 37 décembre : un bai réunit plus de 200 000 opposants dans le centre de Belerade. ● 2 jauvier : l'Eglise orthodoxe serbe

condamne le régime pour la « falsification du vote populaire » et. l'accuse de « tenter de provoquer l'effusion de sang, uniquement pour garder le pouvoir ».

The second secon sions de M. Milosevic

Man de la companya del companya de la companya del companya de la companya del la companya de la companya de la companya del la companya de la companya del la companya

THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PA The second second second Company of the second of the contract of The state of the s

of the state of th Littleway of American control Augusta California (1904 met 1904) (1904) Matalantia Barata (1908) The same of the same ्रिकेट स्ट्रिकेट क्षेत्रकार क्ष्याच्या । तालाहान का का Land to the second second the state of the state of the state of The state of the second

Agricultura da Americanistica de la companione Fig. 18 Sept. Commercial The second second second But the second of the second - Andrew Carlotte . The care of The second of the second 1. Jan 20 19 19 All Marie Contract CARRY A TONE W medical terms of the state of reille 49 our gar LETTER OF THE PARTY OF THE PART

S. C. Control of the Control of the

The second of the second

The Marie and the second

A

Application in the second

. The same of the

A STATE OF THE STA

Telephone . The state of the state of the state of the · 4件数据: **神経対象 また まっこ** que l'attitude des Quinze allait dans 李的 本 7 2000- -- ...

10000

and the second

and the second

Bill Clinton repousse de six mois la mise en œuvre complète de l'embargo contre Cuba

Une disposition de la loi Helms-Burton à nouveau suspendue

Le président des Etats-Unis a décidé de proroger de go américain contre Cuba. Cette décision apparaît Helms-Burton, eurent accepté de lier la pou comme une bonne manière faite aux Européens de leur coopération avec Cuba à l'améliorati après que ces derniers, violemment opposés à la loi la situation des droits de l'homme dans l'île.

six mois la suspension d'une disposition parti-culière de la loi Helms-Burton qui renforce l'embar-

WASHINGTON de notre correspondant En annoncant, vendredi 3 janvier, qu'il recooduisait pour une couvelle période de six mois la suspension des dispositions les plus controversées de la loi Helms-Burton, Bill Clinton a mis du baume sur des relations transatiantiques quelque peu aigries. Le 16 juillet 1996, le chef de la Maison Blanche avait gelé l'entrée en vigueur de l'article 3 du texte qui permet de poursuivre. aux Etats-Unis, les sociétés étrangères commerçant avec des sociétés cubaines exploitant des biens américains nationalisés lors de la révo-

lution castriste de 1959. A l'époque, la présidence américame o'avait pas caché qu'elle attendait de ses alliés européens « un effort plus intense pour accélérer la transition de Cuba vers la démocratie ». C'est donc une sorte de satisfecit que M. Clintoo adresse aujourd'hui à l'Europe, puisqu'il souhaite préserver et renforcer « l'élan international que nous avons engagé pour promouvoir la démocratie à Cuba ». Le président fait implichement référence à la prise de position de la Communauté européenne qui, le 2 décembre, avait subordonné sa coopération avec La Havane à « l'amélioration de la situation en matière de droits de l'hamme et des libertés politiques » à.

A l'occasion du sommet Europe-Etats-Unis du 16 décembre, M. Clinton avait clairement laissé entendre

le sens souhaité par Washington. Aussi longtemps que les alliés des Etats-Unis poursuivront dans cette voie, a indiqué vendredi M. Clinton, Washington est prêt à renouveler la suspensioo du titre 3 de la loi Helms-Burton. Pratiquement, cela signifie que ces dispositions pourraient ne jamais entrer en vigueur, du moins si la position de l'Europe reste la même, et si M. Clinton ne succombe pas à la surenchère anti-

toir du 16 janvier : il s'agissait d'évi-ter que le nouveau secrétaire d'Etat, Madeleine Albright, dont la nomioatioo doit être entérinée par la commission des affaires étrangères du Sénat (présidée par Jesse Helms), soit soumise à un examen de passage houleux.

Le chef de la Maison Blanche, qui avait amorcé une timide politique d'ouverture envers La Havane en 1995, avait dû battre eo retraite

Jean Paul II se rendra à Cuba en janvier 1998

Le pape Jean-Paul II « se propose de venir à Cuba durant la seconde minzaine de janvier 1998 », a annoncé, vendredi 3 janvier, à la cathédrale de La Havane, Mª Camilo Ruini, vicaire du pape pour le diocèse de Rome, en tentant de tempérer la déception des centaines de fidèles massés dans la petite cathédrale baroque de la capitale cubaine. La vi-site papale avait été annoncée pour l'année 1997, mais le voyage a été reporté car les médecins du souverain pontife, âgé de soixante-seize ans, lui out déconseillé d'ajouter ce déplacement à un agenda déjà surchargé. Ce report aura des répercussions internationales et intérieures différentes de celles attendnes, car les circonstances auront sans doute changé d'ici un an, aussi bien pour Cuba que pour le souverain pontife, soulignaient, vendredi, les milleux diplomatiques à La Havane. - (AFP)

castriste des républicains, toujours majoritaires au Congrès.

C'est d'ailleurs en pensant aux réactions du Parti républicain que M. Clinton s'est félicité de voir « la communauté internationale plus que jamais unie en faveur de la cause de la liberté à Cuba ». De même est-ce pour prévenir les réactions des républicains que l'administration démocrate a annoncé sa décision avec treize jours d'avance sur la date-bu-

après que la chasse cubaine eot abattu, le 24 février 1996, deux avions de tourisme américains affrétés par une organisation anticastriste. Soucieux de ne pas mécontecter la communauté américano-cubaine de Floride avant l'élection présidentielle, M. Clintoo avait approuvé la lol Helms-Burton, proposée par les ré-

La Communauté européenne,

ainsi que les pays latino-américains et le Canada, avaient unanimement critiqué une telle législation, qui revient, pour les Etats-Unis, à légiférer en vue de limiter les relations commerciales d'un de leurs partenaires avec un pays tiers, conférant ainsi à la loi améticaine une portée extraterritoriale. Les relations transatlantiques se sont rapidement envenimées, d'autant que les Etats-Uois oot eosuite adopté la loi d'Amato-Kennedy, qui prévoit des sanctions contre les entreprises investissant plus de 40 millioos de dollars dans des projets pétroliers

de leur coopération avec Cuba à l'amélioration de

ou gaziers en Iran et en Libye. Les réactions qui ont salué la décisioo de M. Clintoo soot révélatrices de ce climat. Le président de la Commissioo européenne, Jacques Santer, s'est félicité d'une « initiative constructive qui est un pas dans la bonne direction », tout en soulignant que la position de principe de l'Union européenne, opposée à la loi Helms-Burton, restait închangée. L'Europe ne doit pas « baisser sa garde », a souligné, à Madrid, le ministère espagnol des affaires étrangères, rappelant que les Européens devaient poursuivre l'action engagée devant l'Organisatioo mondiale du commerce (OMC) contre le texte américain. Ottawa, qui n'y voit aucun progrès, a jugé « décevante » la décisloo de M. Clinton et estimé «inacceptable » le comportement des Etats-

Laurent Zecchini

Les grandes villes américaines enregistrent une baisse spectaculaire du taux d'homicides

WASHINGTON

de notre correspondant Tout en polémiquant entre eux sur les raisons d'un tel phénomène, les experts s'accordent à re-connaître que la bataille engagée contre la criminalité urbaine enregistre des progrès specta-culaires aux Etats-Unis. L'indicateur le plus significatif est celui du taux d'homicides, qui a nettement régressé en 1996 dans les dix plus grandes villes américaines: à Dailas, il est en baisse de 24 %, et de 17 % à New York, Los Augeles, Houston et San Antonio. Seules Chicago et Philadelphie enregistrent un recul modeste (4 %) du nombre des meurtres.

Cette situation se traduit notamment par une forte diminution du nombre de policiers tués dans l'exercice de leurs fonctions, qui s'est élevé à 117 meurtres cette année (il faut remonter à 1960 pour retrouver un chiffre comparable), contre 162 en 1995. A New York, pour la première fois depuis 1968, le nombre d'homicides est descendu sous la barre des 1000 meurtres (980), soit moins de la moitié du chiffre de 1990 (2 245 meurtres). La baisse de la criminalité touche toutes les catégories de crimes et délits, à tel point que les méthodes policières en vigueur à New York sont de plus en plus citées en

S'agissant du taux d'homicides, l'exception la

" plus notable est celle de Washingtoo: 396 meurtres out été commis dans la capitale fédérale en 1996, soit une progressioo de plus de 10 % sur l'année dernière. Washington reste ainsi l'une des villes les plus dangereuses des Etats-Unis, avec un taux d'homicide de 65,2 meurtres pour 100 000 habitants, mais elle est devancée par La Nouvelle-Orléans (Louisiane), qui connaît un taux de 74,5 meurtres. Viennent ensuite Richmond (Virginie), Saint Louis (Missouri), Detroit (Michigan), Baltimore (Maryland) et Atlanta

TECHNIQUES DE PRÉVENTION

Loin de représenter un phénomène exceptionnel, cette régressioo du taux d'homicides se manifeste pour la troisième année consécutive. Les criminologistes les plus réputés, comme le professeur Alfred Blumstein, de l'université Carnegie Mellon, mettent en avant une conjonctioo de plusieurs facteurs. La loi Brady (qui impose une « période de réflexioo » de cinq jours avant l'achat d'une arme à feu) ainsi que la législation interdisant la vente de fusils d'assaut constituent une première explication, de même que l'évolution des effectifs policiers, que Bill Clinton s'est engagé à augmenter de 100 000 hommes.

Les forces de l'ordre ont, d'autre part, mis en ceuvre des techniques de prévention plus élaborées, s'efforçant à la fois d'instaurer un climat de conflance avec la population, tout en limitant le combre des armes à feu en circulation par une multiplication des contrôles de rue et le renforcement de la réglementation imposée aux veodeurs d'armes pourvus de licence. Les associations de quartiers et groupes communautaires ont également exercé une influence auprès des jeunes en les détournant des gangs et de la violence. Enfin, le triplement de la population carcérale depuis une vingtaine d'années a joué son

Sans expliquer complètement l'embellie actuelle, les experts soulignent que la vague de criminalité qui s'est manifestée dans les années 60 (souvent utilisée comme référence) était liée à des phénomènes comme l'érosion de l'autorité traditionnelle qui a accompagné la guerre du Vietnam, le déclin de la cellule familiale, enfin la forte progression du chômage, en particulier dans les ghettos urbains. Restent enfin les facteurs démographiques : le vieillissement global de la population s'est traduit par un déclin relatif des groupes de jeunes les plus « criminogènes », d'autant que le phénomène de la violence liée au trafic de drogue, qui a marqué les années 80, a

Les Etats-Unis prennent des mesures contre la « vache folle » même si aucun cas n'a été officiellement déclaré

WASHINGTON de notre correspondant

commissaire de la Food and Drug Administration (FDA), a annoncé, jeudi 2 janvier, qu'il allait prochainement proposer une nouvelle réglementation tendant à interdire l'utilisation de farines animales (fabriquées à partir de carcasses de moutons et de vaches) dans les circuits de l'alimentation des ruminants. Après avoir longtemps nié qu'il existait « confiner la maladie à l'animal aux Etats-Unis – contrairement à l'Europe - le moindre risque de transmission à l'homme et à l'ammal de l'agent infectieux de l'en-terdire que les protéines animales céphalopathie spoogiforme bo- provenant des tissus de rumivine (ESB ou maladie de la « vache folle»), les Américains se puissent être utilisées pour nourrésolvent ainsi à prendre des me- rir les bovins, moutons et sures préventives.

ligner les autorités, ne signifient pas concernés, puisqu'ils ne sont oullement que la menace de l'épi- pas considérés comme pouvant zootie se soit renforcée. Les être infectés par la « vache folle ». Etats-Unis ont commencé une surveillance sanitaire de la mala- FDA - qui vont être suivies d'un pour nourrir leur cheptel. Mais

Le docteor David Kessler, experts européens), au momeot où émergeait eo Grande-Bretagne l'épidémie d'ESB. Depuis cette époque, aucun cas de « vache folle » n'a, officiellement du moins, été signalé.

ÉLANS ET VISONS

Si cette situation devait changer, les dispositions eovisagées devraient avoir pour effet de infecté et empêcher une propagation secondaire», a précisé M. Kessler. La FDA propose d'innants (dont les élans) et de visons chèvres. La volaille, les ovins et Celles-ci, ont pris soin de sou- les animaux domestiques ne sont

imposées - oe viscot pas le sang questionnaires officiels rico oe des bovins, le lait et la gélatine. L'exemption de la gélatine apparaît pour le moins surprenante respectée qu'une autorégulation qoand oo sait que ce produit peut être tenn comme étant l'un de firme un spécialiste, « la transforceux doot le risque infectieux potentiel est le plus élevé et que les experts européens reconnaisseot eux-mêmes ne pas être en mesure de conclure à l'innocuité de cette substance.

MESURES D'AUTODISCIPLINE

Les autorités américaines estiment que l'Europe, et notamment la Grande-Bretagne, oot pris des dispositions efficaces pour enrayer la propagation de la maladie. Elles assurent pour leur part que la nouvelle réglementation jugée très tardive par les experts européens - a été précédée par des mesures d'autodiscipline des éleveurs, qui se seraient abstenus Les recommandations de la d'utiliser des protéines animales

die en 1986 (selon des modalités débat public de quarante-cioq comme 25 % seulemeot des éle-vivement contestées par certains jours avant d'être officiellemeot veurs acceptent de répondre aux permet d'assurer qu'une décisioo autoritaire de la FDA sera mieux de la profession. D'autre part, afmation des carcasses animales est faite de façan totalement privée et pratiquement sans surveillonce ».

Les recommandations de la FDA ont été bien accueillies par les groupements d'éleveurs de bovins, tout du moins les plus importants d'entre eux. La FDA estime que le coût de la oouvelle réglementation, qui devrait se situer entre 21 et 48 millions de dollars (115 à 264 millions de francs), sera facilement absorbé par la profession. Selon d'autres estimations, l'industrie de l'équartissage pourrait pâtir d'un manque à gagner de près de I milliard de dollars (environ 5,5 milhards de francs).

Le nouveau gouvernement de Bosnie a été intronisé au parlement

SARAJEVO. Le Parlement bosniaque, où les élus serbes siégaient pour la première fois aux côtés des Musulmans et des Croates, a approuvé, vendredi 3 ianvier, la composition du gouvernement central du pays. Le conseil des ministres est dirigé par deux coprésidents : le Musulman Haris Silajdzic et le Bosno-Serbe Boro Bosic. Le nouveau gouvernement a siégé en reunion inaugurative à huis clos, vendredi après-midi, à Lukavica, un faubourg serbe de Sarajevo. Son approbation par les députés, et notamment par ceux de la Republika Srpska (RS, entité serbe de Bosnie), intervient après de difficiles négociations entre la Fédération croato-musulmane et la RS. Le nouveau cabinet doit être présidé selon un système de rotation hebdoma-

daire par un des deux co-premiers ministres. La constitution de ce gouvernement commun, saluée comme un gage de coopération entre les deux entités bosniaques autonomes, vise notamment à faciliter l'aide à la reconstruction de la Bosnie-Herzégovine. - (AFP. Reuter.)

Bulgarie: 30 000 personnes manifestent contre le Parti socialiste au pouvoir

SOFIA. Environ 30 000 personnes ont manifesté, vendredi 3 janvier, devant le siège du Parti socialiste au pouvoir (PSB, ex-communiste), à Sofia, pour réclamer des élections anticipées. Scandant « Ordures rouges ! élections ! assassins ! », les manifestants ont jeté des œufs et des marmites vides sur le bâtiment, où le conseil suprême du PSB se réunissait pour tenter de désigner un nouveau premier ministre

Plusieurs dizaines de policiers, protégés par leurs boudiers, se sont heurtés aux manifestants qui out essayé de pénétrer dans le siège du PSB. Vendredi, les députés du PSB, qui détiennent la majorité absolue au Parlement, se sont opposés à la tenue d'élections anticipées, réclamées par l'opposition, alors que la législature de l'actuelle Assemblée expire en 1998. Accusé par l'opposition et par des représentants de son propre parti d'avoir mené le pays à la débâcle économique, le premier ministre socialiste, Jean Videnov, avait démissionné le 28 décembre. - (AFP AP)

■ POLOGNE : l'avortement à la demande de la mère devient légal en Pologne à partir du samedi 4 janvier, avec l'entrée en vigueur d'une nouvelle législation, adoptée en novembre à l'initiative des partis de gauche. Dénoucée par l'Eglise catholique et l'opposition de droite, la nouvelle loi remplace une législation adoptée en 1993, qui interdisait pratiquement l'avortement sous peine de deux ans de prison. Un groupe de trente-sept sénateurs a par ailleurs saisi le Tribunal constitutionnel, en estimant que la nouvelle loi « viole le droit

■ RÉPUBLIQUE TCHÉQUE : le président tchèque Vaclav Havel doit se remartier « dans les prochains jours » et épouser l'actrice Dasa Veskmova, a annoncé, vendredi 3 janvier, la télévision privée Nova. M. Havel (soixante ans) se remet d'une opération, le mois demier, d'un cancer des poumons. - (AFP)

■ ARGENTINE : l'ancien président social-démocrate argentin Raul Alfonsin, soixante-neuf ans, a été hospitalisé le 3 janvier à la suite d'un problème cardiaque. Il a subi un examen « d'urgence » qui n'a révélé que des « irrégularités légères », mais aucune obstruction coronaire, précise un communique médical. Président de 1983 à 1989, Raul Alfonsin a participé le 31 octobre 1996 à un meeting à Buenos Aires qui a rassemblé 30 000 personnes à l'occasion du 13 anniversaire du retour de la démocratie en Argentine, se plaçant comme candidat potentiel dans la course à l'élection présidentielle de 1999. - (AFP) ■ GUATEMALA: l'ambassadeur du Guatemala José Maria Argueta, qui avait été libéré le 27 décembre de la résidence de son homologue japonais à Lima, a été autorisé par le ministre des affaires étrangères de soo pays à rejoindre les soixante-quatorze otages restants. Le diplomate entend ainsi exprimer sa solidarité avec ses compagnons de détention toujours aux mains du commando du Mouvement révolutionnaire Tupac Amaru (MRTA).

■ TTALIE: le déficit budgétaire pour 1996 sera plus élevé que prévu et supéricur à celui de l'année précédente, a reconnu vendredi 3 janvier le ministère des finances. Il devrait atteindre 138 000 milliards de lires (environ 430 milliars de francs), soit 7,45 % du PIB, contre 130 200 milliards en 1995 (7,35 %). Au vu de ces chiffres, les économies et les augmentations d'impôts (62 500 milliards de lires) décidées par le gouvernement de centre gauche de Romano Prodi risquent d'être insuffisantes pour permettre à l'Italie de respecter en 1997 le critère de Maastricht sur le déficit budgétaire, fixé à 3 % du PIB.



ANIMÉ PAR **OLIVIER MAZEROLLE**

JEAN-MICHEL BEZAT (LE MONDE) **DOMINIQUE PENNEQUIN (RTL)**

DIFFUSION EN DIRECT SUR RTL 9

De plus en plus contesté, le régime libyen veut marquer sa détermination

Les récentes exécutions viseraient à servir d'exemple et à dissuader l'opposition

condamnation à mort a été appliquée et la pu-

blicité donnée à cette affaire auraient pour ob-jectif de dissuader toute opposition à un mo-ment où le régime est vivement contesté. Amnesty International a vivement dénoncé, vendredi 3 janvier, les conditions dans lesquelles toyens, dont six militaires de haut rang, exé-cutés la veille. La célérité avec laquelle la

l'exécution, jeudi 2 janvier, en Libye, de six militaires de haut rang et de deux civils, condamnés à mort pour « espionnage et apportenance à un parti interdit », atteste de turbulences plus oo moins importantes ayant atteint le corps des officiers supérieurs. La rapidi-té avec laquelle leur condamnation a été mise eo application vingt-quatre heures seulemeot après que le tribunal militaire eut confirmé le verdict en cassation et le fait que la séance ao cours de laquelle le verdict a été prononcé ait été télévisée sembleot être une démonstration de force destinée à prouver la détermination du ré-

s'est déroulé le procès, en Libye, de huit ci-

D'après la version officielle, les huit Libyens exécutés jeudi - dont un colooel d'état-major - avaient été arrêtés au début de 1994. L'un d'eux, le colonel Mouftah Mohamad Garoum, seloo la même source, a « avaué ovoir eu des contacts, lors d'un sejour en Suisse, avec des Libyens à l'étranger, euxmèmes en contact avec des Américains, qui cherchaient à obtenir des informations sur l'usine de Robta [que les Etats-Unis affirmaient être destinée à la fabrication d'armes chimiques] et un pro-

« matériel sophistiqué » de la centrale de renseignement américaine, la ClA.

D'après un communiqué du Front national de sauvetage de la Libye, principale formation de l'opposition en exil, les buit hommes «font partie de ceux qui ont conduit la révolte militaire dant la Libye a été le théâtre en 1993. Le régime avait alors démenti au'il v ait eu quelque trouble. Mais l'ampleur du mouvement et des arrestations qui l'ont suivi, ainsi que la fuite à l'étranger de certains officiers qui en ont décrit le déroulement », ont forcé le régime à admettre la mutinerie, indique un communiqué du Front publié samedi 4 janvier par le quotidien saoudien El Hayat. Les mutins avaient pris contact avec le Pront pour signifier « l'osmose entre l'opposition à l'intérieur et à l'extérieur » de la Libye, ajoute le

L'opacité du système politique, le quadrillage de la société civile par des congrès populaires censés représenter le pouvoir du peuple, doublés d'un embargo international aérien et militaire qui, depuis mars 1992, coupe relativement ce pays du reste du moode, ne laisseot filtrer qu'au compte-

En règle générale, les informa-

tions sur des troubles à l'intérieur du pays sont d'abord révélées par l'opposition en exil. C'est la deuxième fois en quelques mois que le pouvoir décide de prendre l'initiative d'informer, vraisemblablement pour maîtriser l'interprétation des faits. En juillet 1996, c'est la télévision libyenne qui avait, la première, annoncé que huit personnes avaient été tuées et trente-oeuf autres blessées dans des actes de violence lors d'un match de football.

Le jour même de l'exécution des huit « espions », le colonel Kadhafi déclarait à l'AFP qu'il aurait préféré que fût abolie la peine de mort, mais que les congrès populaires en avaient jugé aotrement « pour ceux qui menacent la sécurité de la société et le pouvoir du peuple en s'appuyant sur le Coran ». L'organisation de défense des droits de l'homme Amnesty International a coodamné « avec vigueur » les exécutions, Selon elle, le procès « s'est déroulé dans le secret, ils ont été détenus dans des lieux inconnus, étaient coupés de leur famille et du

aveux « sous la torture ». En juillet 1996, Amnesty avait conjuré le colonel Kadhafi de restreindre le recours à la peine de mort.

Le régime du colooel Kadhafi fait face à une contestation croissante. Les sanctioos internationales, doublées d'autres, unilatérales, américaines, conjuguées à une corruption généralisée, à la sciérose des institutions et à la baisse du niveao de vie des citoyens expliquent cette agitation. Mais les islamistes sont la principale source d'inquiétude pour le pouvoir, qui ne semble pas réellement menacé pour le moment. Mercredi 31 décembre, l'une des deux principales organisations islamistes, le Groupe islamique combattant, revendiquait, dans un communiqué, la responsabilité d'une tentative de meurtre avortée du colonel Kadhafi qui aurait eu lieu le 23 novembre. Ledit Groupe affirmait avoir décidé d'eu reveodiquer la respoosabilité après que les services de sécurité libyens eurent identifié l'un des membres du commando chargé de la mener, un dénommé Mohammad Abdallah El Kariou. Cette information n'a pas été confirmée de source indépendante.

Mouna Naim

Le journaliste libanais d'« Al Nahar » accusé, d'espionnage, devrait être libéré dans les prochains jours

LE JUGE d'instruction militaire libanais a décidé, vendredi 3 janvier, de remettre en liberté Pierre Attallah, le journaliste du quotidien indépendant Al Nahar, soupconné par les autorités d'intelligence avec procureur géoéral militaire a décidé de faire appel de cette décision. Le propriétaire et éditorialiste

d'Al Nahar, Ghassan Tueini, se dit toutefois confiant. M. Attallah, a-til affirmé au Monde, devrait être libéré au début de la semaine, une fois que la Cour d'appel se sera réunie. Officiellement, le journaliste est accusé de « contacts avec des ogents pro-isroéliens » et d'avoir « tenté de porter atteinte aux relations entre le Liban et un pays frère, ainsi qu'à l'armée libanaise, por le blais de la distribution de

tracts ». En réalité, explique M. Tuelni, on reproche à M. Attallah d'avoir recueilli un entretien d'Abou Arz, chef de l'ex-formation des Gardiens du cèdre, alliée d'Israël, et d'avoir-été en possession qué adressé par ses auteurs à tous les journalistes. Or ni l'un m' l'autre document n'ont été publiés par Al Nahar, précise M. Tueini.

En fait, ajoute-t-il, les récentes interpellations ao Liban, notamment dans les rangs de l'opposition chrétienne, oot traduit l'affolement des autorités syriennes et libanaises, après l'attentat dirigé, le 18 décembre, au nord de Beyrouth, contre un bus syrien, qui a fait un mort et plusieurs blessés. Elles out

été opérées à l'aveuglette, comme s'il y avait des personnes a priori suspectes en toutes circonstances, et non pas sur la base d'une enquête et de preuves précises.

Le résultat en est non seulement terpellées ont été relâchées parce que tien n'a pu être retenu contre elles, mais aussi un certain affolement au sein de l'opinion publique, notamment dans la communauté chrétienne. Une levée de boucliers de la presse, contre la manière dont toute cette affaire a été gérée, et la mobilisation de plusieurs organisations de défense des libertés publiques ont contribué à rétablir

les choses dans leur ordre. L'organisation internationale de défense des journalistes Reporters sans frontières, a demandé au pré-

sident français, Jacques Chirac, qui devait recevoir samedi 4 fanvier le premier ministre libanals, Rafic Harid, de peser de son « amitié » et de l'influence de la France au pays du Cèdre pour obtenir la libération:

■ Deux soldats israéliens ont été biesses, vendredi 3 jauvier, par des tirs du Hezbollah chilte contre la. « zone de sécurité » occupée par Israël au Libansud. Queiques heures plus tard, l'aviation israélienne a mené des raids contre des positions du Hezballah. Ce demier et l'Armée du Liban-sud, milice auxiliaire d'Israël, ont procédé, le même jour, à un échange des dépouilles mortelles de quaire combattants par l'intermédiaire de la Croix-Rouge. - (AFE)

L'opposition centrafricaine veut destituer le président Patassé

de notre correspondant en Afrique de l'Ouest Un mois et demi après le début de la mutine rie d'une partie de l'armée ceotrafricaine, quatre partis de l'oppositioo ont demandé, jeudi 2 janvier, la mise en accusatioo pour haute trahison du président Ange-Félix Patassé. Ces formations politiques, parmi lesquelles celles des anciens chefs de l'Etat David Dacko et André Kolingba, ont recu l'accord du président de l'Assemblée nationale, Hugues Dobozendi, pour l'ouverture de cette procédure. L'Assemblée est dominée numériquement par le Mouvement pour la libération du peuple centrafricain (MLPC), le parti de M. Patassé, et l'accord de M. Dobozendi témoigne des dissensions qui traverseot la mouvance présidentielle.

L'opposition, quant à elle, tente désormais d'obtenir par la voie légale ce que les mutins exigent par les armes depuis six semaines. Depuis la conclusioo, le 5 décembre, d'une trève négociée par quatre chefs d'Etat (Burkina Faso,

Gabon, Mali et Tchad) mandatés par le sommet France-Afrique de Ouagadougou, l'essentiel des négociations ont porté sur la prolongation et la consolidation de ce cessez-le-feu. Le comité de suivi dirigé par l'ancien président malien Amadou Toumani Touré a ainsi obtenu une extension de la trêve jusqu'au 23 janvier.

SITUATION INSTABLE

La situation reste instable, aussi bien entre les adversaires qu'à l'intérieur de chaque camp. Avant Noël, la conclusioo de l'accord proloogeant le cessez-le-feu avait provoqué l'« arrestation » par ses troupes du chef des mutins, le capitaine Anicet Saulet, peodant quelques heures. Même si, depuis, le capitaine Saulet semble avoir repris le contrôle de la situation, l'incident témoigne de la nervosité des rebelles. Dans la journée du 30 décembre, une mani-

tins, qui s'étaient selon toute probabilité glissés parmi les manifestants, en ont profité pour consolider leurs positions. On a relevé quatre morts. Les troupes françaises, présentes à Bangui, ne sont pas intervenues, mais, selon l'AFP, prètent main-forte aux loyalistes dans le quadrillage des quartiers qu'ils contrôlent toujours. Le lendemain, le président Patassé, lors de son discours pour la nouvelle année, a promis l'amnistie aux mutins et l'arrêt de l'« audit » commandé sur la gestion de son prédécesseur, le général Kolingba. Cet audit avait entraîné l'arrestation de plusieurs personnalités de l'ancien régime, parmi lesquelles celle du capitaine Saulet, le 15 novembre 1996. Cette dernière mesure avait provoqué la troisième mutinerie de l'année en République centrafri-

garde présidentielle, qui a tiré sur le cortège,

fort de plusieurs milliers de personnes. Les mu-

Thomas Sotinel

Les cinq Français retenus en Inde menacent de faire une grève de la faim

festation partie des quartiers sud-ouest de

Bangui, la capitale, tenus par les mutins, a été

repoussée aux abords du centre-ville par la

d'un pouce depuis des mois et notre seul espoir est d'obtenir un non-lieu et d'être expulsés vers la France, aucune charge n'ayant été retenue contre naus », a déclaré, samedi 4 janvier, au Monde, M. François Clavel. I'un des cinq Français reteous depuis plus d'un an en inde, où ils pourraient être accusés d'espionnage pour y avoir effectué des recherches sous-marines. Joint au téléphone à Cochin, dans le sud du pays, M. Clavel, l'archéologue de l'équipe, a ajouté: « Si rien ne bouge d'ici la fin janvier, nous avons l'intention de commencer une grève de la faim. »

Le juge chargé de l'affaire a de nouveau repoussé, vendredi 3 janvier, à la semaine prochaine la date limite do dépôt du rapport d'accusation de l'agence fédérale d'enquête (CBI). Mais si cette instance continoe à freiner des quatre fers pour la remise de ce dossier qui préciserait enfin les chefs d'accusation, il semble que le ministère des affaires étrangères indien soit enclin à « faire le maximum pour nous aider à régler notre situation », affirme M. Clavei. Seion lui, il est clair que toute cette affaire est la conséquence « de règlements de compte politiques » entre deux partis concur-

rents de l'Etat du Kerala où est située la ville de Cochin. Les Français avaient en effet été en contact avec un député local dès leur arrivée eu Inde afin d'obtenir les autorisations oécessaires à leurs recherches, mais celui-ci avait été battu aux dernières élec-

ESPIONS ÉTRANGERS » Des partisans du nouveau gou-

vernement communiste du Kerala avaient aussitôt exploité les liens de ce pariementaire avec les Prançais pour dénoncer les « espions étrangers ». Les cinq Français et le Malgache du catamaran de plai-

sance Galathée affirment que leur projet de renflouer un navire portugais coulé au large de la base navale de Cochin au XVI siècle, o'avait évidemment rien à voir avec de l'espionnage. Interpellé en décembre 1995 par les gardecôtes, l'équipage du Golothée a passé cinq mois en prison dans des cooditions très difficiles jusqu'au mois de juin, avant d'être libéré et d'être assigné à résidence. Depuis sept mois, les six hommes doivent pointer chaque jour à la police et oe sont pas autorisés à quitter Cochin.

Bruno Philip

Le Nigeria confirme le français comme deuxième langue officielle

ABUJA. « Le Nigerio va se loncer résolument dans un programme linguistique qui, dans les plus brefs délais, permettra à notre pays de devenir bilingue », a déclaré, mardi 31 décembre à Abuja, le président nigérian, le général Abacha. Le Nigeria, a-t-il affirmé, doit se mettre rapidement à « l'étude du français ». C'est le 14 décembre, quelques jours sculement après soo retour de Ouagadougou, capitale du Burkina Fasso, où il avait participé au XIX sommet franco-africain, que le général Abacha avait évoqué brièvement, et pour la première fois, l'idée d'orienter résolument soo pays vers le « bilinguisme ». Le Nigeria, « géant anglophane » de l'Afrique et pays le plus peuplé du continent (100 millions d'habitants) a une populatioo scolarisée estimée à 23 millions d'élèves, dont 850 000 environ étudient le français. Tout en soulignant qu'il « ne disposait pas encore du texte exact des déclarations du général Abacha », le porte-parole du ministère français des affaires étrangères, Jacques Rummelhardt, a déciaré, vendredi, qu'il « ne pouvait que se réjour que le général Abacha ait manifesté son intention d'encourager les Nigérians a étudier et à par-

Premières condamnations à mort pour génocide au Rwanda

KIGALI. La justice rwandaise a prononcé, vendredi 3 janvier, deux premières condamnations à mort contre des « génocidaires » présumés, qui ont annoncé leur intention de faire appel. Les deux hommes, Déogratias Bizimana, un assistant médical de 37 ans, et Egide Gatanazi, ancien responsable local agé de 43 ans, tous les deux issus de la majorité hutue, ont deux semaines pour introduire leur appel du jugement. Les procès ont en lieu en quelques heures, sans avocats de la défense, devant la chambre spécialisée du tribunal de première instance de Kibungo (sud-est). Il s'agissait des premiers « procès du génocide » organisés au Rwanda, deux ans et demi après les massacres qui avaient fait, d'avril à juillet 1994, au moins 500 000 morts parmi la minorité tutsie et les Hutus modérés. Environ 90 000 Hutus sont écroués au Rwanda, en attente de jugements. Malgré des aveux mitiaux et des témoignages accablants, les accusés de Kibungo avaient plaidé « non coupables », en dénoccant tortures et complots contre eux. Des organisations de défense des droits de l'homme, tout en se félicitant de la tenue de ces premiers procés, ont déploré l'absence d'avocats de la défense. - (AFR)

Afrique du Sud : un groupuscule revendique l'attentat de Worcester

LE CAP. Un groupuscule blanc d'extrême droite, qui se présente sous le nom de « Soldats boers de la tempête » (BAT), a revendiqué, vendredi 3 janvier, l'attentat qui a tué quatre personnes, dont trois enfants, la veille de Noël dans un centre commercial de Worcester, près du Cap. Dans un communiqué, envoyé au « (président Nelson) Mandela, aux communistes et à tous les musulmans», «les Boere Aonvals Troepe », qui ne s'étaient pas fait connaître auparavant, exigent que tous les * contbattants de la liberté boer * soient libérés de prisoo et que les poursuites pont crimes politiques soient suspendues. * Pour chaque Boer assassiné, des centaines d'entre vous; les

MALI: la croissance du produit intérieur brut a été de 6 % en 1996 et l'inflation a été ramenée à 3 %, a indiqué le premier ministre malien, Ibrahim Boubacar Keita, jeudi 2 janvier. M. Keita a réaffirmé la volonté du gouvernement de poursuivre la consolidation du processus démocratique au Mail. - (AFR)

GAMBIE: le parti du président Yahya Jammeh, l'Alliance patriotique pour la réorientation et la construction (APRC), a remporté 33 des 45 sièges du la prochaine Assemblée nationale gambienne, selon des résultats officiels définitifs publiés vendredi 3 janvier au lendemain des élections législatives. - (AFP.)

■ HONGKONG : le plus grand camp de réfugiés vietnamiens de Hongkong a été fermé, vendredi 3 janvier, près de vingt ans après le début de l'exode des « boat-people ». La fermeture du camp de haute sécurité de Whitehead a suivi le transfert vers des camps de transit du dernier groupe d'enviroo 530 déteous vietnamiens, qui seront rapatriés dans leur pays les 7 et 14 janvier. – (AFP.) BIRMANIE: la junte militaire a autorisé Aung San Suu Kyi à

présider, samedi 4 janvier, un meeting réunissant cinq cents de ses partisans à l'occasion du 49 auniversaire de l'indépendance de la Birmanie. La responsable de l'opposition s'est engagée à intensifier ses efforts pour la démocratisation du pays en dépit des restrictions dont son parti est l'objet. - (AFP, AP)

ALCÉRIE: cinq ouvriers du bâtiment ont été décapités dans la ouit du 31 décembre au 1º janvier à Douaouda (30 kilomètres à l'ouest d'Alger), a rapporté, samedi 4 janvier, le quotidieu El Watan. Les cinq hommes, originaires de l'intérieur du pays, oot été exécutés sur leur chantier. La commune de Douaouda a como une série de tueries de civils au cours des dernières semaines, imputées à des groupes armés islamistes. - (AFP)

PROCHE-ORIENT

ISRAEL: une ligne directe reliant la défense aérienne d'Israël à un réseau de satellites américains a été inaugurée, vendredi 3 janvier. Elle permettra à l'Etat juif d'être averti en temps réel de tirs de missiles sol-sol contre soo territoire, a indiqué un porte-parole de

Echec d'une implantation de colons en Cisjordanie

BEFT EL (Cisjordanie). Plus de deux cents colons israéliens, qui out tenté, vendredi 3 janvier, de créer une implantation sauvage en Cisjordanie, out dû battre en retraite, provisoirement, quelques heures plus tard, après que l'armée eut menacé de les déloger par la force. L'installation de sept maisous mobiles sur une colline proche de l'impiantation de Beit El, près de Ramallah, au nord de Jérusalem, a provoqué de vives protestations palestiniennes, au moment où les négociations sur hébroo traîpent en longueur. « Nous n'ovons pas réglé la plupart des points importants », a déclaré un responsable palestimen qui à requis l'anonymat, cependant que l'un des ministres palestiniens, Nabil Chaath, déplorait que « dans de nombreuses situations, les Américains adoptent une position très proche de celle des Israeliens, ce qui rend difficile lo conclusionn d'un occord ». - (AFP, Reuter.)

The state of the s

14 May 15 1. 2.

A TENER OF THE STATE OF THE STA The second second second 1 to 1 The second second The second second The state of the s Mary Mary Company A STATE OF THE STA California Theorem AND THE PARTY OF T

After du Sad un 2º apascule erendique l'attention de Werteste

1.17

新新工事 30.0 THE PARTY OF THE P A STATE OF THE STA Andrew Transport

The second section of the second section is a second section of the section of the second section of the section of the second section of the Marie Marie Control of the Control o The street 1 To 1 and the last of th The state of the s A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH The state of the s and when do

The second secon The state of the s -NAME OF TAXABLE PARTY.

The second The state of the state of The second of the second - 5th

FRANCE

POLITIQUE MONÉTAIRE LA gauche n'a pas réagi à la nomination, par le conseil des ministres du 3 janvier, de deux proches de M. Chirac au Conseil de la politique monétaire de la

a vivement fait part de son méconten-

Banque de France. En revanche, l'UDF confédération libérale et centriste, n'a sident du Sénat et par celui de l'Aspas caché ses inquiétudes pour l'indétement. M. Monory n'admet pas pendance de la banque centrale.
qu'aucun de ses candidats n'ait été désigné. M. Léotard, président de la nomination est souhaitée par le prépendance de la banque centrale.

semblée nationale afin qu'ils puissent librement désigner leurs représentants au CPM, comme c'est le cas dans les instances comparables. ● LES VŒUX contre le chômage des jeunes.

du gouvernement au chef de l'Etat. vendredi, ont permis à celui-ci de confirmer ses deux priorités pour 1997 : la réforme de l'Etat et la lutte

L'UDF s'inquiète des risques pesant sur l'indépendance de la Banque de France

René Monory, soutenu par Philippe Séguin, veut modifier la procédure de nomination au Conseil de la politique monétaire pour retirer au gouvernement la possibilité d'imposer ses choix. En répondant aux vœux d'Alain Juppé, Jacques Chirac a confirmé sa volonté de « garder le cap »

LE RÔLE de l'opposition est-il ligne-t-il, le gouvernement n'a pas volonté du chef de l'Etat de préser-présidentiel sur la construction euaussi de savoir se taire? La nomination, vendredi 3 janvier, de deux personnalités proches du président de la République an Conseil de la politique monétaire (CPM) de la Banque de France (Le Monde du 4 janvier) n'a suscité, à l'exception de Georges Sarre (MDC), aucune réaction à gauche. Elle a provoqué, en revanche, des remous à droite. Au silence public des ministres UDF répond l'indignation de responsables de la confédération libérale et centriste. La nomination de Jean-René Bernard et celle de Pierre Guillen, dont se félicite Paul Marchelli, membre non orthodoxe du CPM, entraîne l'irritation de René Monory, de François Léotard et de Pierre Méhai-

Ce que révèle, à leurs yeux, la mise à l'écart de Jean Boissonnat, dont le renouvellement du mandat était proposé par le président du Sénat, engendre leur mécontement. Ne cachant pas sa co-Jère, M. Monory (UDF-FD) « regrette les conditions » dans lesquelles les deux entrants ont été désignés. « En ne choisissant aucun des candidats proposés par les présidents des deux Assemblées, son-

respecté l'esprit de la loi du 4 aaût 1993 relative au statut de la Banque de France, qui organise la diversité et l'équilibre du recrutement des membres du CPM, ni la pratique institutionnelle qui s'était dégagée des premières nominations. » En conséquence, M. Monory « entend prendre rapidement une initiative législative afin que soient garanties les prérogatives des autorités de nomination »: Sur ce point, le président de l'Assemblée nationale. Philippe Séguin, soutient « totalement » son homologue et il qualifie la procédure de nomination de véritable « usine à gaz ».

SOLIDARITÉ GOUVERNEMENTALE Le président de la confédération, M. Léotard (UDF-PR), « regrette » hi aussi le départ de M. Boissonnat. « Très attachée au maintien d'une politique monétaire conforme à lo situation du pays et à nos engagements européens, déclare-t-il, l'UDF réaffirme la confiance qui est la sienne dans la nécessaire indépendance de la Banque de France et dans l'aboutissement normal du pracessus d'union monétaire." L'ancien ministre d'Edouard Balla-

ver cette indépendance et ses interrogations sur la mise sur le marché de l'euro à la date prévue. Demière pièce de cette trolka UDF, le président de la commis-

ropéenne ainsi que sur la nécessité d'adapter la société française et, d'autre part, le renvoi d'un homme de conviction qui est l'un des meilleurs pédagogues de ce projet. »

Le calme des marchés

Les marchés out réagi très calmement à l'annonce vendredi 3 janvier dans la matinée de la nomination pour neuf ans de Pierre Guillen et Jean-René Bernard an Conseil de la politique monétaire (CPM) de la Banque de France. Le franc fléchissait un peu mais pas de façon très significative, passant de 3,3720 francs pour un mark à 3,3800, avant de finir la journée à 3,3760, soutenn par la remontée du dollar face à la devise allemande.

Les marchés de taux ont peu bougé après l'auronce des nomina-tions et le contrat notionnel du Matif s'est même un peu ressaisi, limitant alors ses pertes. La Bourse de Paris a, dans le même temps, augmenté légèrement ses gains. Pour un certain nombre d'analystes, les deux nouvelles nominations pourraient permettre an pouvoir exécutif d'avoir un pen plus d'influence sur les décisions du CPM, mais sans modifier dans ses grandes lignes la politique de stabilité du franc face au mark menée par le gouverneur Jean-Claude Trichet.

sion des finances de l'Assemblée nationale. M. Méhaignerie (FD), synthétise les regrets du premier et nistre de l'économie et des files craintes du deuxième en déclarant: «Ce choix m'attriste et m'inquiète. » Il ajoute: « Il y a incohédur exprime ainsi ses doutes sur la rence entre, d'une part, le discours

Issu de la même famille de pensée, Jean Arthuis (UDF-FD), minances, n'a pas ces états d'âme. Solidarité gouvernementale oblige, ces nominations correspondent, selon lui, « à un objectif

de stabilité du franc » et ont été nier moment, face au chef de faites « en pleine canfiance pour assurer la continuité de la politique monétaire ». Le ministre de l'éducation nationale, François Bayrou (UDF-FD), qui ne faisait pas mystère de son soutien à M. Monory lors de la préparation des nominations, choisit le silence. Dans le passé, pourtant, il n'a pas lésiné sur les gestes symboliques, en invitant M. Boissonnat aux « rencontres » de Force démocrate sur le franc et la politique monétaire, le 26 novembre 1995. Plus récemment, M. Bayrou a insisté sur l'importance de l'échéance de la monnaie unique. Il en a même fait. implicitement, le 16 novembre 1996, la condition de sa participation au gouvernement.

UTITIBAE DISCUSSION >

Dans l'anonymat, certains ministres ne cachent pas qu'ils auraient préféré voir renouveler le mandat de celui dont l'ancien premier ministre Edouard Balladur avait voulu la nomination. Ils pensent même qu'Alain Juppé était plntôt de cet avis, tout comme Jean Arthuis, et que le chef du gonvernement aurait tenté de plaider cette cause, jusqu'au der-

l'Etat. Tout juste peut-on remarquer que, donné pour sûr la veille du conseil des ministres, le ticket Guillen-Bernard Pétait beaucoup moins jusqu'à l'acbèvement de la réunion du gouvernement. Si une ultime discussion a eu lieu entre le président de la République et son premier ministre, rien n'en a transpiré autour de la table du conseil.

Bien au contraire, à une virgule près, M. Chirac a repris les mots de M. Juppé, après le rapport présenté par M. Arthuis sur les nominations. Selon le porte-parole du gouvernement, Alain Lamassoure, « le président de la République et le gouvernement ont tenu à renouveler toute leur confiance dans la capacité du conseil de politique monétaire et de la Banque de France indépendante pour conduire la politique manétaire dans la stabilité et dans la cantinuité qui sont nécessaires pour l'intérêt de l'économie française et pour la réalisation de notre objectif eurapéen ». Ils répondaient, par avance, au mécontement de l'UDF et au risque que soit mal compris le choix pré-

Olivier Biffaud

Une procédure contraire au droit commun

LA CURIEUSE procédure qui a permis au président lui-ci. Ainsi, le nouveau CPM est composé de trois de la République d'imposer deux de ses proches au membres proposés par Jean Mattéoli, le président du Consell de la politique monétaire a, peut-être, été uti- CES, de deux qui l'ont été par M. Séguin et d'un seul lisée pour la dernière fois. C'est en tout cas le souhait qui le fut par M. Monory.

de René Monory, souteni en l'espèce par Philippe La tradition plaide en faveur de la réforme souhai-Séguin Le mésident du Sénar voudrait faire entrer cet organe de direction de la Banque de France dans le droit commun des autorités administratives indépendantes. Une nouvelle rédaction de l'article de la loi régissant les conditions de nomination au CPM a déjà été préparée au Palais du Luxembourg. Il s'agit simplement de permettre aux présidents des Assemblées de désigner librement leurs représentants sans intervention du gonvernement.

Un des fruits de la seconde cohabitation pourrait ainsi disparaître. C'est pour limiter les prérogatives de François Mitterrand qu'Edouard Balladur avait inventé un mécanisme complexe : les présidents du Sénat, de l'Assemblée nationale et du Conseil économique et social proposent une liste de postulants comportant trois fois plus de noms que de postes à pourvoir, le conseil des ministres faisant ensuite librement son choix. La présence du président du CES parmi les autorités proposantes accroît encore la marge de manœuvre du gouvernement; à la tête d'une assemblée en partie composée par le premier ministre, il est forcément sensible aux souhaits de ce-

tée par le président du Sénat. Elle ne remonte qu'à 1958 avec la création du Conseil constitutionnel, mais depuis elle a toujours été respectée. Dans toutes les « autorités » où siègent des représentants des présidents des Assemblées, ceux-ci désignent des personnalités en toute liberté, le président de la République choisissant, de son côté, ses propres délégués. C'est le cas du Conseil supérieur de la magistrature, du Conseil supérieur de l'audiovisuel, de la nouvelle Autorité de régulation des télécommunications. Il est vrai que, lors de la réforme de la Commission des opérations de Bourse, au printemps dernier, le goavernement avait proposé que, comme pour le CPM, le conseil des ministres chaisisse trois personnalités sur une liste présentée par les présidents du Sénat, de l'Assemblée et du CES. Mais, à l'initiative de M. Monory, le Parlement avait modifié le projet afin que ces trois présidents nomment chacun librement un représentant. Il veut simplement faire de même pour la Banque de France.

Thierry Brehier

Réactions prudentes en Allemagne

BONN de notre correspondant Sans se risquer à un quelconque commentaire public sur les dernières nominations au Conseil de la politique monétaire de la Banque de France, les milieux allemands concernés n'en ont pas moins suivi l'évolution des événe-

ments avec beaucoup d'intérêt. Bien que Pierre Guillen et Jean-René Bernard ne soient pas très connus en Allemagne, leur biographie circulait déjà, bien avant vendredi dans les couloirs de la chancellerie fédérale ainsi one dans ceux du ministère des finances et de la Bundesbank, Leur désignation a été accueillie avec prudence. « Il paraît peu probable que Jacques Chirac ait pu choisir des anti-Maastrichtiens », estimait un haut fonctionnaire bonnois bien renseigné sur les états de service des deux nouveaux membres dn CPM. A Francfort, on s'interroge encore avec une pointe d'inquiétude : « Il

serait déplorable que les partisans voir et on intègre la philosophie de la stabilité ne soient plus majori- d'une monnaie stable et forte : taires au conseil de la Banque de « C'est une loi quasiment natu-

« UNE LOI NATURELLE » . Cette prudence est nourrie par

Pezpérience historique : « En Allemagne, on a déjà vu beaucoup de gens qui, une fois nommés au conseil de la Bundesbank, ont vite fait d'aublier leur réputation ontérieure. Cela a été le cas d'innombrables Candidats proches de tel au tel parti au pouvair au dant on disait qu'ils étaient partisans d'une relance par les taux d'intérêt au bien d'une politique manétaire soumise aux impératifs de l'emplai. A chaque fois, ces personnalités se sont avérées, une fois membres du conseil, de très rigoureux défenseurs de la stabilité, à l'exclusian de toute autre préoccupatian palitique. » Autrement dit, quand on siège au conseil d'une banque centrale indépendante, on coupe vite le cordon avec le pourelle », assure un haut fonctionnaire du ministère des finances. Quant aux membres du conseil

de la Bundesbank, ils sont, eux aussi nommés par le pouvoir politique - en l'occurrence par le président de la République, sur recommandation du gouvernement fédéral ou des Länder. L'avis rendu par la Bundesbank, après audition du candidat, n'a jamais été pris en compte quand il a été négatif, ce qui est arrivé plusieurs fois. De plus, la plupart des membres du Zentralhankrat (l'équivalent du CPM qui siège tous les quinze iours) sont adhérents d'un grand parti. Il n'est un secret pour personne que Hans Tietmeyer, le président de la « Buba », est membre de la CDU et proche du chancelier

Lucas Delattre

La chaleur des vœux entre le chef de l'Etat et ses « amis » ministres

FICHU FROID qui s'insinue partout, jusque dans les pistons des instruments à vent de la Garde républicaine, qui les glace, les gèle et les musèle. Dans la cour de l'Elysée, vendredi 3 janvier, le président de la République a grelotté et la Marseillaise est restée blognée dans les pistons comme le dernier des usagers de la SNCF dans le sud-est.

Heureusement, Il y a la chaleur d'Alain Juppé. Avec tout son gouvernement, comme le veut la tradition, Il est venu présenter ses vœux au chef de l'Etat. Il a parlé, sans notes, d'un ton « affectueux », confient les témoins, en exprimant à Jacques Chirac ses sentiments de « déférente amitié » et sa « gratitude ». «Le gouvernement et moimême avons été heureux de faire ce que nous avons fait, en confiance avec vous », a-t-il observé, ajoutant que « même et surtout dans les maments difficiles », cette confiance présidentielle « n'o jamais manqué à aucun d'entre

nous ». Chaleureux, Alain Juppé a décidé de l'être aussi avec son équipe : le gouvernement, a-t-Il dit, doit être mieux que par le passé « at-tentif à la concertation et à la participation, ce mot qui résonne si fort pour beaucoup d'entre nous ». Anpelant ses ministres à « secouer le paids des habitudes et à se montrer tenaces et imaginatifs », il leur a momis que désormais, les « déci-

sions » se prépareraient « dans un climat de dialogue ». Chaleureux, le premier ministre a aussi décidé de l'être avec sa majorité parlementaire, avec laquelle, a-t-il affirmé, les relations sont « excellentes ». « C'est un gouvernement en ardre de marche que vous avez devant vous » a souligné Alain Inppé.

« Même et surtout dans les moments difficiles », la confiance présidentielle « n'a jamais manqué à aucun d'entre nous »

Chaleureux, Jacques Chirac a répondu aux ministres « qui sont aussi des amis », que la tradition républicaine s'est bien adoucle. Du temps du général de Gaulle, leur at-Il raconté en souriant, c'était le le janvier, à neuf heures, que le chef de l'Etat recevait l'hommage du gouvernement. Puis il a plongé dans ses notes, parce que, a-t-ll expliqué, « moi, je n'ai pas l'aisance du premier ministre ». Il a félicité, remercié les ministres pour « l'œuvre accomplie en 1996 », en

saluant « l'action déterminée et généreuse » du gouvernement. Il leur a demandé de « garder le cap » en 1997, en dressant, an passage, une longue, très longue liste de devoirs : « être à l'écoute de nos concitoyens, faire œuvre de pédagagie, poursuivre les réformes nécessaires pour notre pays et pour les Français, faire preuve de toujaurs plus d'imagination », mais aussi « aller plus loin, trouver des solutions nauvelles, encourager tous les acteurs à se mobiliser, aider les partenaires so-

Le président de la République a

prévenn qu'il ramasserait la copie sur la fiscalité, - qu'il convient d'alléger « dans la mesure du passible » -, sur les mesures en faveur de la consommation et de l'investissement, sur la simplification de « la paperasserie et des tracasseries » administratives et sur la « consolidation » de la croissance « qui reste la principale clé de l'emploi ». Il attend aussi « des résultats plus significatifs dans la lutte contre le chômage et notamment le chômage des jeunes ». De ces efforts, il attend une récompense : « que les Français retrouvent la foi dans l'avenir et parviennent à vaincre la tentation du renoncement ». «Et maintenant, au travail i » a-t-ii conclu.

L'après-midi a été pius convenue. Le président de la République a courtoisement reçu les vœux du Conseil constitutionnel, présenté

par son président, Roland Dumas. L'ancien ministre socialiste des affaires étrangères s'est félicité du « plein respect des décisions prises et des conséquences à en tirer, par les autorités concernées ». Jacques Chirac hi a rendu la politesse, ea soulignant la « qualité » du travail dn Conseil constitutionnel. « L'Etat de droit s'en est trouvé renforcé, ainsi que le respect de la hiérarchie des normes » a-t-Il observé, en rappelant qu'il avait demandé an gouvernement « d'approfondir la réflecian sur le fonctiannement de notre système judiciaire, sur les canditions de san indépendance ainsi que sur le respect de la présomption d'innocence, dont la déclaration des droits de l'homme et du citoyen sait un principe de base

de notre vie en commun ». Entre deux échanges de civilités, le froid était revenu. Brutal, en chiffres, en bilan, en morts, il s'était échappé du dossier que Xavier Emmanuelli, secrétaire d'Etat à l'action bumanitaire d'urgence, présentait devant le premier conseil des ministres de l'année. Jacques Chirac s'est inquiété, M. Emmanuelli l'a rassuré. Le froid a soufflé, juste un instant encore, lorsque le dossier des deux nominations an Conseil de politique monétaire a été abordé. Jacques Chirac avait choisi. René Monory, et l'UDF, en ont frissonné.

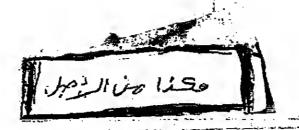
Pascale Robert-Diard

■ IMMUNITÉ PARLEMENTAIRE: le procureur général de la cour d'appel de la Réunion a transmis au ministre de la justice une demande de levée de l'immunité parlementaire du député et maire (divers droite) du Tampon, André Thien Ah Koon. Cette demande a été formulée par le juge d'instruction Philippe Hoarau, chargé du dossier portant sur des opérations immobilières effectuées an Tampon et sur les relations entre le député réunionnais et le groupe industriel taïwanais Wang qui a investi dans les entreprises de celui-ci.

■ DÉMISSION : le maire (RPR) de Talant (Côte-d'Or). Baptiste Carminati, mis en examen et placé en détention provisoire depuis le mois d'octobre 1996, a présenté sa démission au préfet de la Côte-d'Or. Suppléant de Robert Poujade, député (RPR), M. Carminati avait été mis en examen le 22 octobre pour « délit d'ingérence » et « abus de biens sociaux » dans le cadre d'une information judiciaire sur des travaux réalisés dans ses propriétés et sur leur financement.

■ ANNULATION : le Conseil d'Etat a confirmé récemment l'annulation de l'élection municipale de Bages (Pyrénées-Orientales), commune administrée par Serge Soubielle (div. d.) depuis novembre 1995. Le tribuna) administratif de Montpellier avait annulé cette élection, en janvier 1996, parce que « le vote s'était poursuivi une heure après la fermeture des bureaux», lors du premier tour. Il avait été saisi par Jean-Claude Madrénas (UDF-CDS), qui avait été battu, M. Madrénas avait, en 1993, été victime d'une tentative d'assassinat (Le Monde daté 29-30 septembre 1996).





SOCIÉTÉ

FROID Trains arrêtés, routes impratiquables : une partie du réseau routier et ferroviaire français est resté bloque durant la nuit du 3 au 4 janvier, obligeant les pouvoirs publics à

prendre des mesures d'urgence et à faire appel, dans certains cas, à l'armée. Samedi matin, on constatait pourtant, à la faveur du redoux, une reprise du trafic, en particulier dans

le Sud-Est de la France. Face à la grogne des usagers, le PDG de le SNCF, Louis Gallois, a reconnu qu'il y avait eu manque d'informations pour les passagers des trains blo-

qués. • LA DRÔME, et en particulier la ville de Montéllmar, a été l'un des départements les plus touches. Le préfet a dû, vendredi soin déclencher le plan Orsec. • LES SERVICES DE MÉ-

TÉO FRANCE prévoient une nouvelle vague de froid intense à partir de lundi. Plus sec que ces demiers jours, ce froid pourrait ne pas trop aggraver les conditions de circulation.

Les retours de vacances sont perturbés par les intempéries

Une partie du réseau routier et ferroviaire français est resté bloqué durant la nuit du 3 au 4 janvier. Une tendance à la reprise du trafic se dessinait samedi matin. Les services de Météo France prévoient une nouvelle vague de froid à partir de lundi

POUR la deuxième nuit consécutive, une grande partie de la France a été paralysée dans la ouit de vendredi 3 à samedi 4 janvier. tant sur le plan ferroviaire que routier, obligeant les pouvoirs publics à prendre des mesures d'urgence et à faire appel dans certains cas à l'armée. Ainsi de nombreux axes routiers ont été fermés à la circulation en raison des pluies verglaçantes qui avaient succédé à la neige, le sablage et le salage étant rendus difficiles par l'accumulation des véhicules. Dans la soirée, le ministre des transports, Bernard Pons, a demandé aux personnes « appelées à se déplacer de différer leur déport », les prévisions météorologiques faisant « opparaître des risques importants d'une aggravatian des canditians climatiques sur la plus grande partie du territoire », notamment pour le début de la semaine.

Nouvelle vague de froid à partir de lundi

Météo France annouce qu'une nouvelle vague de froid intense tonchera le pays à partir du lundi 6 janvier avec des températures comprises entre -10 et -14 degrés. La présence d'une zone anticycionique de plu-sieurs milliers de kilomètres, an pord, et d'uoe très importante dépression sur la zone méditerranéenne, au sud, avec des vents tournant en sens contraire, explique que les températures soleut « inférieures à la normale » sur la plus grande partie du territoire français.

Après uo bref redoux dimanche, les courants sibériens secs et glacés venant du nordest, charges d'humidité, et donc de plujes verglacantes on de neige, par les incidences dépressionnaires vennes du Midi, devraient de nouveau se manifester en début de semaine et se prolonger. Les météorologues, ne voyant pas venir les courants atlantiques capables de contrarier cette froidure, prévoient en effet un « phénom ne durable ». Le frold pourrait s'intensifier mais devenir plos sec, ce qui n'aggraverait pas les conditions de circulation.

Aux alentours de 23 heures, vendredi, l'A6 a été fermée pour quelques heures dans le sens Sud-Nord à hauteur de Villefranche-sur-Sadne (Rhône) à une trentaine de kilomètres au oord de Lyon et dans le sens Nord-Sud à Belleville-sur-Saone (Rhdoe), distant de Lyon d'une cinquantaine de kilomètres. Au sud de Lyoo, l'A7, compée entre Valence et Lyon depuis vendredi matin, n'a été rouverte à la circulation du Sud vers le Nord que samedi vers I heure. Eo revanche, dans le seos Nord-Sud, six cents véhicules restaient bloqués, samedi matin, par le verglas, au col du Graod-Bœuf, eotre Vienne et Saint-Rambert-d'Albon. Cepeodant, la situation était en nette voic d'amélioration, samedi eo début de matinée dans la Drome, où cinq mille véhicules étaieot bloqués, dont de nombreux depuis deux jours, entre La Coucourde et Mootélimar, distants de 13 kilomètres.

PLAN ORSEC

Dans la soirée, le préfet avait déclenché le plan Orsec et la ville de Montélimar mis eo place de combreux centres d'hébergement pour accuellir ces « naufragés de la route », dont bon nombre ont passé deux ouits dans leur voiture. Ainsi, les services de secours ont pu débloquer une voie sur la oatiooale, samedi vers 6 heures, permettant aux premiers des cinq mille véhicules immobilisés de quitter enfin la région.

Le trafic restait également difficle sur l'Al0 (Paris-Bordeaux), où cinq mille automobilistes oot dû être secourus et hébergés la nuit dans différents locaux administratifs de Saintes (Charcote-Maritime), et PAll (Paris-Le Mans), où le vergias a fait sa réapparition, samedi matin. Rouverte à la circulatioo dans la nuit entre Paris et Poltiers à la suite des opérations de salage et de sablage, l'Al0 restait cependant fermée, samedi matin, eotre Poitiers et Saint-André-de-Cubzac. Et, dans les Landes, l'A64 demeurait interdite aux poids lourds entre Pau et Lestelle (Pyrénées-Atlantiques).

Dans l'Indre, enfin, piégés par le vergias, quelque deux mille vacanciers, qui empruntaient l'autoroute A20, ont dû être hébergés dans des ceotres d'accueil d'urgence ouverts par la préfecture. L'armée a également été requise pour participer à la distribution de vivres et de couvertures. Dans la Manche, la préfecture a décidé d'interdire le transport de viogt-cinq mille élèves dans les zones rurales, lundi 6 janvier, jour de la reotrée sco-

Tandis que le Centre oational d'information routière (CNIR) reoouvelalt ses coosignes de prudence aux conducteurs en leur conseillant de ne pas prendre leur véhicule samedi, le ministère des transports recommandait aux personnes obligées de se déplacer de * prévoir des équipements spéciaux (chaines ou pneus cloutés), des vêtements chauds dans le véhicule,

Est, mais faisait part de ses craintes concernant le réseau Sud-Ouest, la façade atlantique subissant à son tour la formation de glace sur les caténaires, empêchant l'alimentation électrique des trains. La circulation des TGV était assurée avec « un programme allégé » entre

Louis Gallois reconnaît le mangue d'informations

Face à la grogne des usagers, le président de la SNCF. Louis Gallois, a recount, vendredi 3 janvier sur TF 1, qu'il y avait et un manque d'informations des passagers bloqués dans le Sud-Est, mais a expliqué cette carence par les incertitudes liées aux conditions météorologiques. « Nous ne savions pas leur dire l'heure à laquelle ils pourraient repartir », a expliqué M. Gallois, qui a précisé que le givre se reformait très rapidement sur les caténaires après le dégivrage pratiqué par les services techniques. « Nous ne sommes pos parfaits ». a dit M. Gallois, en plaidant que la SNCF devait toutefois faire face à « une situation exceptionnelle » et en soulignant que les cheminots qui travaillent sur les voles effectuaient un « travail formidable ».

La SNCF s'est engagée à rembourser sous forme de bons de transport les voyageurs ayant subi un retard de plus de trois beures jeudi. Cette mesure concernera quinze mille à vingt mille personnes et coîtera environ 10 millions de francs.

d'emporter des boissons non alcoolisées » et des denrées alimentaires. Sur la route, il leur était conseillé de rester à l'écoute des radios généralistes ou autoroutières.

Côté rail, la SNCF se déclarait samedi matin « raisonnablement optimiste » quant à une amélioration du trafic ferroviaire dans le SudParis, Lyoo oo Valeoce, la SNCF mettant en place un service de navettes Diesel de remplacement en raison de l'impossibilité de faire rouler les TGV sur les trooçons entre Lyon ou Valence et Avignon. Les liaisons ferroviaires électriques

étaient également impossibles, sa-

medi matin, entre Poitiers ou An-

goulême et Bordeaux, de même qu'au sud de Bordeaux, sur la facade atlantique, en direction de l'Espagne, la SNCF utilisant toutefois des navettes Diesel sur ces voies. A Bordeaux, quatre mille cinq cents usagers bloqués avaient été hébergés sur place, veodredi soir, ou acheminés à destination par des trains Diesel ou des auto-

De son côté. La Poste a annoncé qu'elle avait « pris des mesures exceptionnelles pour le transport du courrier en région Rhône-Alpes et Méditerranée ». Physieurs liaisons aériennes oot ainsi été mises en place dès vendredi soir entre Paris et Marseille pour acheminer le courrier bahituellement transporté par les réseaux ferroviaires et routiers et ce, jusqu'à l'amélioration des conditions de circulation. Enfin, GDF a annoncé vendredi que les ventes de gaz naturel en France avalent battu, jeudi, leur précédent record historique datant du 7 février 1991, avec quelque 2,4 milliards de kwh, soit 40 % de plus que la consommation habituelle d'un iour d'hiver.

★ Informations: reseau routier: 08-35-68-20-00 ou Minitel 361S ROUTE, Réseau ferroviaire : 0-800-130-130 (perturbations du trafic) et 08-36-35-35-35 (autres renseignements).

A Bordeaux, la SNCF loge les voyageurs bloqués

BORDEAUX correspondance

et la pluie avaient succédé depuis le début de l'aprèsmidi au froid vif qui recouvrait le Sud-Ouest depuis plus d'une semaine. Si, à Bordeaux même, la pluie n'eut guère d'incidences, îl en alla tout autrement en banlieue, au point que la ville fut pratiquement isolée par une ceinture de verglas de 10 kilomètres.

La liaison ferroviaire avec Toulouse et Montpellier ne fut pas pour autant interrompue. En revanche, l'axe Nord-Sud devint impraticable en fin d'après-midi pour tous les coovois électriques. Dans la soirée, les responsables de la SNCF, coostatant que les pentographes racleurs n'arrivaient plus à dégivrer les caténaires, établirent avec la préfecture un plan d'urgeoce pour loger 1 500 personnes sur place.

Cette estimation a largement dépassé les besoins. Si, vers 18 heures, plusieurs milliers de personnes se trouvalent bloquées eo gare de Bordeaux dans une cohue indescriptible, leur nombre allait peu à peu diminuer. Les uns attendaient les locomotives Diesel qui, au

compte-gouttes (deux vers Paris, une vers Hendaye), permirent d'aider plusieurs centaines de passagers à Dans la régioo bordelaise, vendredi 4 janvier, le vent repartir. Les autres se logaieot par leurs propres moyens. Mais il n'avait pas été teou compte des voya-

geurs habitant sur place. Tant et si bien qu'à peine cinq cents personnes ont dû, au total, être hébergées aux frais de la SNCF, dans trois cents chambres à proximité de la gare et dans un grand hôtel du centre-ville. La plupart d'entre elles venaient de Paris, et l'oo annonçait leur départ pour le milieu de la matinée samedi 4 janvier.

Samedi matin, la situation était calme en gare de Bordeaux. Quelques voyageurs partis la veille de Madrid et venus en autobus depuis Hendaye attendaient le premier des douze trains Corail qui devait remonter vers le Nord et le TGV, en service à partir de Poitiers. D'autres, en petit combre, achetaient des billets. La direction régionale de la SNCF, ne prévoyant pas d'améboratioo de la circulation, a mis en place un dispositif identique pour samedi solr. Elle s'attendait toutefois à ce qu'il y ait moins de monde à se lancer dans l'aveoture du voyage en TGV. - (Intérim.)

Gel, neige et circulation.

• Janvier 1971 : l'autoroute A7, recouverte de 60 centimetres de neige, est fermée autour de . Montélimar (Drôme). Le plan Orsec est déclenché. En raisoo du gel, la navigation est interrompue sur la Saône,

• Jauvier 1978 : le train rapide. Paris-Briançoo déraille à Veynes (Hautes-Alpes) en raison d'abondantes chutes de neige. • Janvier 1979 : la région parisienne est paralysée et la circulatioo des trains entre Paris et Orléans est arrêtée en raisoo de congères de 4 mètres de haut. • Janvier 1981 : le Languedoc-Roussilloo et le Midi-Pyrénées subissent une tempête de neige qui immobilise

• Décembre 1985 : le froid et la neige perturbent la circulatioo dans les Alpes. La Prance bat des records de froid (jusqu'à 25 degrés).

Décembre 1990 : la régioo Rhône-Alpes est paralysée. L'accumulation de la neige sur les lignes électriques et les caténaires provoque la rupture de câbles. L'autoroute A 43 est fermée et les liaisons ferroviaires sont suspendues entre Lyoo et Chambéry.

• Janvier 1994 : des milliers d'automobilistes sont bioqués dans la vallée de la Tareotaise (Savoie) pendant le chassé-croisé des vacances.

• Décembre 1995 : de fortes chutes de neige provoquent 184 kilomètres de bouchon sur les grands axes de la région parisienne.

La nuit improvisée d'Argenton-sur-Creuse

LIMOGES

de notre correspondant En fin d'après-midi, vendredi 3 janvier, il devint évident qu'Argenton-sur-Creuse allalt devoir affronter une nuit difficile. La natiooale 20 y aborde en pente raide les premiers reliefs du Massif Central. et la chaussée était transformée en patinoire. Or, en fin de semaine, ce sont 1 500 véhicules à l'heure, dont pas moins d'un quart de poids lourds, qui traositent sur le contournement de la ville. De fait, la brigade locale – 10 gendarmes et 7 motards - signalait à la tombée du jour les premiers véhicules en détresse et les premiers carambo-

Réunioo d'urgence vers 18 heures à la mairie. Le maire, l'ancien ministre des finances Michel Sapin, avait rapidement fait le tour des disponibilités hôtelières de la ville : sur 150 chambres, il en restait à peine 30. Il fallait vite trouver des solutions, les naufragés de la route commençaient à affluer: enfants eo bas âge, une ieune femme enceinte, des personnes âgées, des étrangers aussi -Hollandais, Belges, Britanniques.

La ville compte deux lycées. L'un, escarpé, était inaccessible, isolé par le verglas; l'autre, le lycée professionnel, fut donc réquisitionné, les agents rameutés par téléphooe. « Des 20 heures, nous

étions pleins, dit Michel Jego. conseiller d'éducation, de permanence pendant les vacances. Outre les chambres d'internat, il a fallu occuper l'infirmerie et même les locaux administratifs en y disposant des matelas. » 250 personnes au total y trouvèrent refuge.

Il en restait autant dehors. La salle des fêtes fut hativement transformée en ceotre d'accueil. Guidés par les gendarmes et les pompiers, plus de 200 voyageurs y furent accueillis, vaille que vaille, jusqu'à 2 beures. Quelques-uns furent également bébergés chez des particuliers.

Le maire avait alerté les boulangers et les restaurateurs de sa commune pour une opération « petit déjeuner ». Au lycée professionnel hôtelier, le chef de cuisioe, Yannick Pinault, est aussi sous-lieutenant des pompiers. Samedi matin, il avait préparé un petit déjeuner pour rendre presque conviviale la mésaventure des bûtes forcés de l'établissement.

La neige continuait à tomber samedi matin, sur la ville et sur les routes verglacées. Le prohième restait donc posé de l'acheminement de tous ces naufragés de la route. Les trains, même quand ils roulent, ne sont pas fréquents en gare d'Argenton-sur-Creuse...

Georges Chatain

Montélimar, cité-dortoir pour automobilistes en errance

соптехропадался

Au cours des deux nuits des jeudi 2 et vendredi 3 janvier, ce ne sont pas moins de six mille cinq cents personnes qui ont fait une halte forcée à Montélimar (Orôme), transformée en entonnoir, Au flot ininterrompu de touristes revenant de la Côte d'Azur ou d'Espagne s'ajoutait un nombre imposant de chauffeurs routiers, rejetés sur les routes nationales 7 et 86, depuis le nord du Vaucluse et du Gard. Contrairement à ce qui s'était passé en 1971, ce n'est pas la neige qui a tout bloqué mais le gel et les pluies verglaçantes.

Vendredi, en fin d'après-midi, le préfet n'avait pas d'autre solution que de déclencher le plan Orsec. Depuis près de quarante-huit heures, la ville surfait sur le verglas. Les infrastructures publiques (quatre établissements scolaires, une salle polyvalente, la caseme militaire et celle de la compagnie républicaine de sécurité, l'hôpital) étaient ouvertes aux réfugiés de la route, offrant dès jeudi deux mille sept cents places au confort convenable.

SOLIDARITÉ DES HABITANTS

Montélimar, Isolée, se transforma alors en place forte avec, au cœur du dispositif, son office de tourisme, où s'installa la cellule de crise. La première nuit, celle de jeudi à vendredl, vit nombre de familles paralysées par le froid s'endormir dans leurs voitures ; d'autres s'obstinaient à rouler au pas durant des heures alors que la circulation était bloquée de toutes parts.

Le premier matin fut chaotique. Bernard Laurent. le secrétaire général adjoint de la mairie, a eu peur. «On avoit l'impression que les gens étaient morts dans leurs véhicules. On a eu peur devant leur camportement: anéantis, ils ne voulaient rien sa-

Les efforts de la ville et de certaines entreprises disposant de véhicules de travaux publics permirent de dégager les artères urbaines, vendredi. La solidarité des habitants fit le reste. Les réfugiés qui n'avaient pas pu être accueillis dans les établissements publics furent logés par des riverains. Près de quatre cents familles, soit environ mille à mille deux cents personnes, trouvèrent ainsi un lit. Seule colère apparente: l'absence d'information à propos de la circulation sur l'autoroute voisine. Le maire de la ville, Thierry Cornillet (RPR), ne fut pas le dernier à proclamer son indignation.

LES NOUGATS DU RÉCONFORT

Dans la soirée de vendredi, les services de la mairie ont pris l'initiative de dévier les camlons du centre-ville vers la périphérie, où les sapeurs-pompiers distribuèrent boissons et nourriture. Des « touristes en exil », en majorité des étrangers, erraient encore en centre-ville. Ce fut l'occasion pour certains élus, au côté des hôtesses, d'exercer leur talent en espagnol ou en anglais, un peu moins en flamand. Aux uns et aux autres étaient remis quelques inévitables nougats.

A 23 heures, vendredi, les centres d'hébergement affichaient complet. Or de plus en plus d'automobilistes, coincés plus au nord, rebroussaient chemin vers la cité du nougat. Un nouveau flot de réfuglés envahit la ville. Heureusement, à minuit, les Montiliens continuaient de se diriger vers le bureau d'offres d'hébergement pour offrir des lits aux infortunés. Un de ceux-cl, attablé devant un bol de soupe, lança, philosophe, au maire venu soutenir ses troupes, dont de nombreux bénévoles : « Demoin est une outre journée, monsieur le moire. »

A 2 heures, la situation était redevenue à peu près calme. Dehors, il continuart de pleuvoir mais il ne gelait plus. Dès les premières heures du matin, samedi 4, la circulation commençalt à reprendre. Les réfugiés de la route évacuaient lentement la ville. L'office du tourisme, lui, restait ouvert, avec la celluie de crise toujours en place.

Pascal Beaumont et Christian Groussou

COMMENTAIRE

ALÉAS

Le froid en hiver. La neige et le verglas pendant la période des fêtes. A qui la faute ? Non seulement les sociétés occidentales supportent de moins en moins les aléas, ces évenements imprévisibles qui, en quelque sorte, constituent la part du destin, mais elles ont également tendance à ne plus accepter ce qui, nature oblige, relève du largement prévisible. Chaque événement suppose ses responsables et ses coupables. Comme disait le sociologue François Ewald, il règne eujourd'hui une sorte d'« infantilisme de la responsabilité ». Un système de défausse qui consiste, en définitive, à constamment s'exonérer de ses propres responsabilités.

Est-ce à dire, pour autant, que la SNCF et les services publics n'ont en rien failli durant ces quelques jours ? A l'évidence, un zeste de prévoyance et d'informations supolémentaires n'aurait pas fait de mai. Restera, dans les prochaines semaines, à disserter sur ce paradoxe du progrès technologique qui voit eujourd'hui fonctionner à peu près normalement des trains express régionaux et des trains grandes lignes classiques, tandis que les TGV sont, eux, immobilisés. Comme si le progrès, lui aussi, voulait gommer les saisons.

Franck Nouchi

les intempéries

Marie with the walk of the second

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

Chipper in contract to Marie Comment Market North Control of the Control

Acres 100

property to the second And the second . A. ... Application . **10.** the way to be a second Marie Contract Contract The same of the sa

with the

The second of th Mark Took a name of the The state of the s

Market Street Street Street Street Best Street Street Marie and the second And Charles . The

.... A 44 AT

The state of the s

w Fintorm if any

Frame 1974 Sports a service BORNES CONTRACTOR OF THE PARTY Sales Anne Anne Land The second of the second of Mark Water State State the second of the second ME THE MANAGEMENT OF THE PARTY OF Mark with the second Military was an area. Mills and a Franciscoff Alle Vo. Committee of the second

A STATE OF THE STA The Paris of

The state of the s MANAGE OF THE The second second

WAS THE

écrivain, est mort à Paris, vendredi 3 janvier, après une brève maladie. Il était l'un des meilleurs analystes du système communiste. Né en 1922 à Moguilev (Biélo-

Michel Heller

• Le dénonciateur de « l'utopie au pouvoir »

DISPARITION

237

The second second second

 $(A, c, a_{1}, c_{2}, \ldots, c_{n}, c_{n}, a_{n})$

A CONTRACTOR

Section 19 and a

10 May 3

100

. - • *

. .

7

. .

•)

100

- .

russie), Mikhail lakovlevitch Heller avait fait ses études à l'université de Moscou, où il s'était spécialisé dans l'histoire allemande. Arrêté en 1950, à vingt-huit ans, pour

Olivier et Sophie,

Augustin DEREN-MOROT

Colombe,

Marie, Marie-Gabrielle

Très heureux anniversaire.

Antoine, Frédérique,

Dominique, Papa, Pierre-Emmanuel...

Et toute la famille.

- M← Geneviève Crifo.

Jean-François et Françoise Crifo, Catherine et Jean-Pierre Gillet.

Laurence, Emmanuelle, laabelle,

ont la douleur de faire part du décès de

Michel CRIFO,

survenu à Suina-Nazaire, à l'aube de sa

La cérémonte religionse, et l'inhumation ont en lieu dans l'intimité familiale, le 3 janvier 1997.

quatre-vingt-cinquième amée.

Cet avis tient lieu de faire-part.

- Montheliard, Metz. Nancy.

Et leurs enfants, M. Thierry Delage.

Er leurs enfants. ses enfants et petits-eufants, M= Hélène Guerin,

Le docteur Bruno Delage, Sa femme, Florence, nee Labourel,

Sa femme, Thérèse, née Bodig.

ont la tristesse de faire part du décès de

M- Adne Marie DELAGE.

officier des Palmes académiques.

professeur agrégé hors classe,

ancien professeur de Lettres supérieures,

survenu le le janvier 1997, à l'âge de

ont la joie d'annoncer la naissance de

à Paris, le 16 décembre 1996.

28. rue Saint-Paul

MICHEL HELLER, historien et «propagande antisoviétique», il passe six ans en déportation avant d'être libéré à la faveur du dégel khrouchtchévien. Il se fixe alors à Varsovie, où il travaille comme journaliste à l'ageoce PAP, mais aussi pour la revue d'opposition Kultura, basée à Paris, sous le pseudonyme d'Adam Kruczek. En 1969, il émigre définitivement en France, dont il acquerra la natio-

nalité quelques années plus tard. C'est le début d'une intense activité d'historien et d'enseignant, qui le fait vite connaître bien audelà des milieux spécialisés parisiens. Un premier ouvrage sur Le Monde concentrationnaire et la Littéroture soviétique (L'Age d'homme, 1974) est quelque peu éclipsé par L'Archipel du Goulag de Soljenitsyne, publié presque en

Ses obscopes auront lieu le mardi

7 janvier, à 11 heures, an cimetière parisien de Bagneux, où l'on se réunira.

- La Chapelle-sur-Loire (37).

Ses enfants et petits-enfants,

Mª Rolande Picard.

Et tonte la famille,

Plorence Roussat,

neuvième amée.

109, rue de Bellevuc.

92100 Brulogue.

- Charde RIBBE

familiale.

ses enfams et petits-enfants.

Françoise et Philippe Joanon

Gérard PIERRE.

le 27 décembre 1996, dans sa cinquant

Marie-Eudes.

Micheline ROZE,

née RUOTTE

a choisi de nous quitter le 29 décembre 1996, à l'ège de soixante-neul ans.

Un ultime adieu lui sera adressé par les

communiqués catholique et protestante en l'église Saint-Lubin de Rambonilles, le

L'inhumation aura lieu au cimetière nouveau de Rambouillet.

Jeanne et Christophe Roze-Coquet, Danielle Roze-Béguia, ses fille, gendre et belie-fille,

nardi 7 janvier 1997, à 14 b 15.

De la part de M. Jacques Roze.

Ségolène et Konia,

M= Léone Tallou

ses petits-enfants,

Cet avis tient lieu de faire-part.

Haras du Mesnil-Eudes,

14100 Lineux.

déclin a déjà largement commencé. Au-delà de Staline, l'auteur s'en prend au fondateur Lénine, et mūr. »

il met le doigt sur la propension du régime à masquer ses échecs économiques derrière des pseudosuccès de politique extérieure : * L'expansion, écrit-il, devient lo seule forme de vie du socialisme C'en est trop pour les hiérarques du Kremlin, qui, par un décret si-

gné d'Andropov en date du 30 dé-

même temps. Mais L'Utopie au

pouvoir, histoire de l'URSS de 1917 à

Nekrich (Calmann-Lévy, 1982).

vient à son heure comme une ma-

gistrale dénonciation d'un système

alors « en majesté », mais dont le

Ses enfants et petits-enfants. sa cousine Toute la famille. Ft ses amis

Son souvenir est à associer à celui de ses parents décédés en 1967 et en 1984. ont le regret de faire part du décès de M- Helene TOURNAIRE-BOUTEAUD.

chevalier des Arts et des Leures, survenu le 1" imvier 1997.

La cérémonie religieuse sera célébrée le marti 7 janvier, en l'église Saint-Louis-en-l'île, 19 bis, rue Saint-Louis-en-l'île, Paris-4', où l'on se réunira à 15 heures, suivie de l'information dans le caveau familial an cimetière communal du

> 80 ter, avenue de Fontainebleau. 94270 Le Kremlin-Bicêtre.

- François Coupry, président de la Société des gens de leures de France, Les membres du comité, Jean-Marie Drot, président de la Société civile des auteurs multimédia,

Les sociétai ont la tristesse de faire part du décès de Heene TOURNAIRE,

des Ans et des Lettres.

vinguième année. L'inhomation a eu lieu dans l'intimité

Hôtel de Massa, 38, rue du Faubourg-Saint-Jacques. COUNT LAIR

a la douleur de faire part du décès de sa - Les Satica Sofinergie

ont la tristesse de faire part du décès de leur président et fondateur.

à l'age de cinquante ans.

survenu à Bonnat (Creuse), le 3 janvier 1997, à l'âge de quinze mois.

Nos abonnés et nos action-naires, benéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sout priès de biea vouloir noas cammuoiqaer lear numéro de référence.

nos jours, qu'il écrit avec Alexandre « honneur » réservé, depuis Soljenitsyne, aux dissidents les plus prestigieux... Michel Heller écrit ensuite La Machine et les Rouages (Calmann-Lévy, 1985), un autre essai célèbre sur la formation de « l'Homo sovieticus ». Il y développe notamment avec bonheur ses idées sur le rôle de la langue « soviétique », du Verbe servant de masque pour camoufler les faits et dépersonnaliser l'individu. «Le système, écrivait-il dans les colonnes du Monde dès 1979, est un mélonge de fiction que le Verbe

cembre 1982, le privent de sa na-

tionalité soviétique. Un

nomme réalité, et de réalité que le Verbe rejette comme étant de la fic-

tion. .

le 2 janvier 1997.

Mr Roland Laudenbach,

Le comte Aymar du Vivier de Fay

Anhus et Marie du Vivier de Fay

Hector et Elécnore du Vivier de Fav

La marquise du Vivier de Fay Soligone,

Le service religieux aura lieu le lundi 6 janvier, à 9 h 30, en l'église réfurmée de l'Annonclation, 19, rue

Anniversaires de décès

- Il y a un an, disparaissait, bien trop

Régine ARVIV-SEKNADJÉ.

Marguerite COLLOWALD

nous quitrait, après une longue maladie.

« Crieri » pour les proches et les amis

A Bruxelles, en Alsace et ailleurs, nons

Paul Collowad, Isabelle, Thierry et

OUS en Souvedobs.

c'était le courage et la joie de vivre : c'était aussi une forte participation à la

Petite reine, nous pensons à toi.

Cortambert à Paris, l'inhumatic

cimerière Saint-Pierre à Chantilly.

La baronne Jacques de Luze,

Son dévoné Giuseppe Leoni,

De la part de

sa steur,

ses neveux,

ses pents-nevenx,

sa belle-surur.

C'est avec la même verve que Michel Heller analyse la perestroika et les dernières convulsions du régime, notamment dans un autre livre plutôt sévère pour Gorbatchev (Le 7 Secrétoire, Orban. 1990). Depuis lors, cet observateur infatigable commentalt avec un mélange de passion, d'humour et de scepticisme une « transition » dont il attendait surtout une décommunisation, laquelle était loin d'être achevée à ses yeux. Il venait de corriger les épreuves d'une monumentale Histoire de l'empire russe, à publier chez Plon. Un ouvrage très attendu par ses nombreux lecteurs, élèves et amis.

Michel Tatu

AU CARNET DU « MONDE » - Mª Gisèle Hébert. - On nous prie d'annoncer le décès de - M. Robert Boureaud, M. et M= André Poirier. on époux. M. et M≕ Gérard Marquet M. Flie MSIKA.

Naissances

ours enfants et petits-enfants, M. Louis Levéziel, Le docteur Amie Quetin, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès du

docteur Helene HÉBERT.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mercredi 8 janvier, à 10 b 30, en Anniversaires de naissance l'église Saint-Thomas-d'Aquin, place Saint-Thomas-d'Aquin, Paris-7, suivie de l'inhumation au cimetière de Montrouge Dix-huit ans... dejà! Dix-huit ans,

Ni fleurs ni couronnes.

Déces

Dailly, 92210 Saint-Cloud.

Michel HELLER,

survenu le 3 janvier 1997, à l'ôge de

- Denyse et Bernard Marchand,

ont la tristesse de faire part du décès de

M. Bernard LEGRAND. capitaine de vaisseau (e.r.), commandeur de la Légion d'honneur,

7, rue du Buat, 78580 Maule. 92, avenne de Villiers.

La cérémonie religieuse a eu lieu le vendredi 3 janvier, à Montbéliard (25), suivie de l'inhumation dans le caveau familial au cimetière de Nancy-Préville (54). M= Jacques-Henry Forest,

son épouse, Ses enfants, Perirs-enfants ont la grande tristesse de faire part du

Jacques-Henry FOREST, le 24 décembre 1996. aux Saintes-Marie-de-la-Mer, où il a été inhumé.

Une messe sera célébrée le samedi 11 janvier 1997, à 11 heures, en l'église Saint-Pietre de Montmartre, Paris-18°.

aimé. - Ses enfants, petits-enfants,

Elle réunira ceux qui l'ont comu et

ont la tristesse de faire part du décès du pasteur Marcel GOSSELIN,

survenu le 31 décembre 1996, à l'âge de soixante-seize ans, à Boissise-le-Roi.

Le culte d'action de grâces sera célébré

le lundi 6 janvier 1997, à 15 heures, au temple de Meluu (Seine-et-Marne).

8. avenue Thiers.

ancien chef de service du département d'anatomie et de cytologie pathologiques du Centre René-Huguenin, survenu à Paris, le 1" janvier 1997.

Des dons pourront être adressés à la RCS Centre René-Hugueniu, 35, rue

- Dannta et Leonid Heller, Anna Heller, ons la douleur de faire part du décès de

écrivain, historien, professeur émérite de l'université Paris-Sorbonne. lear père et grand-père,

L'inhumation aura lieu le mercredi 8 janvier, à 15 heures, su cimetière de

(Lire ci-dessus.)

ses mièces et neveux. Ses petits-neveux, petites-nièces, arrière-petits-neveux et arrière-peties nièces, La famille Thauvin, M= Renée Labise,

Et tous ses arais,

survenu le 3 janvier 1997, à l'âge de quatre-vingt-huit ans.

Cérémonie religieuse, le mardi 7 jan-vicz, à 10 h 30, en l'église Saint-Nicolas de Maule.

8. rue des Alpes.

Elle emporte noure amour,
 Ses ouze aunées de lumière,
 Le chemia de nos vies.

Nous gardons son sourire, Son souvenir, l'espoir de la retrouver. Thérèse MELTZ

est partie le 29 décembre 1996. Martine et Olivier. Romain, Renand, Raphael, Thibaud, Therèse, Vivien, Roland, Théo,

M= Robert Plaisant.
 Les familles Plaisant et Lebourgeois,
 ont la mistesse de faire part du décès de

M. Robert PLAISANT. professeur honoraire de la faculté de droit du Mans,

survenn le le janvier 1997, à l'âge de sociante-dix-neuf ans. La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 6 janvier, à 14 houres, en l'égliss

Notre-Dame de Sainte-Croix du Mans.

Le défunt repose à la maison funéraire, 70, rue Hoche, au Mans.

ont la tristesse de faire part du décès de M. Philippe-Marie PICARD, artiste peintre. survenn à La Chapelle-sur-Loire, le

1º janvier 1997, à l'âge de quatre-vingt-un

Le Port d'Ablevois, 37140 La Chapelle-sur-Loire. - Marie-Madelcine Pierre, sa mère, Nicole Broudin-Pierre Le délégué général, Laurent Duvillier, et ses enfants.

ancienne trésorière de la Société des gens de leures de France, om la douleur de faire part de la mort de

survenu le 1º janvier 1997, dans sa quatre-

Ils s'associent à la douleur de la

PIETTE VERNIMMEN,

Il a été inhumé le vendredi 3 janvier, à

THÈSES Tarif Étudiants 65 F la ligne H.T.

On nous prie d'annoncer le rappel à Pour le neuvième anniversaire du

Comte Gilles du VIVIER M' Georges SCEBAT, chevalier de la Légion d'honneur,

une pensée est demandée à tous ceux aui l'ont connu et aime. Le marquis et la marquise du Vivier de

officier de l'ordre

national du Mérite

officier du Mérite sportif,

Commémorations

- L'Appel unifié juif de France, L'Agence juive pour Israël, convient tous ceux qui ont connu

75005 Paris.

M. Michel TOPIOL à lui rendre hommage lors d'une réunion commémorative qui se tiendra le mercredi 8 janvier 1997, à 18 heures précises, à espace Rachi, 39, rue Broca,

Conférences - Publication des conférences de l'Etoile, La religion, les manx et les vices, le mal, le péché, le pardon, pourquoi? Avec Jacques Anali, Georges Bortoli, Jacques Duquesne, Josy Eisen-berg, Marcel Gauchet, Gny Gilbert, Jacques Lacarrière. Jacques Lacarrière.
Prix 80 francs franco. Commande

Christianisme, BP 189, 93208 Saint-Denis Cedex.

Soutenances de thèses Catherine Lorent soutiendra sa thèse, en vue de l'habilitation à diriger des recherches, le mardi 7 Janvier 1997, à 9 heures, dans la salle des Actes de

« L'inspiration orientale dans la mu-que de Florent Schmitt, Contribution à l'étude de l'orientalisme en France.

 Jean-Yves Pellegrin souriendra lundi
 6 janvier 1997, à 14 heures, en Sorbonne (université Paris-IV, bibliothèque de l'UFR d'études implophones), sa thèse de doctorar intitulée : Parcours identitaire

Spécialité: littérature et civilisation d'Amérique. Sous la direction de M. le professeur Jean-Robert Rougé.

- Claire Bernard-Pallas soutiendra sa thèse de doctorat intitulée: Art et ponvoir. Arts plastiques et politique culturelle sous le Iranquisme (1939-1951), sous la direction de M. le professeur Serge Salain, samedi 11 janvier 1997, à 14 heures, université de la Sorbonne Nouvelle Paris-III, 13, rue de Santeuil, Paris-5.



DROIT AU LOGEMENT

et l'application de la loi de réquisition. La rue du Dragon, yous yous souvenez?

Merci du soutien que vous pourrez nous accorder pour poursuivre notre action. Envoyez votre chèque à l'ordre du DAL à l'adresse ci dessous :

DAL. 8 rue des Francs-Bourgeois 75003 Paris. Tél. 01 42 78 22 00

01-42-17-29-94

CARNET DU MONDE

01-42-17-38-42

72000 Le Mans.

Télécopiour : 01-42-17-21-36

स इस्ड वर्गामाड, Mª Jacqueline Alcadien et ses enfants. M= Jacqueline Communt टा इटा टार्शकारिक ses sœurs, belle-sœur, neveux et nièces, M= Verve Victor Toffin Les familles Roze, Béguin, Alcadien, Tallon, Comtauit et Toffin. On se réunira à l'église.

78120 Rambouillet. - Les familles Tokhadzé, Nicoladzé, Villecourt, Stewart out la tristesse de faire part du décès. survenu le 26 décembre, à Clemmont-

7, square de la Providence.

Vos témoignages de sympathie seront recueillis sur un registre du souvenir.

née HAMBACHIDZE, veuve du colonel TOKHADZÉ. Un service sem célébré vendredi

M= Nicolas TOKRADZÉ,

10 janvier, à 19 heures, en l'église Sainte-Nino, 6-8, rue de la Rosière, à Paris.

Ferrand, de

Les pasionarias d'Apartado

blanc de la paix, installé à l'entrée de la mairie de la petite ville d'Apartado, située dans la région bananière du golfe d'Uraba, au nnrdouest de la Colombie, un visiteur a écrit eo lettres fines: « J'oime les femmes parce qu'elles sont lo vie... » Dans la petite chambre qui sert de secrétariat, un gros cafard volant se meut doucement sur le carrelage. Il fait chaud et Inurd. Il est environ midi. Appuyée sur le comptoir d'accueil, debout, une petite femme en robe légère, perchée sur de bauts tainns nnirs, soupire au téléphone : Mais, colonel, ce n'était ni un syndicoliste ni un porte-parole politique, c'étoit un simple fonctionnoire, sans représentation, un jeune homme simple. Je me sens si mol pour l'équipe, ils ne vont pos commencer à tuer mes fonctionnoires seulement pour m'obliger d me taire? » M= le maire d'Apartadu, car

c'est elle, s'effurce de passer du rire aux larmes pour ne pas s'effondrer et risque quelques plaisanteries pour occulter son désespoir. Un de ses employés, âgé de moins de trente ans, a été assassiné la veille et sa langue a été arrachée. Sur le mur, une affichette proclame: « C'est seulement ovec le pouvoir de lo parole et le bon sens que prodigue lo raison que nous pourrons, en Colombie, otteindre les si désirés objectijs de paix que tous nous attendons. * Et Gloria Isabel ans, tente d'exposer par téléphone à un des chefs de l'armée colombienne le « Pacte de respect à la vie » qu'elle voudrait imposer. En converture du Livre blanc de la paix, il y a aussi inscrit: «Lo paix est un droit et un devoir qu'il est obligatoire d'occomplir, orticle 22 de la Constitution de 1991. »

Eo écrivant « les femmes sont lo vie », le visiteur anonyme de la mairie ne croyait pas si bien dire. De janvier à juin, sur les 692 personnes assassinées dans la région, 565 étaient des hommes. A Apar-tado, ville sinistrée, Me le maire, qui a été élue sur une liste de coosensus en anút 1995, affirme fermement: « Si i'étais un homme. ils m'ourgient délà tuée. » D'autres femmes churageuses sont à la tête des principales institutinus de la réginn qui luttent contre la vinlence. Elles sont en général jeunes et inlies, et s'abritent derrière leur féminité comme un ultime rempart contre la mort.

La coordonnatrice de la Fiscalia (l'équivalent de nutre police judiciaire) est une femme, ainsi que trois des cinq inspecteurs qui, détectives de choc, arrivent les premiers sur les lieux des massacres. Le Défenseur du peuple - une figure juridique mise en place par la Constitution de 1991, dont le rôle est d'entendre les citoyens et de faire aboutir leurs plaintes le plus rapidement pussible - est une avocate de trente ans, rousse et pétillante, qui remarque froide-ment: « D'habitude, on parle des droits de l'homme, mois, ici, il faut parler du drait à lo vie, car c'est ce-lui-là qui п'est pas respecté. »

Une autre femme, Carmen Pilar, avocate spécialiste des droits de l'homme, avait été nommée procureur à Apartadu, eo février 1996. Ses deux prédécesseurs, dont une femme, avaient été assassinés. Elle vient de démissionner. D'Apartado, elle dit: « Vous sovez, j'y ai beaucoup pleuré. » Notamment en lisant les premiers récits de tortures exercées sur des familles de paysans. Mais elle n'a jamais pu se faire à « la peur collective et irrationnelle, sans roison ni significa-

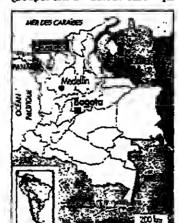
tion, qui plone sur lo ville ». Car la régioo d'Uraba, qui vit quasi exclusivement de ses grandes exploitations bananières. semble avoir été définitivement

UR le grand Livre oubliée de l'Etat colombien et de sa Constitution progressiste. Ici, depuis plus de dix ans, la guérilla, les groupes de paramilitaires, les trafiquants de drogue et l'armée se livrent une guerre sans merci dunt les populadans sont les premières victimes. Selon la mairie, il y a dans tnute la réginn plus de 25 000 réfugiés. A Apartado seulemeot, ville la plus importante et chef-lieu administratif, un compte, pour 91 000 habitants, plus de 1 000 veuves et 4 500 orphelins. Et là, îl n'y a pas que la chaleur des Caraïbes qui est pesante. Le sileoce l'est aussi. Les habitants ont les visages graves et fermés de ceux qui peuvent mnurir demain. Personne n'est prodigue de sa parole: mieux vaut ne pas afficher d'inpinion, ne pas avoir d'amis pour ne pas se faire d'ennemis. En 1995, les autorités not répertorié 1 258 assassinats, dont 200 lors de massacres collectifs.

L'agro-industrie bananière date des années 60. Ces grosses exploitatioos, qui exporteot dans le munde entier, appartiennent à quelques riches propriétaires terrieos qui viveot aujourd'hui en majorité à l'étranger. Elles ont attiré la main-d'œuvre de tout le pays. La région, située à la frontière du Panama, comme un isthme servant de ionctioo entre les deux océans, l'Atlantique et le Pacifique, a toujours servi de terre d'accueil aux populations des départements voisins out fuyalent la violence politique ou la misère.

'EST un des berceaux de la longtemps, s'y est substituée à l'Etat, complètement absent de ces terres chaudes et trop éloignées de la capitale. Stratégiquement, c'est un endroit-clé pour les contrebandiers: ils passeot depuis toujours les armes des insurgés, et la drogue depuis une dizaine d'années. C'est aussi une région qui, déjà du temps des colunies, faisait rèver les autorités qui souhaitaient y construire un canal reliant les deux océans -idée relancée en mai 1996 - nu une cité idéale dont les plans reposent à la Bibliothèque nationale. Périodiquement sont évoquées les virtuelles richesses de ses sous-sols : charbon, petrnle, or, uranium...

Mais l'Uraba retombe toujours dans l'nubli. Dans les années 80, les gras propriétaires, fattgués d'être rançonnés et kidnappés par la guérilla qui prelevait ainsi son « impôt révulutionnaire sur les personnes », unt organisé des groupes dits d'« autodéfense » qui



se sont vite transformés en miniarmées agissant avec la bénédictinn des autorités militaires. Ensuite, avec l'explosion du marché de la drogue, les trafiquants se soot allies aux milices paramilitaires pour faire fuir les paysans de leurs terres afin de les racheter bon marché. Tout ce monde s'affronte, sans foi et sans loi, pour un bout de terre nu un semblant de pouvoir. Tortures et exactions sont légion. Chaque mois, des images terrifiantes sont diffusées par les

une des quotidiens comme un horrible film qui se répète à loisir et qui auralt pour titre sempiternel

Massacres en Uraba. Chaque fois le scénario est le même. Un groupe d'ouvriers agricoles - dix, vingt, trente, selon les cas - est assassiné, soit dans le bus qui les mènent à l'exploitadon bananière, soit sur le lieu de travail même, soit dans un quartier populaire. Parfois, une balle perdue atteint un enfant, une femme. La guérilla assassine les nuvriers et les paysans si elle les soupçonne

« D'habitude, on parle des droits de l'homme, mais, ici, il faut parler du droit à la vie, car c'est celui-là qui n'est pas respecté »

d'avoir collaboré avec l'armée. Les paramilitaires les exécutent parce qu'ils soutiennent la guérilla ou simplement pour faire du « nettoyage social ». Les « narcos » parce qu'ils veulent récupérer leur lopin de terre et d'autres encore juste parce qu'il s'agit d'une guerre et que leur père, leurs frères nu leurs enfants ont été assassinés. Les paysans ont donc ful la campagne. Les nuvriers agricoles aussi, qui refuseot aujournaux télévisés et s'affichent en tations. L'un d'eux affirme : « Nous « La jois où j'ai vraiment eu peur, européen, auprès des organisa-

vivons dans un état de nervosité extrême, à attendre la mort. Tous les matins, nous pensons que, peutêtre, c'est oujourd'hui que nous ne reviendrons plus. . Il a six enfants.

Pour toutes les jeunes femmes qui luttent, la solitude est grande. Mª le maire plaisante avec tout le monde, mais elle sait aussi qu'elle ne peut être amie ou amante de personne. S'afficher avec un bomme, qui donc appartiendrait forcément à une faction, serait signer son arrêt de mort. Sa vie est en danger, mais elle se promène sans escorte, vit seule et interroge naïvement: « Je peux me protéger, certes, mais qui protégera les maisons des voisins? - Avant d'avouer. malicieuse: « De toute foçon, je crains les ormes. » On la surnomme « Mère courage » - n'at-elle pas été élevée chez les carmélites? - on le « Napoléoo de l'Uraha », puisqu'elle bat la cam-

Les médias culumbiens l'unt proclamée « Femme de l'année » en 1995. Elle dérange le gouvernement central, empêtré dans une des plus graves crises politiques de son existeoce, à propos duquel elle dit: « A couse d'eux, j'oi un problème de légitimité comme autorité locale. Quand j'ai besoin d'une réponse urgente, qui puis-je appeler Bogota, puisqu'ils sont tous occupés à outre chose? Comme le pays n'est pas gouverné, choque institution se replie sur elle-même, se ferme et s'implique de moins en moins. .. Elle se lève tous les jours a 5 h 30, prie énormément pour « cette expérience formidable » et pour renoncer « à sa vie personnelle, à son intimité et se consacrer a lo communauté ». Tous les jours, nn lui apprend qu'un plan a été découvert pour attenter à sa vie. jourd'bui de vivre près des exploi- Et Gloria raconte sans sourciller :

l'étais toute seule chez moi, un jour tions non gonvernementales de Fête des mères. Il y avait une coupure d'électricité assez longue. l'étais dans le noir et je ne savais pas quoi faire, à qui téléphoner. »

in the many per called the

Maria Villegas, dans son petit bureau de Défenseur dn peuple qu'elle a ouvert il y a un peu plus d'un an, annonce, péremptoire: « 95 % des plointes sont des probièmes d'ordre public. La majorité o lieu par omission de l'Etat ou avec lo complicité de l'Etat, et, renchéritelle, les gens ont peur de dénoncer officiellement. Tout le monde o peur. » Elle aussi, «forcement, comme tout le monde », même si elle croit «fermement que les octeurs de lo violence peuvent avoir une certaine considération pour les femmes », considération qui la mettrait à l'abri.

ARTA MAGNOLIA. trente et un ans, inspec-teur judiciaire, demande à chaque fois « d l'âme de lo personne assassinée de l'mider à retrouver son meuritier et prie ». Elle a laissé sa fille de treize mois à Medellin pour accomplir son rêve de toujours: devenir « fiscale ». Sa vie se passe dans l'immeuble où sont rassemblés les bureaux et les appartements de la Fiscalia et sur les lieux des crimes. Elle ne sort qu'avec ses compagnons de travail et, de tunte façon, planche souvent jusqu'à minuit. « Personne ne veut sortir avec un « fiscal » ou un employé, dit-elle en souriant, je les comprends. Ils ont peur d'être tués juste pour avoir été vus avec mol. » Au milieu de cette terreur, le

matre d'Apartado semble d'une vitalité impressionnante. Gloria Isabel Cuartas n'arrête pas de se faire entendre. Elle est allée plaider la cause de sa région au Parlement

(ONG) belges, suisses ou anglaises. Elle est toujours en campagne, à l'affût de soutiens. Graça Macbel, la première dame du Mozambique, qui dirige les programmes des Nations unies concernant la situation des enfants en milieu de guerre, est passée par Apartadn.

L'ONG européenne Pax Christi a envoyé une mission d'évaluation. Plus récemment, des femmes dn Burundi et de Bosnie sont venues soutenir celles d'Uraba, La Croix-Rouge internationale officie dans la région, notamment pour la recherche des personnes disparues. Gioria Isabei Cuartas encourage tontes les initiatives et, surtout, celles des communautés qui cherchent à s'urganiser. Tous les jours, elle visite aussi sœur Caroline, dominicaine de choc, qui arpente la campagne en Jeep pour venir en aide aux veuves et aux orphelins qui se trouvent sans travail, sans toit et sans protection sociale, grâce à son associatino

En décidant de ne pas se taire, le maire d'Apartado a réussi à ce que l'on se souvienne de l'existence d'Uraba. La guerre dure depuis dix ans mais cela ne fait qu'un peu plus d'un an que les Colombiens savent qu'on y meurt chaque jour encore plus qu'ailleurs. Mais le dénouement, malgré tous les efforts. semble lointain. Car, comme interroge tristement Carmen Pilar: « Que peuvent devenir des enfants devant lesquels ont été torturés et assassinés les parents ? N'est-ce pas un véritable symptôme de patholo-gie de la société ? Ce qui se passe ici ne doit-il pas être traité comme un problème de santé publique ? »

> Anne Proenza Dessin : Philippe Praquin



Berceau de la guérilla, dans le golfe d'Uraba, en Colombie, Apartado est devenue la ville des veuves et des orphelins. Refusant cette fatalité, des femmes courageuses ont pris les commandes des principales institutions, afin de lutter contre la violence quotidienne

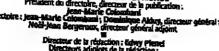
N adoptant un nouveau code

rence an moins, de franchir un

pénal, la Russie vient, en appa-

pas important sur la voie de la





uic _ est édité par la SA LE MONTO

Le Monde est édité par la SA La Monde e la société: cert ara à corepter du 10 décembre 1994. : Actionnaire: Société civile « Les rédacteurs du Monde ». : ubert Bense-Méry, Société amonyme des lacteurs de Monde ». : dont Bense-Méry, Société amonyme des lacteurs de Monde. donde Investisseurs, Le Monde Presse, léna Presse, Le Monde Prévoyan SIÈGE SOCIAL: 21 bis, RUE CLAUDE-REENARD - 75342 PARIS CEDEX 65 TBL: 01-42-17-20-08, Télécopless: 01-42-17-21-21 Téles: 206 806 F



Suite de la première page

L'Etat recule partout. La France se bat à reculons puis cède, bastion après bastion, sous la pression de l'économie capitaliste. L'Europe est libérale. Les privatisations et les déréglementations privent l'administration de ses instruments régaliens. Les firmes préfèrent choyer leurs actionnaires en se focalisant, à l'américaine, sur la Bourse, plutôt que de devenir « citoyennes », à la française, avec un volontarisme sur l'emploi. Les grèves n'empêchent pas les entreprises de services publics de se comporter, pas à pas, « comme les autres ».

Refusant d'admetire que l'économie moderne a changé de nature, la classe politique feint de croire qu'il ne s'agit que d'un changement d'échelle géographique. Les reculs d'aujourd'bui sont tactiques: ils sont nécessaires à la construction européenne. Sitôt la monnaie unique créée, on pourra revenir à l'ordre politique ancien, relancer l'activité par le budget européen, soumettre la monnaie aux gouvernements, abaisser l'euro face an dollar dévalué l Le « modèle » français, agrandî aux Quinze, renaîtra l Qui peut encore y croire?

dens le golfe d'Uraba,

de venue la ville des veux

cotte fatalite, des femme

commandes des principale

contre la violence quotidis

新维尔克斯图 47年

S. Carlotte

The Contraction of

Contraction and the second THE PLANT IN

Marian - To an

Calego St. A. S. S.

The state of the s

A STREET STREET

the state of the state of

April 1 - A Section Section 1

ARE SEED

And the second of the second

The second second second second

Spirite Committee of the Committee of th

And the second

The state of the s

Marie Commence

-

A STATE OF THE STA

Transport A

the same and

The respective of

Si les combats du politique « contre » les inégalités économiques semblent se solder par des défaites, c'est faute de trouver un nouvel équilibre entre la politique nationale et l'économie mondialisée. Cessant de passer de la révolte à la soumission, il faudrait que le pays parvienne à apprivoiser ce capitalisme « global », diabolisé par la classe politique - hormis le cercle restreint des amis d'Alain Madelin comme le monstre fanteur de toutes nos misères. La classe politique, en effet, est restée avec des schémas de Père industrielle où la politique avait un rôle clair: « Entendez-vous avec la CGT et Péconomie française tournera bien ». A la production et la consommation de masse, correspondaient des rapports de force politiques clairs, sinon toujours pacifiques. Au « fordisme » correspondait bieu le

gaullisme. Les économies modernes mettent en leu des mécanismes autrement délicats. La Banque de France, par exemple, est en fait ellemême très démunie face à des marchés bien plus riches qu'elle. Ses réserves de changes s'élèvent à 122 milliards de francs tandis que sur les marchés s'échangent plus de 1 000 milliards de dollars par jour. Une banque centrale, surtout celle d'un pays moyen, a des marges de

manœuvre très réduites. Croire qu'elle décrète ses taux comme bon lui chante, c'est se tromper d'époque.

Pour agir, la banque doit jouer non plus sur les stocks de monnaies (ses achats et ventes de devises) mais sur les attentes des marchés sur ces stocks. Tout est là : psychologie, théorie des jeux, rapidité technologique, mathématiques des probabilités. La perception de la réalité par les agents compte autant que la réalité: nous sommes loin des temps faciles des changes fixes I

Dans ce cadre, pour influer utilement sur la politique monétaire de la Banque de France, il eut sans doute été plus efficace de nommer des personnalités qui connaissent ces mécanismes et qui puissent argumenter pied à pied face à Jean-Claude Trichet. A critiquer les experts, en pensant qu'au fond, tout est encore affaire de politique et de rapports de ponvoir, on se condamne à subir leurs raisonnements chiffrés et solides et, devant les risques de la décision, à leur céder. Mieux vaut savoir les contrer sur leur terrain.

COMBAT DECALE

Si le combat des politiques français paraît décalé, c'est aussi affaire d'institution. Le jacobinisme collait avec la reconstruction keynésienne d'après-guerre. L'Etat inspirait, l'Etat finançait. Désormais les brevets, les produits et bien entendu les capitaux circulent librement. Leur « contrôle » reste possible, les autorités publiques out encore un rôle. Mais il passe moins par des décisions régaliennes que par des solutions propres à la sphère économique. Pourquoi, par exemple, certains pays européens de la zone mark (Pays-Bas, Danemark), avec les mêmes taux que nous, réussissent-ils mieux que d'autres contre le chômage ?

Un pouvoir centralisé comme celui de la France, doté d'une inspiration de type gaullienne (le volontarisme d'en haut), ne peut que mal s'y prendre. Faut-il que le pouvoir politique abandonne une part de ses anciennes prérogatives à des institutions indépendantes? La mounaie hier. La justice aujourd'hui? Demain, le contrôle de la science? La légitimité des urnes doit céder, là aussi, devant la légitimité de l'efficacité. Révolution en France!

Si la démocratie n'est plus aussi immédiate - parce que l'élu ne décide plus directement -, elle demeure intacte : le peuple pent changer la loi pour revenir sur le statut desdites institutions. Le pouvoir politique retrouverait une légitimité en n'étant plus que celui qui organise les pouvoirs. Ce ne serait pas moins noble et, n'en déplaise à la classe politique, le citoyen y ga-

Eric Le Boucher

DANS LA PRESSE

LE FIGARO

Charles Rebois Pour sortir de ce cercle vicieux, Alain Juppé a osé entreprendre des réformes. Certaines de première importance, comme celle du système de santé. D'autres, non moins nécessaires, n'ont pas été menées à bien parce qu'elles heurtaient des intérêts catégoriels. Le premier ministre a été payé de beaucoup d'impopularité. Demain, justice lui sera rendue. Il n'a jamais été aussi méritant qu'en décembre 1995, quand il a dû affronter presque seul un conflit qui révélait les pesanteurs de la société française. Beaucoup reste à faire. Pour remédier au chômage, Jacques Chirac place ses espoirs dans le retour à la croissance, mais les effets qui en résulteraient ne seront pas immédiats. En revanche, l'allègement de la fiscalité, l'augmentation de la consommation et de l'investissement contribueront à rendre le moral aux Français.

L'HUMANITÉ

Jean-Paul Piérot Il serait bien hasardeux de prévoir l'évolution de la crise en Serbie, à la suite du premier geste réel du gouvernement depuis que s'est enclenché, il y a plus de sept semaines, le bras de fer entre une opposition fortement mobilisée et le président Milosevic (...) L'opposition ne brille pas par sa cohérence et sa clarté, rassemblant monarchistes et authentiques démocrates, nationalistes et pacifiques (...) Milosevic paie la lourde facture d'une guerre qui, au lieu de renforcer tous les Serbes dans un seul Etat, laisse un pays affaibli, une population apparrvie, des réfugiés en déshérence. Les sirènes du nationalisme ont débouché sur un cauchemar et le réveil est bien difficile. Puisse, cette fois-ci, la sagesse prévaloir, qui évitera au peuple serbe les affres de la guerre civile.

où, hier encore, l'homosexualité était considérée comme un délit passible de prison, la volonté de mettre en avant les droits et les libertés de l'individu, comme le stipule le nouveau document, peut être Prioritaires dans Pancien code pénal so-

démocratisation. Cet événement mérite d'être souligné au moins antant que le

lancement des privatisations ou que les

débuts de l'économie de marché en 1992.

Dans un pays où, depuis les tsars, l'arbi-

traire est la norme, où, il y a cinquante ans

senlement, l'aveu tenait lieu de preuve et

viétique de 1960, la sécurité d'Etat ou la préservation du système politique ont disparu au profit de notions, totalement nonvelles pour la société russe d'anjourd'hul, comme le « principe humaniste », selon lequel le « châtiment pénal » n'a pas pour but « d'humilier la dignité humaine ou d'imposer des souffrances physiques », une précision qui a sou importance dans un pays où des millions de personnes ont péri

Une justice russe en pointillé

Le Monde

an goulag. Mais suffit-il de voter des textes pour que les choses évoluent? On peut raisonnablement s'interroger sur la façou dont ce nouvean code pénal sera appliqué.

Si la Russie, soucieuse de se conformer aux exigences dn Conseil de l'Europe, dout elle est devenue membre en 1996, souhaite douner d'elle nue image positive, les bonnes intentions ne doivent pas faire onblier la réalité. Ici, la loi n'a toujours aucune espèce de valeur, la police est corrompue et l'arbitraire est toujonrs de

L'aveu est eucore considéré comme une preuve dans la pratique judiciaire, les conditions carcérales sont déplorables. Les prisons regorgent de toxicomanes, d'alcooliques ou d'anteurs de délits mineurs, tandis que les clans mafieux, protégés au plus bant uiveau de PEtat, se par-

tagent les revenus juteux du pétrole, de l'alcool ou des casinos sans être le moins du monde inquiétés.

Quant aux articles « économiques » do nouvean code, notamment celui censé inciter la population et les entreprises à payer leurs impôts, ils font sourire les citoyens, qui aimeraient être persuadés que les eutreprises les plus puissantes ac-quittent aussi leurs devoirs fiscaux. Par exemple, Gazprom, le géant du gaz, protégé dn premier ministre Viktor Tchernomyrdine. La référence en matière écouomique est plutôt la «krychu», la protection maßense, sans laquelle il est impossible à tout homme d'affaires de tra-

Car il ne suffit pas d'avoir des textes, encore fant-li se doter des instruments uécessaires à leur application. Et ceux-ci font défaut dans une Russie totalement livrée à elle-même après soixante-quinze ans d'omulpréseuce de l'Etat. Les Occidentaux, qui ne barguigneut pas pour euvoyer des milliards de dollars aux autorités de Moscon, devraient maintenant penser à alder tous ceux qui, sur place, vont tenter de faire coïncider les textes et la pratique.

L'AVIS DU MÉDIATEUR

S'il est un thème qui revient avec une belle régularité dans le courrier des lecteurs, c'est celui de la défense de la langue française, sous toutes ses formes; appels à la correction grammaticale, lutte contre l'invasion de l'anglais, dénonciation des barbarismes et des solécismes, mises en garde contre le mauvais emploi des mots, condamnation des fautes d'orthographe. C'est ce der-



nier aspect qui fait l'objet de la chronique ci-dessous. De nombreux correspondants en effet, souvent membres d'association de défense de la langue française, épluchent avec soin nos articles et nous font part, tantôt de leur surprise attristée, tantôt de leur véhémente indignation, devant les erreurs que la précipitation de l'édition quotidienne ne permet pas de corriger en temps utile.

Le respect de l'orthographe

par Thomas Ferenczi

HAQUE jour, on presque, des lecteurs nous indiquent avoir repéré dans les colonnes du Monde des fautes d'orthographe qui suscitent chez eux des accès de colère. Il est vral que trop d'erreurs et de négligences parsèment encore nos phrases. La vigilance de nos correcteurs, sons la direction de Jean-Pierre Colignon, éparene à nos lecteurs une bonne quantité de bourdes, mais nos délais de fabrication, de plus en plus courts, leur interdisent d'intervenir sur les articles envoyés tardivement à la composi-

Ces fautes ne sont pas toujours imputables -aux rédacteurs du Monde. Ainsi Xavier Darcos, qui fut professeur de khâgne au lycée Louis-le-Grand avant d'être nommé directeur du cabinet de François Bayrou puis cooseiller auprès d'Alain Juppé, attire-t-il notre attention sur la façon dont est orthographié, dans un placard publicitaire du Monde du 17 décembre, le titre du film de Sandrine Veysset, prix Louis-Delluc 1996, Y aura-t-il de la neige à Noël?. On peut lire : Y'aura t'il de la neige à Noël ?

Passons sur la première apostrophe, après le y, que notre correspondant ne commente pas. La seconde, après le t, lui inspire les remarques suivantes: « On confond visiblement un signe euphonique intervocalique (du type "viendra-t-il?") et un pronom personnel ("te", avec l'élision finole du e., du type : "je t'aime"). Malgré les apparences, ce n'est pas un détail. Tout est là : on mélange la chose, une quasi-inanité sonore, et la personne, qui est tout. Dira-t-on blentôt : "je-t-aime"? »

La councile en l'occurrence elections de l'emri, acceptian avec acceptation, censé avec sensé, subornation avec subordination, repère avec repaire, décade avec décennie, près de avec prêt à, quelque (adverbe invariable au sens de environ) et quelques (ad-invariable au sens de environ) et quelques (ad-invariable au sens de environ).

Le coupable, en l'occurrence, n'est pas la rédaction du Monde, mais la faute est assez répandue pour qu'on la signale ici. D'autres erreurs proviennent de confusions de mots. N'était-il pas question dans un réceot « Moode des livres » (celui du 27 décembre) d'une identité « vascillante » (au lieu de « vacillante »), sous l'influence probable de l'adjectif « oscillant »?

Un lecteur attentif, Jean Meuriot, de Suresnes, nous a envoyé il y a quelques semaines une longue liste de bévues relevées dans plusieurs organes de presse, et en particulier dans Le Monde. Outre les nombreuses fautes d'accord (un verbe au singulier avec un sujet au pluriel, ou inversement ; un participe passé au masculin avec un complément d'objet direct, placé avant le verbe, au féminin ; etc.), notre correspondant nous rappelle quelques erreurs fréquentes : exhorbitant (au lieu d'exorbitant), dilemne (au lieu de dilemme), il conclue (au lieu de il conclut), Paris bruisse (au lieu de bruit), ballade (chanson) confondue avec balade (promenade), envie avec

Ajoutons-y mysoginie (au lieu de misogynie), réthorique (au lieu de rhétorique), relai (au lieu de relais), cahotique (au lieu de chaotique) ou encore, au chapitre des mots anglais, dont de nombreux lecteurs regrettent l'abus, looser (au lieu de loser). Attention aussi, pour les langues étrangères, à la justesse des citations et des traductions. Uoe lectrice de Londres, Claire Trocmé, nous signale, à juste titre, une double erreur dans l'extrait d'un texte de David Bowie à la « une » du Monde du 25 décembre : il fallait lire « Don't want to be a richer man » et comprendre « Je n'ai pas envie d'être plus riche ».

« N'y a-t-il pas quelque chose à faire ? », nous demande M. Meuriot. En cette période de vœux, souhaitons, comme l'écrit Edouard Bled, qui vient de mourir (Le Monde du 1º ianvier), dans l'introduction de son Caurs supérieur d'orthagraphe, que « ces remarques très simples » engagent les rédacteurs du Monde et leurs relecteurs « à porter plus de respect à leur langue

DE SUPERPHÉNIX Vos articles du 27 décembre (sur

Superphénix] frisent la désinfor-

Désinformation sur le titre: « L'arrêt de la centrale Superphénix marque l'échec du surgénérateur ». 1. - L'arrêt de Superphénix était prévu pour reconfigurer le cœur en incinérateur de plntonium (et d'actinides mineurs). 2. - Ce n'est pas un échec du surgénérateur, mais au contraire la démonstration de sa somplesse. Il peut créer ou détruire du plutonium à la demande tout en four-

nissant des kWh. Depuis sa pre-

mière mise en service.

Superphénix a connu en 1996 sa meilleure année d'exploitation. Désinformation sur le fond : l'échec relatif, s'il y a, n'est pas celm du surgénérateur, mais celui du nucléaire dans l'ensemble du monde, en dehors de la France et du Japon. Il est du pour l'essentiel à Tchemobyl, en raison des carences du régime soviétique et de cehii de ses satellites; aux actions passionnelles des écologistes : à l'irresponsabilité des instances po-

litiques dès qu'il s'agit de décisions à long terme. La crise des pays de l'Est, la relative stagnation économique des pays occidentaux, le trop lent développement des pays du tiersmonde, expliquent la faible tension sur les cours des produits énergétiques, et notamment sur

celui de l'uranium. Le développement en cours de la Chine, de l'Inde, des pays du Sud-Est asiatique, en attendant le réveil des pays de l'Est et le démarrage de l'Amérique du Sud, conduira inévitablement à de nouvelles tensions sur les cours des

relance du nucléaire est inéluc- en droit de déformer la vérité, justable. Elle conduira bien entendu à une tension sur le cours de l'uranium (d'autant que les stocks stratégiques des pays de l'Est qui pesent aujourd'hui sur le marché s'épuisent). Le recours au surgénérateur, qui tire cent fois plus d'énergie du même gramme d'uranium naturel, ira de soi, sauf évidemment apparition d'énergies

Pierre Clauzon, Sceaux (Hauts-de-Seine)

DIABLERIE CUBAINE Le Monde du 20 novembre consacre sa page 2 à la rencontre entre Fidel Castro et Jean Paul II. Au centre de la page, un dessin: un temple austère, avec barreaux en guise de vitraux, faucille-marteau en lieu de crucifix. On y voit Fidel, genou à terre, dans la position du pénitent demandant le pardon de ses fautes. Des fautes qui ne sont rien de moins que des crimes à l'encontre de martyrs de la foi : cinq de ces malheureuses victimes, enchaînées, crucifiées à la manière du Christ, sont suspendues aux murs du temple. Leur sang goutte encore et se répand en flaques sur le sol.

L'instant d'étonnement passé. on s'interroge sur l'inspiration et la motivation du dessinateur. Ce dernier a-t-il eu connaissance de faits qui auraient échappé aux historiens ou chroniqueurs? Car enfin, si l'ex-guérillero, et peut-être trop longtemps chef de l'Etat, doit bien avoir, au long d'une carrière aussi mouvementée, enregistré à son passif quelques péchés, il n'est pas, que l'on sache, le monstre sanguinaire bourreau de chrétiens que Le Monde nous dessine (...). La caricature se fait en grossissant les combustibles fossiles, et donc la traits. Certes. Est-elle pour autant gis Debray, dans Le Monde du

qu'au point d'accuser un homme fût-il bomme d'Etat - de crimes qu'il n'a pas commis et qui n'ont pas été commis ?

Georges Coustols, Croissy-sur-Seine

PARADIS PERDU Un grand journal économique

français titrait il y a déjà quelques mois, chiffres à l'appui : « Deniain, nous serons tous précaires. » Il n'est pas douteux que « précarité » est l'un de ces mots fétiches, qui reviennent le plus souvent dans l'Hexagone à propos de la situation économique française. Il ne s'agit pas de nier l'existence de situations individuelles difficiles, parfois dramatiques. Il s'agit, par contre, de s'élever contre les amalgames caricaturant comme précaires des situations professionnelles s'inscrivant dans un marché du travail désormais hautement mobile. Les chantres de la précarité sont des nostalgiques du *« paradis perdu »* du plem emploi. Or cet eldorado sacralisé n'a jamais été qu'une courte parenthèse dans l'histoire moderne de notre pays, comme plusieurs études viennent de nous le rappeler. Le mythe de la précarité est indissociable du mythe de la stabilité! Pour quels motifs devrait-on diaboliser l'évolution rapide en cours vers la flexibilité en l'affublant d'un terme qui évoque irrésistiblement une régression? Ce n'est pas en lui tournant le dos que nous l'arrêterons!

Alain Tanugi

Pour Alain Mesili En apprenant par l'appel de Ré-

24 décembre, la déteotion et le procès d'Alain Mesili à La Paz. nous nous sommes souvenus du camarade de travail qu'il a été pour oous il y a une vingtaine d'années. C'était un garçon passionné à la fois par sa formation de guide de haute montagne et par la culture qu'il découvrait en travaillant dans une librairie. Particulièrement sensibilisé aussi à tout ce qui se passait dans le monde, du fait d'une enfance douloureuse d'orphelin: il n'a pas connu soo père. « mort pour la France » pendant la guerre d'Algérie. Ceux d'entre nous qui l'ont rencontré depuis savent qu'il n'avait pas changé après son instaliation et son mariage en Bolivie. Guide apprécié des spécialistes d'alpinisme andin, il voulait aussi être proche de ceux qui luttaient là-bas pour une société meilleure. Jusqu'où a été son engagement? Régis Debray écrit. pièces à l'appui, que le dossier de l'accusation est vide. L'Alain Mesili que nous connaissons est le type mème d'homme généreux dont les idées peuvent suffire à faire un accusé. Mais cela ne peut suffire à en faire un coupable.

Jean-Paul Archie (éditions Ombres, Toulouse); Jean-Philippe Bernigaud (ancien directeur commercial des éditions La Découverte); Bernard Emery (ancien directeur de la librairie La Joie de Lire); Nathalie Ganier-Raymond

(avocat); Alain-Berthole Martin (éditions Climats. Montpellier); Fanchita Maspero (traductrice); François Maspero (écrivain).

ENTREPRISES

DISTRIBUTION II s'est encore ouvert en France prés de 340 grandes surfaces en 1996, malgré le gel et les lois restrictives imposés par le gou-vernement. © SEPT MILLE EMPLOIS

ont été crées dans les hypermarchés, en perte de vitesse, avec près de deux fois moins d'ouvertures qu'en 1995 et VERNEMENT ne relâche pas son d'équipement commercial, constituée plus de 300 mètres carrés.

la perte de 1000 emplois. • APRES dont le parc s'est actru de 32 maga-sins en 1996. Les supermarchés sont dance est à une réduction de la taille moyenne des magasins. • LE GOU-

après l'entrée en vigueur de la loi Raf-farin sur l'urbanisme commercial:

étreinte sur les grands distributeurs, fin décembre, et les commissions départementales, seront chargées d'examiner chaque demande de créa-• LA COMMISSION NATIONALE tion de surface pour tout magasin de

Plus de 300 grandes surfaces ont été créées en 1996

Le gel gouvernemental des autorisations d'ouverture n'a pas empêché la grande distribution d'agrandir ou d'ouvrir des hypermarchés et des supermarchés. Le ralentissement des investissements est cependant très net lorsqu'on prend en compte les mètres carrés nouvellement implantés

BILAN PARADOXAL pour le ministre des PME, du commerce et de l'artisanat, Jean-Pierre Raffarin, chargé par Jacques Chirac de mettre un terme à l'expansion des grandes surfaces en France. Maigré le gel léeislatif instauré en 1996 durant six mols, puis la lui contraignante concoctée par M. Raffarin pour réplementer l'urbanisme commercial. le parc français d'hypermarchés (magasins de plus de 2 500 m²) s'est encore accru de 32 unités en 1996, et celui des supermarchés (plus de 500 m²) de 307 unités, si l'on en croit L'Atlas de la grande distribution, publié annuellement par la revue spécialisée LSA.

Les décisions de M. Raffarin ne pouvaient, en fait, avoir d'incidence sur les nuvertures de magasins proprement dites, auxquelles le feu vert avait été donné parfois plusieurs années avant, Elles ne pouvaient porter que sur les seules autorisations administratives. De ce point de vue, le ministre peut se considérer comme satisfait. Le nombre de

mètres carrés autorisés devrait être tombé autour de 600 000 en 1996, contre plus de 800 000 en 1995 et près de 2 millions en 1992, avant les premières mesures de gel, prises dès 1993 par Alain Madelin, le prédécesseur de M. Raffarin.

Les statistiques publiées par L'Atlas LSA révèlent un net ralentissement des investissements de la grande distribution depuis 1993. Le nombre de véritables créations de nouveaux hypermarchés est resté le

Les 1 106 hypermarchés français

• E. Lecierc: 387 magasins d'une

sont regroupés sous neuf

groupes ou groupements

d'indépendants.

enseignes contrôlées par huit

surface moyenne de 4 200 m2.

de 6 200 m² sous l'enseigne

Mammouth, et 52 Auchan

même qu'en 1995, soit quinze magasins, et celles-ci ne représentent reste correspond à l'agrandissement de dix-sept supermarchés existants.

Les ouvertures de deux hypermarchés géants, sous l'enseigne Continent (groupe Promodès), à (Seine-et-Marne) Chelles (15 000 m2) et dans le centre commercial Grand Littoral, à Mar-

seille (16 000 m²), resteront proba-

Les grandes enseignes d'hypermarchés • Carrefour: 115 magasins de 9 900 m2. Casino: 112 magasins Géant de 6 600 m2. Promodès : 82 magasins

Continent de 6 500 m2. Cora: 56 magasins de 8 300 m². • Intermarché: 80 magasins Auchan: 142 magasins, dont 90 de 3 200 m2. Système U : 30 magasins Hyper U de 3 200 m2.

blement les dernières du genre. La dans le collimateur du ministre du tendance, affirme LSA, est désormais à des hypermarchés plus pe-« que » 86 530 m², contre mais à des hypermarchés plus pe-112 758 m² l'année précédente. Le : tits, d'une superficie inférieure à 5 000 m2, baptisés «très grands superinarchés » (TGS). Sur buit nouveaux magasins, le numéro un francais. Leclerc, a ainsi ouvert six TGS

POURSUITE DU RALENTISSEMENT

La catégorie des supermarchés, secteur en expansion constante ces demières années, enregistre pour la première fnis une chute spectaculaire des créations : 178 contre 298 en 1995. Signe des temps: le premier réseau français de supermarchés, le groupement Intermarché, qui dispose d'un parc de 1557 magasins, n'en a ouvert que six en 1996. Intermarché réfléchitait désormais à la création de petits magasins de moins de 300 m², le seuil en decà duquel on peut se passer d'une actorisation administrative. Le nombre de nouveaux supermarchés de hard discount, particulièrement.

commerce, est tombé de 208 à 107. Côté créations d'emplois, le bilan est contrasté. Chaque hypermarché nuvert en 1996 a embauché en moyenne 120 personnes, contre 86 en 1995. Cela provient essentiellement du fait que chez Lederc « les rayons non alimentaires sont généra-

teurs d'emplois », relève LSA. L'effectif total des 1106 hypermarchés. recensés en France s'est accru de près de 7 000 emplois en 1996, atteignant 214 000 salariés. En revanche, dans les 7 613 supermarchés, le volume global d'emplois recensés au 1" janvier 1997 (174 000 personnes) était inférieur d'un millier au niveau relevé un an plus tôt. -- -

En 1997, les ouvertures et les autorisations d'implantations devraient continuer à se ralentir. Le gouvernement, une fois le gel parvenu à son tenne, le 13 octobre, ne s'est pas pressé de mettre en placeles nouveaux outils prévus par la loi. Raffarin. Le décret d'application o'est paru au Journal officiel que dé-

but décembre. La composition de la nouvelle commissinn nationale d'équipement commercial (CNEC), qui sera changée le cas échéant de réexaminer les autorisations délivrées par les commissions départementales (CDEC), n'a été constituée que le 26 décembre.

Le décret a reconduit à sa présidence le conseiller d'Etat Prancois Lavondès, mais il est désormais entouré de sept membres - dont un, Claude Nespo, désigné par le ministre du commerce et un antre, Marie-Claude Petit, présidente de la Fédération nationale des familles rurales, par le ministre des affaires sociales - qui devront dégager un quasi-consensus sur chaque dossier Converture.

Quant aux CDEC, elles sont loin d'êrre toutes constituées par les préfets. Autant dire que la prochaine autorisatioo d'ouverture ne sera probablement pas délivrée avant physicus mois.

Pascal Galinier

gates from the same

Tierra in

11117 5 - 000

LARRY ELLISON cootre Bill Gates. Oracle contre Microsoft. Ce combat est annoncé depuis plus d'un an, il va s'engager dans les semaines qui viennent et devrait constituer l'un des sommets de l'actualité 1997 de l'industrie informatique. En jeu ? L'avenir de Pordinateur personnel Continuera-t-il à se décliner en fooctioo des désirs et développements de Microsoft - mais aussi dn fabricant de microprocesseurs Intel -80 % des machines installées dans le monde ? Ou commencera-t-il à basculer vers le « NC », cet ordinateur de réseau (network computer) dont Oracle dit qu'il sera plus simple, mains coûteux - mains de 5 000 francs - et dont le fnoctionnement sera articulé aotnur du réseau mondial Internet?

Après avoir beaucoup promis en 1996, Larry Ellison dnit maintenant relever le défi. A Paris. fin décembre, il s'est livré à une démonstration de ce NC, ni plus épais ni plus large qu'un décodeur de chaîne de télévisioo à péage. Les premiers modèles devraient être disponibles dans les prochaines semaines.

Le PDG d'Oracle s'est, depuis près de viogt ans, construit une solide réputation au sein de la profession informatique. Il n'a certes pas la ootoriété d'un Bill Gates, mais les deux individus ne macquent pas de doot les Ingiciels trustent plus de communs. Comme Bill Gates, Larry Ellisoo est l'un des hommes les plus riches des Etats-Unis, avec une fortune évaluée à 6 milliards de dollars. Comme Bill Gates, il ne fit pas d'étincelles à l'université, qu'il quitta lui aussi avant d'en être diplômé.

Le parallèle s'arrête là. Extrêmement élégant, Larry Ellison se donne des allures de dandy aux costumes gris impeccablement coupés, à l'opposé des manières de collégien de Bill Gates. Dans

ses apparitions eo public, il ne perd pas une occasion d'attaquer ou de moquer celui qu'il veut faire apparaître comme son ennemi ouméro un, même si, en privé, il avnue lui avoir parlé au téléphoce la semaine précédente, pour cnovenir d'un déjeuner.

Le passé distingue aussi les deux hammes. Quand Bill Gates menait une enfance aisée, Larry Ellisoo se débattait dans une bisjuive hongroise et d'un père italien catholique, il est abandonné par sa mère, qui l'élevait seule, à l'age de neuf mnis. Sa grandtante maternelle, nriginaire d'Allemagne, et son grand-oncle, originaire de Russie, le recueillent et lui donnent leur nom: Ellisoo, d'après Ellis Island, le lieu où ils tnuchèrent le sol américain.

Dès 500 plus jeune âge, l'autorité l'insupporte, surtout si « elle est exercée sans raison, sans logique ». Il n'aime pas suivre les sentiers battus. «Je n'al jamais suivi aveuglément le sens commun. l'al toujours essayé de penser par moi-même. Ce qui dans les affaires s'est révélé très intéressant, parce que la seule façon d'avoir un avantage cancurrentiel est de trouver

les failles du sens commun. Vous devez être différent pour être meilleur », confie-t-il. '« Tu ne seras jamais capable de

rien », assène régulièrement soo père adoptif à Larry Ellison enfant. Excellent en maths et en physique, il obtient des notes mi-

Le deuxième fabricant mondial de logiciels

New York en 1944 d'une mère rière Microsoft. Sa spécialité : le marché - dont il détient 44 % - des systèmes de gestion de base de données relationnelles, c'est-à-dire des logiciels capables de gérer de vastes quantités d'informations, tels que les plans de remplissage d'une flotte d'avions, ou la gestion des stocks, des commandes et des livraisons dans une entreprise. Rentable depuis sa créatinn, à l'exception d'une année noire, en 1991; Oracle à réalisé un chiffre d'affaires de 4,2 milliants de dollars Péducation, et investit sa fortune (environ 21 milliards de francs) et un résultat net de 603 millions au cours de l'exercice 1995/1996 (clos le 31 mai). Au terme du premier semestre de l'année fiscale 1996-1997, les ventes étaient en hausse de 36 % et les bénéfices de 31 %. La firme n'a cessé de faire évoluer sa gamme de produits. En mars 1996, elle a démarré la vente d'un serveur multimédia. Elle s'est également placée sur le marché des serveurs d'hébergement des sites Internet.

nables ailleurs. «En français, je pense que fai eu la plus mauvaise note jamois obtenue par quiconque à l'université de Chicago I, aynne-t-il anjourd'hui sans complexe. Nous partions anglais à la maison, et je ne voyais aucune raison d'apprendre une autre langue. *

Sa vie universitaire achevée plus vite que prévu, il fait ses premières armes dans des sociétés Amdahl. En 1977, il crée sa propre société, dant il détient encore 23 % des parts, le reste étant coté en Bourse. Outre l'informatique, il se passionne pour les bintechonlogies et les technologies de personnelle dans ces trois domaines. « Dans l'enseignement, on essaie de résoudre des problèmes du XXF siècle avec des outils du XIX' », s'insurge-t-il.

Des actionnaires minoritaires jugent que le groupe Lazard sous-estime La France

SI LES REGARDS des milieux d'affaires sont braqués vers Lazard, ce o'est pas seulement à cause des tensions entre Michel David-Welll, qui dirige les trois maisons de New York, Londres et Paris, et son gendre Edouard Stern, qui a perdu son rang de dauphin (Le Monde du 3 janvier). C'est aussi à cause du projet d'offre publique d'achat (OPA) d'Eurafrance, l'une des holdings de Lazard, sur sa filiale La France, qui détient les principaux intérêts du groupe dans l'assurance (notamment dans l'assureur italien Generali). Le prix de 1300 francs par action proposé dans ce projet d'OPA, déposé le 18 décembre, est contesté par les actionnaires minoritaires, parmi lesquels les investisseurs américains Franklin et Guy Wyser-Pratte (5 %

du capital). Pour défendre leurs intérêts, plusieurs actionnaires minoritaires ont mandaté Colette Neuville, présidente de l'Association de défense des actionnaires minoritaires (ADAM), qui estime désormais représenter environ 11 % du capital de



La France. L'un des minoritaires, Robert Friedman, qui gère depuis Londres les investissements en Europe des fonds américalos Franklin, prévient : « Si le marché français veut attirer les capitaux internationaux, il n'est pas possible de laisser Eurafrance agir comme elle le fait. Cela risque de tuer la confiance dans toutes les nouvelles émissions sur ce marché. Franklin investit plus de 100 milliards de francs dans le monde, dont un cinquième en Europe.

Se fondant sur leurs propres analyses et sur celles réalisées par plusieurs sociétés de Bourse, les minoriFrance valent cotre 1600 et 1800 francs, certains analystes allant jusqu'à 2 200 francs. Lazard, de son côté, estime les actifs de La France ~ dont le cours a été suspendu à 1 150 francs avant l'annonce du projet d'Eurafrance - à 1 450 francs par

«Le simple fait qu'il y ait un tel écart entre les évaluations des analystes et celle d'Eurafrance montre au'une clarification par une expertise indépendante est nécessaire », explique M= Neuville. Cherchant, pour l'instant, un terrain d'entente.

PADAM a annoncé qu'elle avait demandé à un expert indépendant d'évaluer La France. Mais cela n'est possible qu'avec l'accord de l'actionnaire majoritaire. La balle est donc dans le camp d'Eurafrance, qui peut accepter l'évaluation, la confier à un autre expert ou la refuser en bloc. Dans ce demier cas, les minoritaires attendront avec encore plus d'attention la décision du Conseil des marchés financiers (CMF) - qui doit se réunir le 8 ianvier - sur la recevabilité de l'OPA.

Sophie Fay

Accord des quatre partenaires sur le nouveau statut d'Airbus

respectifs. Dasa, appuyé par British

APRÈS phisieurs mois de dialogue de sourds, les quatre partenaires d'Airbns Industrie « sont convenus de signer dans les prochains jours un protocole d'accord » sur la réforme des statuts du consortium aéronautique européen, a annoncé Airbus, vendredi 3 janvier, à l'issue de la réunion de son conseil de surveillance à Paris. La précédente réunion, le 13 décembre

1996, s'était soldée par un échec. Le contenu du projet de protocole, non dévoilé, devrait entériner un rapprochement de principe des positions, jusqu'ici très éloignées, du groupe français Aerospatiale, de l'allemand Daimler-Benz Aerospace (Dasa), du britannique British Aerospace, et de l'espagnol CASA. Les deux premiers, principaux partenaires de l'actuel GIE Airbus (à hauteur de 37,5 % chacun), ont apparemment mis de l'eau dans leur vin, poussés par leurs gouvemements Aerospace (20 % du GIE), prônair une intégratioo industrielle large des partenaires au sein de la future société européenne. Aerospatiale, soutenu par Casa (4,5 % du GIE), préférait procéder par étapes, ne voulant pas perdre le leadership de fait qu'il détient dans Airbus, notamment en matière de recherche et de développement. Quant à Jean Pierson, président (français) du consortium, il milite depuis longtemps pour la création d'une société de droit privé qui lui donnerait enfin une existence économique et fiancière, et pas seuelemeot commerciale, lui donnant la possibilité de se financer sur le marché,

Il reste à évaluer les actifs que les partenaires sont prêts à mettre dans la corbeille et les soultes que devront payer ceux qui ne souhaltent pas aller trop loin. La signature d'un

voire de nouer des alliances.

protocole ne marque pas donc la fin mais le début des négociations concrètes.

Le constructeur américain Bneing, contacté vendredi par l'agence Bloomberg, s'est félicité par avance d'une « réorganisation d'Airbus qui serait en phase avec les accords internationaux sur les subventions, et qui sortirait les décisions opérationnelles d'Airbus du contrôle et de l'influence des gouvernements ». Boeing accuse depuis long-temps son rival européen de bénéficier d'aides pobliques massives. Mais au même moment, son PDG, Phil Condit, affirme qu'il a décidé de prendre le contrôle de McDonnell Douglas parce qu'il croit à moyen terme à une remontée des commandes militaires aux Etats-Unis, financées par l'Etat

CGM: les dissensions demeurent au sein de la famille Saadé

APRÈS la réunion hundi 30 décembre du conseil d'administration de la CMA et la publication d'un communiqué faisant état d' « apaisements pour favoriser un rapprochement» entre les deux principaux actionnaires de la compagnie maritime, les frères Johnny et Jacques Saadé (Le Monde du 1º janvier), les dissensions familiales ne semblent pas avoir été complètement ievées sur les conditions de reprise de la CGM privatisée. Dans l'entourage de Johnny Saadé, président de la CMA, on indique qu'il n'existe « aucun accord formel » sur le rachat de la CGM. Johnny Saadé, qui possède 48,9 % de la CMA à travers la société Mistral de Beyrouth, attend toujours « un dossier financier complet ». On apprend d'autre part, de source syndicale au Havre, qu'une dizzine de navires de la CGM out été touchés depuis le 22 décembre par des mouvements de grève. Les syndicats s'opposent au plan de réduction

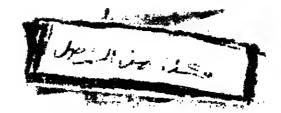
de la flotte et de l'emploi présenté par la direction le 17 décembre.

MGM: on mandat d'arrêt a été lancé le 3 janvier aux États-Unis contre le financier italien Giancario Parretti, ancien patron des studios de cinéma MGM, qui semble avoir quitté le territoire américain pour éviter une condamnation en justice. M. Parretti devait être condamné hundi 6 janvier après avoir été jugé coupable de falsification de preuves et de faux serment le 2 octobre par un tribunal du Delaware. Selon son avocat, M. Parretti serait revenu en Italie. L'homme d'affaires est aussi sous le coup d'un demande d'extradition par la justice française,

BANCO Di NAPOLI : la banque italienne en cours de privatisation a sorti 1 2364 milliards de lires (42 milliards de francs) de crédits et actifs douteux de son bilan. Selon le Financial Times du 3 janvier, même après ce nettoyage, l'offre la plus élevée des candidats à la reprise de 60 % de la banque, déposée par l'assureur INA et la banque publique BNL, ne s'élèverait qu'à 60 milliards de lires (205 millions de

BOUYGUES: le Banco Central Hispano (BCH) a annoncé, vendredi 3 janvier, qu'il avait cédé la participation de 3 % qu'il détenait dans Bouygnes à la fin de 1996 pour 15 milliards de pesetas (600 millions de francs). Le groupe français a vendu de son côté 1,88 % des actions de BCH et n'en détient plus que 1,21 %.

FRANCE TÉLÉCOM: l'opérateur est placé au premier rang des groupes dont la situation s'est améliorée en 1996 par les chefs d'entreprise français interrogés par L'Usine nouvelle et la Sofres. Par ailleurs, l'opérateur a précisé que sa réorganisation a fait progresser de 10 % le taux d'insatisfaction en interne et non en externe (Le Monde du



PLACEMENTS

LE MONDE / DIMANCHE S - LUNDI 6 JANVIER 199

BILAN Rarement les pronostics des analystes auront été aussi contrariés sur les places financières qu'au cours de l'année passée. APRÈS SES 69 RECORDS de 1995, ils

reces en 1996

A comment of

The second section with the second section in

The same of the sa

Section 2 (Section 2)

36.88 4 4 1

and the second of

A STATE OF THE STA

The state of the state of

AND MARKET OF THE PARTY OF THE

THE STATE OF THE S

Make the second second

Maria de la companya della companya

The state of the s

THE RESERVE AND ADDRESS OF

ACCEPTANT OF THE PARTY OF THE P

The same of the sa

The second of the second

Marie de Lucia

AND WARRY THE ...

Cities despuis

win the least of the Sound

Water warm to be

The second second

A STATE OF THE STATE OF THE STATE OF

The second second

Carrier Sec.

Service Committee of the committee of th

Carried Street, Section 18

market and

Charles To A

Marine Marine

made by the first of spherical and the second second

ender the second

British - Section 1

A STATE OF THE STA

AND PROPERTY.

·. ...

1 2 m

And the second

Sales - Etta Japan Charle

Approximate and a second

and the second of

- " والمراجعة المنطقة

And the second

Company to Land

Market Comment

The second second

THE WHOLE STATE OF THE PARTY OF

The state of the s

prévoyaient une pause à Wall Street; iz Bourse de New York s'est adjugé 26 % en 1996. • SUR LES MARCHES OBLIGATAIRES européens, les experts s'attendaient à une stabilisation des

rendements; le recul des taux s'est taux de ses appels d'offres. poursuivi. • ILS PRÉDISAIENT en majorité un statu quo des politiques mo- croissance médiocres, l'année devait nétaires en Europe ; la Banque de être morose pour les pieces bour-France aura réduit à douze reprises le sières européennes : Franciort a ga-

gne 26,58 % en 1996 et Paris 23,24 % sa plus belle performance depuis 1989. ● LA BOURSE DE TOKYO avait la faveur des pronostics; elle aura été la seule à cèder du terrain.

La brillante année 1996 sur les marchés a pris les experts à contre-pied

Le rebond du dollar, l'absence de pressions inflationnistes dans le monde et les progrès accomplis dans la construction monétaire européenne ont permis aux actions et aux obligations d'enregistrer des performances remarquables au cours de l'année écoulée

UNE FOIS ENCORE, les pronostics de la plupart des analystes concernant l'évolution des marchés financiers auront été largement déjoués eo 1996. Après la hausse de 33 % de 1995, ils prévoyaient que Wall Street marque une pause: an tieu de cela, la Bourse de New York s'est adjugé 26 % en 1996. Sur les marchés obligataires européens, les experts s'attendaient à une stabilisation des rendements, à la suite de la forte détente observée en 1995 : le recul des taux s'est poursuivi cette année (1 % pour le rendement de l'emprunt français à dix ans).

in the

 $^{9000\pm}$

·., :

Ils prédisaient en majorité un statu quo des politiques monétaires en Europe, les niveaux de taux directeurs des banques centrales atteints à la fin décembre 1995 étant déjà très bas : la Banque de France aura réduit à douze reprises le taux de ses appels d'offres

en 1996. Les professionnels, 1996: le rebond du dollar, l'abcompte teou des prévisions de croissance médiocres sur le Vieux Continent, anticipaient une année morose pour les places boursières européennes : si l'activité est bien restée faible eo Europe, Francfort a gagné 26,58 % en 1996 et Paris 23,24 %, sa plus belle performance depuis 1988. Enfin, les experts s'accordaient à dire que 1996 serait Pannée de la Bourse japonaise : de toutes les grandes places internationales, Tokyo aura été la seule à céder du terrain.

Que s'est-il donc passé, sur le plan économique et monétaire, pour que l'évolution des marchés soit à ce point différente des prévisions des analystes? A posteriori, les experts reconnaissent qu'ils ont sans doute sous-estimé les conséquences positives, pour l'évolution des places financières, de trois phéoomènes majeurs observés en

sence de pressions inflationnistes dans le monde et les progrès accomplis dans la construction mo-

nétaire européenne. Outre-Atlantique, la cinquième année de croissance souteque (2,4% de bausse du produit intétieur brut) ne s'est pas traduite par l'apparition de tensions inflationnistes. La progression des prix à la consommation est restée limitée (3,3 %), maigré une hansse des coûts salariaux liée au dynamisme du marché de l'emploi (le taux de chômage est tombé aux Etats-Unis à 5,4 %). L'absence de tensions sur les prix a permis à la Réserve fédérale de ne pas relever ses taux directeurs, alors même que le dynamisme de l'activité économique militait pour une telle décision.

« EXUBÉRANCE IRRATIONNELLE » Ce statu quo a largement contri-

bué au boo comportement des actifs financiers américains en 1996. Les reodements obligataires à trente ans, qui étaient montés de 6 %, début janvier, jusqu'à 7,20 % à la mi-juillet, se sont détendus par la suite pour se stabiliser en fin d'année autour de 6,60 %. Wall Street, de son côté, a poursuivi son irrésistible ascension, dopée par l'afflux de capitaux en provenance des fonds d'épargne collective. La mise en garde, début décembre, du président de la banque centrale, Alan Greenspan, évoquant « l'exubérance irrationnelle » dont font parfois preuve les marchés ers, n'est pas parvenue

1996~LA BOURSE

1996 ~ Le châmage

américains. Comme aux Etats-Unis, l'Europe a bénéficié de l'absence de tensions inflationnistes. La Bundesbank et la Banque de France ont pu, dans ce contexte, réduire dans des proportions importantes et inattendues leurs taux directeurs, qui ont été ramenés à leur plus bas niveau historique (3% pour le repo allemand et 3,15 % pour l'appel d'offres fran-

Ce climat de détente monétaire s'est accompagné, dans tons les pays européens, d'un assainissement saus précédent des finances

convergence imposés par le traité de Maastricht. Un autre facteur a joué favora-

blement sur les marchés financiers européens: les progrès accomplis dans la construction de l'euro. Le succès des conseils européens de Madrid, en décembre 1995, puis de Dublin, en décembre 1996, a renforcé la conviction des opérateurs selon laquelle l'euro sera bien lancé à la date prévue. Cet euro-optimisme n'a pas seulement permis une stabilisation du marché des devises - le franc s'est légèrement apprécié face au deutschemark et ire italienne, après une forte re-

monétaire européeo au mois de novembre. Il a aussi permis une convergence des rendements obligataires. L'écart de taux à dix ans entre l'Allemagne et l'Italie a été réduit de près de 4 % tandis qu'il a été ramené à zéro pour cent entre la France et l'Allemagne (0,60 % le

L'INDICE NIKKEI EN REPLI

Les places financières européennes, enfin, ont bénéficié de la poursuite du mouvement de bausse du dollar, favorable aux exportations des entreprises du Vieux Continent, Le billet vert s'est apprécié de 8 % face au deutschemark et de 7 % face au franc.

Ferme vis-à-vis des monnaies européennes, le billet vert l'a été plus encore vis-à-vis de la devise iaponaise (+ 12 %). Et, pourtant, ce mouvement de change pas plus que le rebond de l'activité économique (la croissance du produit intérieur brut nippoo a atteint 3.6 % en 1996) ou l'environnement monétaire extrêmement accommodant (taux d'escompte fixé à 0,5 %) n'ont permis à la Bourse de Tokyo de se redresser durablement en 1996. Après être monté jusqu'à 22 700 points au début du mois de juillet, l'indice Nikkel a connu une fin d'année catastrophique (- 10 % en décembre) pour afficher, sur un an, un repli de 2,51 %. Les analystes ont probablement sous-estimé les effets désastreux de la crise persistante du système bancaire nippon.

Quelques hausses spectaculaires

Les places boursières des marchés émergents ont connu, dans leur ensemble, une année 1996 faste. Le manvais souvenir de la crise financière mexicaine a été effacé. D'abord, sur le plan économique, ces pays ont connu une croissance soutenue (9,3 % par exemple en Chine, 7,3 % en Pologne et 6,5 % au Brésil), sans tension inflationniste (3,3 % en Malaisie et même 0,4 % en Argentine).

De surcroît, le faible niveau des taux d'intérêt observé dans les grandes nations industrialisées a permis aux investisseurs de ces pays de se financer à bon compte, en même temps qu'il les a incités à rechercher des placements rémonérateurs. Cet afflux de capitaux s'est traduit par une forte progression de certains indices boursiers. La plus belle performance a été réalisée par la Bourse du Venezuela (+208,5 %), devant la Hongrie (+155 %) et la Chine (+77 %). Les (-33 %) ont été décevantes.

calmer l'ardeur des investisseurs Etats de respecter les critères de montée, a réintégré le système Pierre-Antoine Delhommais

LA DÉTENTE des taux d'intérêt observée en France en 1996 a été bien au-delà des scénarios les plus optimistes envisagés par les économistes, à la fin de l'anoée 1995. Au grand dam des nombreux détenteurs de sicay monétaires, la Banque de France a ainsi abaissé à donze reprises son principal tany directeur, cehn des anpels d'offres, ramené de 4,45 % à 3.15 %. Les taux de marché ont eux aussi fortement baissé. Les échéances à trois mois ont reflué de 4.70 % à 3.30 % : celles a dix ans sont passées de 6,60 % à 5,80 %. Le krach, dont avait été victime le marché obbigataire français en

1994, a été entièrement effacé. Les taux d'intérêt français ont bénéficié, tout au long de l'année, d'un environnement économique particulièrement favorable. La croissance est restée faible, avec un produit intérieur brut (PIB) en bausse limitée de 1,3 %. De leur côté, les prix à la consommation sont demeurés sages, progressant de 1,5 % en glissement annuel, tandis que le gouvernement intensifiait les efforts de rigueur budgétaire afin de ramener le déficit public à 3 % du PIB en 1997, ainsi

que l'exige le traité de Maastricht. Enfin, la vigueur du franc face au deutschemark a permis à la Banque de France de déteodre progressivement sa politique monétaire, en restant fidèle à sa stratégie des petits pas.

VIGOUREUSE CROISSANCE DE M 3 La Banque de France s'est à cet égard montrée plus active que la Bundesbank, qoi, après avoir abaissé d'un demi-point son taux d'escompte et son taux Lombard au mois d'avril, o'a plus modifié,

par la suite, ses deux principaux instruments directeurs. Il a, par ailleurs, fallu attendre la fin dn mois d'août pour qu'elle réduise le nivean de ses prises en pension hebdomadaires (Repo), ramené de 3,30 % à 3 %. La tâche de la banque centrale allemande a été, il est vrai, rendue difficile par une croissance vigoureuse de la masse monétaire M 3, son indicateur de référeoce, qui s'est constamment inscrite au-dessus de l'objectif compris entre 4 % et 7 % qu'elle

s'était fixé.

Les obligations françaises oot, pour leur part, réalisé des performances nettement supérieures à leurs homologues allemandes. L'écart de rendements à long terme entre la France et l'Allemagne est ainsi passé de 0,60 %, le 1º janvier, à ~0,05 % à la fin décembre. La France a perdu, aux yeux des investisseurs internationaux, son image de mauvais élève en matière budgétaire, alors que, dans le même temps, celle de « premier de la classe » de l'Allemagne s'est retrouvée écornée. 'des craintes de tensions inflation-

Parallèlement, les emprunts français ont été soutenus par les énormes flux d'épargne domestique en provenance de l'assurance-vie.

Enfin, les obligations françaises sont parvenues à se tenir à l'écart de l'évolution heurtée et défavorable du marché américain des emprunts. Aux Etats-Unis, le rendemeot du titre de référence à trente ans est remonté de 6% à 6.60 %, après avoir atteint un pic de 7,25 % durant l'été, en raison

nistes apparues outre-Atlantique. Malgré ces signes inquiétants, la Réserve fédérale américaine n'a pas jugé bon de resserrer sa politique monétaire, estimant que l'économie des États-Unis s'onentait vers un atterrissage en dou-

SIGNÉ FAVORABLE POUR L'EURO

La déconnexion entre les marchés obligataires américains et européens a constitué un des événements majeurs de l'année 1996. Pour la première fois depuis le début du siècle, les rendemeots à long terme sur le Vieux Contineot sont desceodus au-dessous de ceux observés aux Etats-Unis. Les banques centrales européennes en tirent une grande fierté, y voyant le signe que l'euro remplacera le dollar en tant que monnaie de re-

férence. An Japon, enfin, la politique mooétaire a été caractérisée par un immobilisme parfait, le taux d'escompte restant fixé à 0.5 %. La banque centrale nipponne a préféré oe pas relever ses taux, de peur de déstabiliser la parité dollar-yen.

Baisse des taux de rendement Pertuir à 3 mais et à 10 mis en Allemagne Les tanz à 3 mois et à 30 mis 1.00 TARAS MOS 0.00 6.00 5.50 5.00 5.00 4.50 6.20 5.80 4. 400 3.00

Les taux d'intérêt ont fortement baissé en Europe

La Réserve fédérale américaine et la Bundesbank auront une influence déterminante en 1997

L'ANNÉE 1997 sera-t-elle aussi favorable aux placements financiers que l'a été 1996, qui aura vu, par exemple, la Bourse de Francfort gagner plus de 25 % et le cours des emprunts d'Etat français à dix ans s'adjuger près de 15 %? Si les économistes apportent des réponses différentes à cette question. tous s'accordent à dire que la clé de la réponse se trouvera, une fois encore, dans l'évolution des taux d'in-

Aux Etats-Unis, les analystes comme les investisseurs misent aujourd'hui sur un ralentissement progressif de l'activité économique en 1997, un atterrissage en douceur (soft landing) susceptible d'apaiser de façon spontanée les tensions inflationnistes récemment apparues et liées à la progression des coûts salariaux. Selon ce scénario, la Réserve fédérale américaine n'aura

recteurs, ce qui constituera un envihausse des actions. En dénonçant, début décembre, « l'exubérance irrationnelle » dont foot parfois preuve les marchés boursiers, le président de la FED, Alan Greenspan, a toutefois prévenu les opérateurs qu'en cas d'envolée excessive des cours des actions, la banque centrale prendra les mesures nécessaires pour calmer les marchés financiers. A elle seule, cette mise en garde de la banque centrale pourrait limiter le potentiel de progression des actifs financiers américains.

L'autre grande incertitude, outre-Atlantique, concerne l'évolution du dollar, qui pourrait avoir des conséquences importantes sur celle des actions et des obligations. De nom-

pas besoin de relever ses taux di- breux spécialistes continuent à douter de la solidité du mouvement ronnement monétaire favorable à de reprise du dollar, en raison du la poursuite du monvement de déficit persistant de la balance courante américaine (encore 150 milliards de dollars en 1996).

FRAGILITÉS NIPPONES

An Japon, la situation reste préoccupante et constitue une importante menace pour l'équilibre des marchés financiers internationaux. La politique de rigueur décidée par le gouvernement nippon devrait, selon les experts, peser sur une économie encore convalescente. De surcroît, le système bancaire reste très fragile, ce qui pourran empêcher la Banque du Japon de durcir sa politique, alors même que certains agrégats progressent à un rythme très soutenu.

En Europe, deux grands sujets

premier tient à l'attitude qu'adoptera cette année la Bundesbank, qui continue à exercer une domination monétaire sans partage en Europe. Si la reprise économique outre-Rhin se confirme, la banque centrale allemande ne choisira-t-elle pas de relever ses taux directeurs? Si certains spécialistes pensent qu'en l'absence de tensions inflationnistes et afin de compenser les effets d'une rigueur budgétaire accrue la Bundesbank maintiendra une politique monétaire très accommodante, d'autres se montrent moins optimistes. C'est le cas des experts de la banque suisse UBS, qui prévoient que les taux à trois mois allemands, actuellement à à la fois, le mouvement de conver-3.10 %, remonteront à 4.50 % à la gence des rendements a long terme fin de 1997. Ce resserrement monétaire pénaliseralt les rendements et l'affaiblissement progressif du obligataires (selon UBS, les taux à deutschemark face aux autres depréoccupent les investisseurs. Le dix ans allemands, aujourd'hui à vises européennes. Certains experts

5,80 %, progresseraient jusqu'à 7 % fin 1997). Etant données l'imbrication des deux marchés et la dépendance de la politique monétaire française à l'égard de celle suivie à Francfort, les obligations françaises pourraient connaître, dans ce scénario, une année 1997 moins faste aue 1996.

« LES PAYS DU CLUB MED »

L'autre grande interrogation des analystes concerne le processus de construction monétaire européenne. Les investisseurs internationaux ont aujourd'hui la conviction que l'euro verra bien le jour le 1º janvier 1999, comme le reflètent, entre les différents pays européens

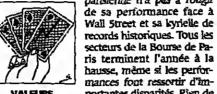
jugent toutefois l'« euromania » ambiante sur les marchés financiers quelque peu excessive. D'une part, le respect des critères de convergence par la France et l'Allemagne reste lié au rebond de la croissance en 1997. D'autre part, les opérateurs sont, dans leur très grande majorité, persuadés que les pays d'Europe du Sud (Italie, Espagne et Portugal) participeront à la zone monétaire commune dès le début. Or l'Allemagne - la Bundesbank en particulier - est fermement opposée à l'adhésion rapide des « pays du Club Med », selon l'expression régulièrement employée par les membres du conseil de la banque centrale aliemande. Dans ces conditions, la santé actuelle des marchés italien et espagnol reste

P.-A. D.

REVUE **DES ACTIONS**

Bongrain Eurotunnel GTM-Entrepos Diff. Air Liquid Cascogne (B)

L'ANNÉE 1996 restera, dans les annales de la Bourse de Paris comme un bon cru. Avec une progression de plus de 23 % et une capitalisation boursière qui frise les 3 000 milliards de francs, en progressioo de 500 milliants sur l'année, la place parisienne n'a pas à rougir



Skis Rossigno

Zodiac exdt divid

CLF-Dexia France

hausse, même si les performances foot ressortir d'importantes disparités. Rien de comparable, en effet, entre le score affiché par la distribution (+ 64,7 %) et les services financiers et l'immobilier avec des gains respectifs de 5,1 % et

La distribution termine l'année sur la plus haute marche du podium, alors qu'elle n'avait engrangé, au cours de l'exercice précédent, qu'un peu plus de 16 %. A ce sursaut, une explication: depuis la publication de la loi Raffarin, qui gèle les ouvertures de grandes surfaces en Prance, les distributeurs n'ont plus que deux choix pour se développer. Soit ils visent un développement hors de nos frontières - à l'image de Carrefour -, soit ils chercheot des cibles en France. Et il semble que cette deuxième solution, faisant la part belle à des restructurations franco-fran-

142,50

+0,16

çaises, comme Auchan et son OPA lancée sur Docks de France, ait eut la faveur des boursiers. Sans que l'oo puisse encore parler véritable meot d'« opéamania », ces opérations de restructuration et de rapprochement out dopé ces valeurs. L'ultime opération en date, Carrefour/Cora, a relancé les spéculations. Ces dernières avaient d'ailleurs bénéficié de déclarations de Jean-Pierre Raffarin, ministre des PME et de l'artisanat, qui estimait alors que d'autres mouvements étaient « envisageables en France, la réussite de la grande distribution à l'international exigeant des groupes puissonts, donc des ropprochements de nécessité ». Ce sont également des rapprochements et des

rumeurs de rapprochement qui ont contribué, directement, au bond en avant des valeurs pharmaceutiques et, indirectement, aux bons résultats affichés par le secteur des « autres biens de consommation ». Le mouvement de concentration dans ce secteur est en marche: Hoechst a lancé une OPA sur les 46 % de Roussel Uclaf qu'il ne détenait pas encore, et, à la mi-décembre, Elf Aquitaine annonçait qu'il allait se recentrer sur ses métiers de base.

Ne pouvant plus financer de front ses trois métiers - le pétrole, la chimie, et la pharmacie -, Elf est disposé à vendre une partie des 53 % qu'il détient dans Sanofi, 24 laboratoire pharmaceurique mondial. Cette amonce a relancé les spécula tions et, même si aucune opération de fusion ou

THE MOBILIER ET FONCIE

INVESTISSEMENT ET PORTEFEUILLE

Cerus Europ.Reu Eurafrance Gaz et Eaux

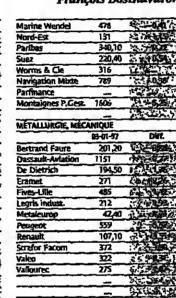
03-01-57

d'acquisition o'est officiellement envisagée, les opérateurs pensent qu'une opération est en gestation. Sanofi ne cache pas vouloir renforcer ses parts de marché. Les analystes relèvent que le laboratoire en a les moyens, disposant de 20 milliards de capitaux propres et d'un endettement nul. Les partenaires possibles pourraient être Rhône-Poulenc, bien que celui-ci ait démenti, ou Synthelabo, filiale de l'Oréal. Quand on regarde aujourd'hui ces valeurs, elles sont toutes à leur plus haut niveau

Au bas de l'échelle, on retrouve les sociétés financières dont l'indice général affiche une progression de plus de 14 %. Avec une performance d'à peine 4 % pour les valeurs du secteur immobilier. Pourtant, les valeurs financières ont repris le dessus par rapport à leur nivean d'il y a un an. Plusieurs raisons à ce rebond : les valeurs du secteur ont moins provisionné sur l'immobilier, « l'environnement taux » leur a été plus favorable et surtout la recette gagnante de l'année 1996 a été là aussi concentration et rapprochement

A force de spéculer, les boursiers ont fini par awir raison: le Crédit agricole a racheté Indosuez et le rapprochement UAP-AXA a donné naissance au numéro deux mondial du secteur de l'assurance.

François Bostnavaron



Wilder Willer War.		
De Beers #	146,90	- 5,22
Driefontein #	53.90	-5.10
Consent Luminari #	13,75	+3.02
Gencor Limited #	10,73	
Harmony Gold #	40,30	-2,18
Randfortein #	26	- 0,57
Szint-Helenz #	29,40	-5,16
Western Deep #	152	- 5.23
Western Deap .		
	=_	
		
PETROLE		
	03-01-97	Diff.
nić A - dadna	469,40	-1,11
Elf Aquitaine		+6,50
ESSO	5-19	T 0,00
Geophysique	348	+1.75
Total	413	- 1,65
BP France		
Erap-Elf CPet.	434	2,14
Elap-Ell Cres		
	=	
SICOMI OU EX-SICOM	<u> </u>	
	03-01-97	Diff.
Bail Investis.	764	+242
Interball	221	+0,23
ITHEI DAD	676	*D-90
Klepierre		+0,99 +0,77
Locindus	784	+0.77
Selectibanque	71	-0.42
Unibali	500	2,13
Immoball	102	+0,99
ummooau		
	_=-	
	=	
TRANSPORTS, LOISIR	S, SERVICE	5
TRANSPORTS, LOISIR	5, SERVICE 03-01-97	Deff.
	03-01-97	Deff.
Accor	5, SERVICE 03-01-97 634	+1,60
Accor BIS	63-01-97 634	+1,60
Accor BIS Canal +	63-01-97 634 1129	+1.60 -1.74
Accor BIS Canal +	63-01-97 634	+1,60 -1,74
Accor BIS Canal + Cap Gemini	63-01-97 634 1129 246,50	+1,60 -1,74
Accor BIS Canal + Cap Germini CEP Consmunication	63-01-97 634 1129 246,50 359	-1.34 -1.37
Accor BIS Canal + Cap Gemini CEP Communication Club Mediterrance	63-01-97 63-4 1129 246,50 359 335	-1.34 -1.37
Accor BIS Canal + Cap Gemini CEP Communication Club Mediterranee Eaux (Cle des)	63-01-97 634 1129 246,50 359 335 636	Diff. +1.60 -1.34 -1.37 +0.30 +0.15
Accor BIS Canal + Cap Gemini CEP Communication Club Mediterranee Eaux (Cle des) Euro Disney	63-01-97 634 1129 246,50 359 335 636 10,10	1.74 -1.37 -1.37 -1.37 +0.36 +0.15
Accor BIS Canal + Cap Gemini CEP Communication Club Mediterranee Eaux (Cle des) Euro Disney	63-01-97 634 1129 246,50 359 335 636	Diff. +1.60 -1.74 -1.37 +0.30 +0.15 -0.97
Accor BIS Canal + Cap Gernini CEP Communication Club Mediterranee Eaux (Gle des) Euro Disney Filipacchi Medias	69-01-97 634 1129 246,50 359 335 636 10,10	1.74 -1.37 -1.37 -1.37 +0.36 +0.15
Accor BIS Canal + Cap Gemini CEP Communication Club Mediterranee Eaux (Gle des) Euro Disney Fifipacchi Medias Havas	63-01-97 634 1129 246,50 359 335 636 10,10 1118 352,20	DIF. +1.60: -1.74: -1.37: +0.50: +0.15: -6.97: -3.08:
Accor BIS Canal + Cap Gemini CEP Communication Club Mediterranee Eaux (Cle des) Euro Disney Pilipachi Medias Havas Lyonnaise Eaux	63-01-97 634 1129 246,50 359 335 636 10,10 1116 352,20 472,10	Diff. +1.60 -1.74 -1.37 -1.37 -1.37 -1.37 -1.37 -1.37 -1.37 -1.37 -1.37 -1.37 -1.37 -1.37 -1.37 -1.37 -1.37 -1.37 -1.37 -1.37
Accor BIS Canal + Cap Gemini CEP Communication Club Mediterranee Eaux (Gle des) Euro Disney Filipacchi Medias Havas Lyonnaise Eaux Publicis	63-01-97 634 	Diff. +1,60 -1,34 -1,37 -0,30 +0,15 -0,97 -3,08 +1,78 +3,99
Accor BIS Canal + Cap Gemini CEP Communication Club Mediterrance Eaux (Gle des) Euro Disney Filipacchi Medias Havas Lyonnaise Eaux Publicis S.I.T.A	63-01-97 63-4 	Diff. +1,60 -1,74 -1,37 -1,37 -1,37 -1,39 -1,05 -1,09
Accor BIS Canal + Cap Gemini CEP Communication Club Mediterrance Eaux (Gle des) Euro Disney Filipacchi Medias Havas Lyonnaise Eaux Publicis S.I.T.A	63-01-97 634 	Diff. -1.60 -1.37 -1.37 -1.37 -1.37 -1.37 -1.39 -1.39 -1.39 -1.32
Accor BIS Canal + Cap Gernini CEP Communication Club Mediterranee Eaux (Gle des) Euro Disney Filipacchi Medias Havas Lyonnaise Eaux Publicis S.I.T.A Sligos	63-01-97 634	Diff. -1.60 -1.37 -1.37 -1.37 -1.37 -1.37 -1.39 -1.39 -1.39 -1.32
Accor BIS Canal + Cap Gemini CEP Communication Club Mediterranee Eaux (Gle des) Euro Disney Filipacchi Medias Havas Lyonnaise Eaux Publicis S.I.T.A Sligos Soderho	63-01-97 634 	Diff. -1.60 -1.74 -1.37 -1.37 -1.37 -1.36 -1.37 -1.39 -1.74 -1.39 -1.39 -1.32 -0.42
Accor BIS Canal + Cap Gemini CEP Communication Club Mediterranee Eaux (Gle des) Euro Disney Filipacchi Medias Havas Lyonnaise Eaux Publicis S.I.T.A Sligos Sodeuho Technip	63-01-97 63-4 	Diff. -1.60 -1.37 -1.37 -1.37 -1.37 -1.37 -1.38 -1.39 -1.09 -1.09 -1.09 -1.09 -1.09 -1.09 -1.09
Accor BIS Canal + Cap Gemini CEP Communication Club Mediterranee Eaux (Cle des) Euro Disney Filipachi Medias Havas Lyonnaise Eaux Publicis S.I.T.A Sligos Sodesho Technip Scac Delmas(SVD)	63-01-97 63-4 	Diff. +1,60 -1,74 -1,37 -1,37 -1,37 -1,37 -1,38 -1,39 -1,09 -1,122 -0,41 -0,41 -0,41 -0,41
Accor BIS Canal + Cap Gernini CEP Communication Club Mediterranee Eaux (Gle des) Euro Disney Filipacchi Medias Havas Lyonnaise Eaux Publicis S.I.T.A Sligos Soderho Technip Scac Delmas(SVD) Dauphin OTA	63-01-97 634	Diff. 1 54 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
Accor BIS Canal + Cap Gemini CEP Communication Club Mediterranee Eaux (Cle des) Euro Disney Filipachi Medias Havas Lyonnaise Eaux Publicis S.I.T.A Sligos Sodesho Technip Scac Delmas(SVD)	63-01-97 63-4 	Diff. 1 54 -1 37 -1 37 -1 37 -1 37 -1 37 -1 306 -1 72 -1 39 -1 32 -0 42 -0 42 -0 43 -0 51 -0 55 -0
Accor BIS Canal + Cap Gernini CEP Communication Club Mediterranee Eaux (Gle des) Euro Disney Filipacchi Medias Havas Lyonnaise Eaux Publicis S.I.T.A Sligos Soderho Technip Scac Delmas(SVD) Dauphin OTA	63-01-97 634	Diff. 1 54 1 34 1 1 1 35 1 035 1 037 1 037 1 037 1 037 1 039 1 1 22 1 049 1 5,10 1 051 1 055 1 056 1 057 1 056 1 057 1 056 1 057
Accor BIS Canal + Cap Gernini CEP Communication Club Mediterranee Eaux (Gle des) Euro Disney Filipacchi Medias Havas Lyonnaise Eaux Publicis S.I.T.A Sligos Soderho Technip Scac Delmas(SVD) Dauphin OTA	63-01-97 634	Diff. 1 54 -1 37 -1 37 -1 37 -1 37 -1 306 -1 39 -1 32 -0 42 -0 42 -0 43 -0 51 -0 55
Accor BIS Canal + Cap Gernini CEP Communication Club Mediterranee Eaux (Gle des) Euro Disney Filipacchi Medias Havas Lyonnaise Eaux Publicis S.I.T.A Sligos Soderho Technip Scac Delmas(SVD) Dauphin OTA	63-01-97 634	Diff. -1.60 -1.74 -1.37 -1.37 -1.37 -1.37 -1.37 -1.37 -1.39 -1.39 -1.39 -1.32 -0.41 -0.41 -0.41 -0.40
Accor BIS Canal + Cap Gernini CEP Communication Club Mediterranee Eaux (Gle des) Euro Disney Filipacchi Medias Havas Lyonnaise Eaux Publicis S.I.T.A Sligos Sodenho Technip Scac Delmas(SVD) Dauphin OTA	63-61-97 634	Diff. 1 34 1 1 1 37
Accor BIS Canal + Cap Gernini CEP Communication Club Mediterranee Eaux (Gle des) Euro Disney Fifipacchi Medias Havas Lyonnaise Eaux Publicis S.J.T.A Sligos Sodesho Technip Scac Delmas(SVD) Dauphin OTA TF1-1	63-01-97 634	Diff. +1.60 -1.74 -1.37 -1.37 -1.37 -1.37 -1.38 -1.39 -1.39 -1.32 -0.41 -0.41 -0.41
Accor BIS Canal + Cap Gernini CEP Communication Club Mediterranee Eaux (Gle des) Euro Disney Fifipacchi Medias Havas Lyonnaise Eaux Publicis S.J.T.A Sligos Sodesho Technip Scac Delmas(SVD) Dauphin OTA TF1-1	63-61-97 634	Diff. 1 34 1 1 1 37
Accor BIS Canal + Cap Gernini CEP Communication Club Mediterranee Eaux (Gle des) Euro Disney Fifipacchi Medias Havas Lyonnaise Eaux Publicis S.J.T.A Sligos Sodesho Technip Scac Delmas(SVD) Dauphin OTA TF1-1	63-61-97 634	Diff. 1 54 1 1 1 34 1 1 1 35 1 36 1 37 3 36 1 37 3 36 1 32 0 43 0 51 0 51 0 516 Diff.
Accor BIS Canal + Cap Gernini CEP Communication Club Mediterranee Eaux (Gle des) Euro Disney Fifipacchi Medias Havas Lyonnaise Eaux Publicis S.J.T.A Sligos Sodesho Technip Scac Delmas(SVD) Dauphin OTA TF1-1	63-01-97 634	Diff. +1.60 -1.74 -1.37 -1.37 -1.37 -1.37 -1.38 -1.39 -1.39 -1.32 -0.41 -0.41 -0.41
Accor BIS Canal + Cap Gernini CEP Communication Club Mediterranee Eaux (Gle des) Euro Disney Fifipacchi Medias Havas Lyonnaise Eaux Publicis S.J.T.A Sligos Sodesho Technip Scac Delmas(SVD) Dauphin OTA TF1-1	63-61-97 634	Diff. -1,60 -1,74 -1,37 -1,37 -1,37 -1,39 -1,79 -1,39
Accor BIS Canal + Cap Gernini CEP Communication Club Mediterranee Eaux (Gle des) Euro Disney Fifipacchi Medias Havas Lyonnaise Eaux Publicis S.J.T.A Sligos Sodesho Technip Scac Delmas(SVD) Dauphin OTA TF1-1	63-61-97 634	Diff. 1 54 1 74 1 1 1 37 1 37 1 37 1 40,35 1 81,35 1 82 1 39 1 39 1 32 0 43 0 51 0 51 0 076 Diff. 0 004
Accor BIS Canal + Cap Gernini CEP Communication Club Mediterranee Eaux (Gle des) Euro Disney Fifipacchi Medias Havas Lyonnaise Eaux Publicis S.J.T.A Sligos Sodesho Technip Scac Delmas(SVD) Dauphin OTA TF1-1	63-61-97 634	Diff. -1,60 -1,74 -1,37 -1,37 -1,37 -1,39 -1,79 -1,39

Le palmarès des valeurs françaises

RÉGLEMENT MENSUEL SECOND MARCHE

LES PLUS FORTES HAUSSES	Variation depuis le 29-12-95
DASSAULT-AVIATION	266,8 %
DASSAULT-ELECTRO.	174,9 %
INGENICO	148,9 %
CARBONE LORRAINE	133,8%
GÉOPHYSIQUE	129,5 %
CERUS	119,2%
PINAULT-PRINTEMPS	110,6%
CIPE FRANCE	110,2%
ZODIAC	107,6 %
SODEXHO	100,7 %
LES PLUS FORTES BAISSES	Variation depuis le 29-12-95
OLIPAR PROV. REGT	- 74,3 %
EIFFAGE	- 69,1 %
บเ	-54,8%
CRÉDIT LYDNNAIS CI	-43,4 %
GAN	-41,3%
DMC	- 37,1 %
GTM ENTREPOSE	- 30,1 %
SELECTIBANQUE	-27,1 %
	_ 77 £ 94
D.R. NORD-P.DE C.	- 22,6 %

MARCHÉ OFFICIEL

LES WALEURS LES PLUS ACTIVES	Volume de transactions (en militards de francs)
ELF AQUITAINE	80,07
TOTAL	62,52
LVMH	54,25
CARREFOUR	43,49
GÉNÉRALE DES EAUX	48,03
AXA	45,45
ALCATEL-ALSTHOM	43,04
L'ORÉAL	37,20
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE A	34,52
RHÔNE-POULENC A	31,80
GROUPE DANDINE	31,25
SAINT-GOBAIN	31,18
UAP	28,68
SCHNEIDER	27,62
PARIBAS (FIN.)	26,59

Casino Gulchan

Pinault-Prin.Red

CS Signaux(CSEE)

ELECTRICITÉ ET ÉLECTRONIQUE

408,70

Primagaz

astorama Ol (Li)

LES PLUS FORTES HAUSSES	Variation depuis
MEDASYS OIGITAL	316,8 %
LE SDURGET	233,3 %
MONTAIGNE PART.	230,5 %
INFO RÉALITÉ	224,6 %
COM 1	206,0 %
PENAUILLE	151,9%
GEEO INOUSTRIES	140,0 %
ALTRAN TECHNOLOGIE	133,8%
PCAS	132,5%
SASA INDUSTRIE	128,6%
LES PLUS FORTES BAISSES	Variation depols
LES PLUS FORTES BAISSES MEUBLES TRICOIRE	
	le 29-12-95
MEUBLES TRICOIRE	. ke 29-12-95 - 93,5 %
MEUBLES TRICOIRE	- 93,5 % - 87,5 %
MEUBLES TRICOIRE GDI BANQUE VERNES	. le 29-12-95 - 93,5 % - 87,5 % - 77,8 %
MEUBLES TRICOIRE GDI BANQUE VERNES SOFICIM PROV. ECH.	. le 29-12-95 - 93,5 % - 87,5 % - 77,8 % - 72,6 %
MEUBLES TRICOIRE GDI BANQUE VERNES SOFICIM PROV. ECH. SDFCO	. le 29:12-95 - 93,5 % - 87,5 % - 77,8 % - 72,6 % - 67,0 %
MEUBLES TRICOIRE GDI BANQUE VERNES SOFICIM PROV. ECH. SDFCO CHAUSSERIA	. le 29-12-95 - 93,5 % - 87,5 % - 77,8 % - 72,6 % - 66,7 %
MEUBLES TRICOIRE CDI BANQUE VERNES SOFICIM PROV. ECH. SDFCO CHAUSSERIA MDNEYLINE	- 93,5 % - 87,5 % - 87,5 % - 77,8 % - 72,6 % - 66,7 % - 65,7 %
MEUBLES TRICOIRE GDI BANQUE VERNES SOFICIM PROV. ECH. SDFCO CHAUSSERIA MDNEYLINE NISSAN FRANCE	. le 29:12-95 - 93.5 % - 87.5 % - 77.8 % - 72.6 % - 66.7 % - 65.7 % - 59.1 %

SECOND MARCHÉ

LES VALEURS LES PLUS ACTIVES	Volume de transactions (en millions de francs)		
TF1	5 350,90		
HERMES INTL	2 637,83		
ALTRAN TECHN.	7 867,99		
ADECCD TRAY, TEMPO.	1 641,37		
GRANDOPTICAL PHOTO	1 637,96		
METROPOLE TY	1 636,34		
BUT	1 185,23		
GEBO INDUSTRIES	1 151,86		
CARDIF	1 072,82		
EURO. PROPULSION	977,83		
SYLEA	884,14		
ASSYSTEM	690,68		
MECATHERM	672,87		
EURO. EXTINCTEURS	620,72		
RUBIS CIE	578,50		

L'année des marchés d'actions

s'est pas démentie au cours des dernières séances de 1996. N'en déplaise au président de la Réserve fédérale, Alan Greenspan, qui s'est plaint en décembre de «l'exubérance irrationnelle des places boursières ». Et Wall Street, jusqu'aux dernières séances de l'année, a continué de donner le ton.

Déjouant toutes les prévisions des experts, la grande Bourse américaine a réussi cette année à gagner encore 26 % après avoir engraogé 33,5 % en 1995. Pas d'alchimie compliquée pour expliquer cette réussite : croissance, plein emploi, et surtout, pas la moindre pression inflationniste. Dans soo sillage, la Bourse newyorkaise a entraîné l'ensemble des places européennes, la Bourse de

Tokyo faisant exception en terminant l'année sur un recui de 2,55 %. A la Bourse de Paris, sans cooteste, 1996 restera dans la mémoire des boursiers comme un bon cru. Sans grande difficulté, car depuis 1993, les valeurs françaises alignaieot les exercices perdants: - 17,1 % en 1994 et - 0,5 % en 1995. En douze mois, l'indice CAC 40 a gagné 23,71 %, la meilleure performance depuis 1989, très proche tout de même de celle enregistrée en 1993 (+ 22,1 %). L'iodicateur phare de la place parisienne a même fugitivement gagné près de 25% au début du mois de décembre (2 349,11 points le 3) avant que l'interprétation des propos du président de la Réserve fédérale sur · l'embérance » des marchés ne lui fasse perdre un cinquième de ses

LA BONNE SANTÉ DU CAC 40

Au cours du premier trimestre, les valeurs françaises ont évolué dans une marge étroite d'une centaine de poiots entre 1900 et 2 000 points sans parvenir à dépasser ce seuil « graphique ». Au mois d'avril, l'indice CAC 40 a réussi à se hisser autour des 2 100 points et s'y maintenir pendant trois mois. Au mois de juillet, les valeurs francaises recouaient avec les 1950 points avant d'amorcer une progression quasi ininterrompue qui les conduira à leur record du 3 décembre. A cette date, des prises de bénéfice et un mouvement de consolidatioo - jugė indispensable par les intervenants, compte tenu On comprend mieux au début de de la rapidité de la progression - cette année que personne ne se soit

avant qu'elles ne reprennent le chemin de la hausse pour atteindre 2 315,73 points le 31 décembre.

Pour l'année qui débute, les ana-

lystes font preuve d'un optimisme tempéré. Le courtier américain Merril Lynch, qui cootinue à conseiller à ses clients de surpondérer les valeurs françaises, avait déjà confiance dans le marché français eo 1996. Pour l'année qui s'annonce, il prévoit un indice CAC 40 à 2 500 points. Les experts de la Caisse des dépôts estiment, pour leur part, que l'indice CAC 40 avoisinera les 2300 points à la fin du mois de juin. Dans un futur plus immédiat, c'est-à-dire trois mois, le Crédit suisse prévoit, en revanche, un retour vers les 2 080 points et la CPR envisage même un retour vers les 2 000 points. Outre-Manche, la Bourse de

Londres a perdu la première place qu'elle occupait en 1995 et termine en queue de peloton cette année, devant Tokyo, avec un gain de 11.63 %. L'année boursière britannique cootraste singulièrement avec celle réalisée en 1995. Cette année-là, les valeurs britanniques avaient effectué un parcours quasiment sans faute, engrangeant pratiquement 600 points au cours de douze mois de hausse. L'année qui vient de s'écouler s'est clairement réalisée en deux temps : jusqu'au mois de juillet, l'indice Footsie des cent valeurs vedettes a marqué la pas, touchant même un plus bas niveau annuel le 16 juillet à 3 632,30 points. Ce plancher a été le point de dé-

part d'un formidable rebond qui a propulsé la Bourse de Londres audelà des 4 000 points. Cette première progression s'arrêtera le 21 octobre. L'indice Footsie avait terminé à 4 073,10 avant de perdre plus de 150 points en un mois. Le niveau des 3 900 points ayant offert une belle résistance à la baisse, le marché est reparti de l'avant et de plus belle, car à l'aube de la nouvelle année les valeurs britanniques avaient enfin dépassé le niveau des 4 100 points, nouveau record histo-

A la fin de l'année 1994, quelques analystes estimaient que la Bourse de Francfort allaient franchir le seuil des 2 400 points en 1995. L'indice DAX avait calé à 2 317 points.

IRRATIONNELLE OU PAS, l'eu- ont cantonné les yaleurs françaises risqué à pronostiquer le niveau des aux aleotours des 2 200 points 2 900 points. Et pourtant, les valeurs allemandes ont atteint ce niveau symbolique. L'indice DAX des trente valeurs vedettes termine l'année sur no gain de 28 % à 2 888,69 points, alors que les analystes les plus optimistes estimaient que l'indicateur phare de la Bourse allemande progresserait de 10 %

SEUIL HISTORIQUE POUR LE DAX Les 200 premiers points ont été gagnés entre janvier et avril. S'ensuivit une relative stabilité jusqu'au début du mois d'août, avant que les valeurs allemandes ne prennent le train d'une hausse qui ne s'arrêtera véritablement que le 5 décembre. C'est également ce jour-là que l'indice DAX terminait pour la première fois de son histoire au-dessus des 2 900 points, à 2 909,91 points. Depuis, les valeurs allemandes évoluent dans une fourchette comprise entre 2 800 et 2 900 points.

L'évolution de la Bourse de Tokyo s'est effectuée à contre-courant de celle de l'ensemble des grandes places boursières internationales. Tout au moins pour le second semestre. Alors que l'ensemble des Bourses eotamaient simultanément un mouvement de progression au cours de l'été, la place nippone, qui, à cette époque, avait atteint un plus haut niveau annuel, le 26 juin, à 22 666,80 points, amorçait une descente qui allait la conduire à son plus bas niveau, fin décembre. Le Kabuto-cho termine donc l'année pratiquement là où il avait terminé la précédente période (-2,55 % à 19 361.35 points). Il avait déjà débuté l'année 1995 à ce niveau-là. Ce qui revient à dire que les valeurs japonaises n'out pas progressé d'une fraction au cours des deux dernières an-

Les difficultés persistantes des établissements bancaires, qui représentent encore 30 % des valeurs de l'indice Nikkei, oot largement pesé sur la tendance. D'un point de vue économique, la baisse du yen aurait du stimuler les valeurs japonaises, mais sur le plan strictement financier, cela n'a pas été le cas. Les investisseurs étrangers se sont désintéressés du marché japonais, alors que les investisseurs nippons ont massivement investi à l'étran-

white the same of

A SECTION OF THE PARTY AND A SECTION OF THE PART

between the same

Service of the con-STATE OF STATE OF STA · 李·

There is

Service 4 The first of annual to

AN AND THE THE THE

white the same and

the second second second

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE Service Control of the Control of th

A-PART STATES ----

PARTY NAME OF THE PARTY NAME O

White he are the property

F THE THE .-

to the state some in

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

44-1

77 Tay والمراج أعاضنا مغيني

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

CALL THE PROPERTY.

100

The same

Charles was a

A Second

Service Services

** ** ** ** ** ** ** ** ** ** ** **

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

The second

The same of the sa

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS.

A STATE OF THE STA

MANAGE IE

The second second

the same and

AND SECULIAR SECULIAR

The Company of the Con-ALL PROPERTY OF THE PARTY OF TH

125 m - 21 m 11

Andrew Prince and the and the second Continue de la ...

Marie Company of the State Sta

Carried Control

Marin Marin

The second of the second

French - u.D.

The state of the s

The second second

The second second

Capital St. Co.

28 . A 4 Page

W---

A 700 0000

and the same of th

The state of the state of

ALL WAS ASSESSED.

the state of the s

The second second Water State of the second and the second

A STATE OF THE STA

The section to the second

The sales of the sales

The same of the same of The second second

The second

The state of

The second second

· Francis of a magnific for

Les marchés obligataires internationaux se font peur

Après une année 1996 très favorable, 1997 a commencé sous de mauvais auspices et rappelle, par certains côtés, le scénario catastrophe du krach obligataire de 1994. Le marché de taux américain craint à nouveau un dérapage inflationniste

Le franc résiste

hours 0 2 4 6 B 10 12 14 16

La tievise française a été peu affectée vendredi 3 janvier par la nomination de deux nouveaux membres du conseil de la politique nonétaire.

une écrasante majorité, une réduc-

La stabilité des taux d'intérêt à

long terme contribuerait au main-

tien à un bon niveau de l'activité

économique, alors que l'inflation

devrait rester modérée. Le poids de

l'endettement des particuliers de-

vrait peser naturellement sur les dé-

penses de consommation, ralentis-

sant l'augmentation des bénéfices

tion ordonnée de la croissance,

INFLATION MODEREE

3 janvier

Les marchés de taux font preuve, depuis quelques jours, d'une très grande nervosité et sont tous orientés à la baisse. Le mouvement a été amorcé au début de la semaine à Wall Street. La publication de statistiques

LE SCÉNARIO n'est pas sans rap-

peler celui du début de l'année 1994.

Les rendements des emprunts obli-

gataires s'étaient alors envolés, pro-

voquant une cbute brutale des

cours avant que la Réserve fédérale

(Fed) ne procède à une hausse de

ses taux en février. Mais au lieu de

calmer les marchés et de les rassu-

rer sur les risques de dérapage infla-

tionniste le durcissement de sa poli-

tique monétaire par la Fed avait

encore acceléré la baisse, qui s'était

transformée en krach obligataire.

L'histoire financière ne se répète ja-

mais à l'identique, et tien ne permet

de dire qu'un tel scénario va se re-

Les marchés de taux n'en font pas

moins preuve depuis quelques jours

d'une très grande fébrilité et sont

tous orientés à la baisse. Le mouve-

ment a été amorcé, comme tou-

jours, à Wall Street. La publication

au cours de la semaine de statis-

tiques soulignant la vigueur de la

croissance américaine a relancé, se-

lon un schéma désormais classique,

les craintes de surchauffe et de ten-

sions inflationnistes. Dès mardi 31

décembre, le rendement moyen sur

les bons du Trésor à 30 ans s'est en-

volé. Le taux s'établissait à 6,63 %

dans l'après-midi contre 6,54 % hm-

di. L'annonce d'une progression de

4 points à 113,8 de l'indice de

confiance des consommateurs amé-

nicains en décembre et d'une forte

hausse de 14,2 % des ventes de loge-

ments neufs en novembre explique

soulignant la vigueur de la croissance américaine a relance, selon un schema désormais classique, les craintes de surchauffe et de tensions inflationnistes. Le rendement des bons du Trésor américain à 30 ans est remon-

l'attitude des investisseurs. Passé la

trêve du le janvier, la situation s'est

encore dégradée. Les taux à 30 ans

ont atteint 6,73 % vendredi 3 jan-

vier. Ils avaient bondi jusqu'à 6,77 %

jeudi après l'annonce d'une aug-

mentation à 54 de l'indice d'activité

des directeurs d'achats du secteur

manufacturier américain (NAPM)

en décembre, contre 52,7 le mois

précédent. Quand l'indice dépasse

50 points, c'est que l'économie

américaine se trouve en phase d'ex-

pansion. Plus préoccupant, l'indice

des prix payés a grimpé à 51,5 en

décembre contre 45,9 un mois plus

tôt, ravivant les craintes d'accéléra-

tion de la hausse des prix. Si, ven-

dredi, le marché s'est calmé, un

nouveau chiffre est venu s'inscrire

dans la même tendance puisque les

dépenses de construction ont bondi

de 1.9 % en novembre, alors que les

experts tablaient sur un chiffre in-

réellement surpris les observateurs,

qui s'attendaient plutôt à une mo-

dération de la croissance. Ces

chiffres ne correspondent pas du

tout au scénario majoritaire parmi

les économistes de ralentissement

en douceur (soft landing) de l'activi-

té. L'économie américaine entre

tout de même dans sa septième an-

née consécutive d'expansion. Les

cinquante-sept conjoncturistes

d'entreptises et d'universités inter-

rogés pour l'enquête semi-annuelle

du Wall Street Journal prévoient, à

Ces différentes statistiques ont

6,73 %. Dans le même temps, les taux des emprunts d'Etat français et allemands à dix ans sont passés respectivement de 5,71 % à 5,90 % et de 5,80 % à 5,94 %. Le paradoxe,

té d'un vendredi à l'autre de 6,54 % à c'est que si les derniers chiffres publiés sur l'économie américaine soulignent sa vigueur. la plupart des économistes parient sur un scénario de ralentissement en douceur, au cours des prochains mois, de la croissance.

monétaire, en augmentant d'un de entreprises et entrainant une modération des dépenses d'investisquart de point son taux interbancaine au jour le jour.

Aussi les économistes tablent-il Conséquence de l'accès de faiblesse des obligations américaines. en moyenne sur une croissance de 2 % du produit intérieur brut (PIB) les titres à taux fixes euronéens out

Le dollar se reprend

Le dollar est nettement remnnté face aux principales devises, notamment vendredi 3 Janvier, profitant de la reprise sensible de Wall Street et d'une stabilisation du marché obligataire aux Etats-Unis. Le billet vert a facilement crevé le plafond de 1,56 mark et s'est maintenu à son plus haut nivean depuis quatre ans face an yen.

Le billet vert a bénéficié, devant la devise japonaise, des prévisions d'un retour des investisseurs nippons sur les marchés financiers amèricains dans les prochaines semaines et d'indications selon lesquelles les bangnes japonaises auraient acheté d'importantes quantités de dollars durant la nuit de jeudi à vendredi sur les places européennes. Ces achats pourraient se poursuivre an cours des prochains Juurs. Le dollar s'échangeait vendredl en fin de journée contre 1,5674 dentschemark, 116,43 vens et 5,2915 francs. Une semaine plus tôt, le billet vert était coté 1,5562 mark, 114,86 yens et 5.2443 francs.

en rythme annuel, au premier comme au second semestre de 1997. Pendant les neuf premiers mois de 1996, le PIB a crû de 2,9 % en rythme annuel. Une large majorité des experts (49) estiment que la modération de l'inflation incitera la Réserve fédérale américaine à ne pas toucher à ses taux lors de la prochaîne réunion de son comité monétaire, en février. Il y a un an, le 31 janvier 1996, la Fed avait resserré pour la dernière fois sa politique

fléchi. Sur le Matif, le contrat à échéance mars sur les emprunts d'Etat à 10 ans est revenu de 129,3 à 127,92 d'un vendredi à l'autre. Dans le même temps, le taux des OAT 10 ans s'est apprécié de 5,71 % à 5,90 %, tandis que le rendement des bunds allemands à dix ans passait de 5,80 % à 5,94 %. Les opérateurs craignent d'autant

terme que l'année passée a été exceptionnelle. Les émissions obligataires ont atteint un volume record en 1996 sur le marché international des capitaux, pour la deuxième année consécutive. Les émissions internationales (toutes devises confondues) ont augmenté de 46 % 679,5 milliards de dollars chiffres annuels de la base de données londonienne Capital Data (société commune entre Euromonev et Computasoft), diffusés jeudi. La baisse générale des taux d'intérêt a favorisé l'activité, puisqu'elle a incité les émetteurs à lancer des emprunts avant une remontée du loyer de l'argent. Le nombre des em-

contre 3 345 l'année précédente. La forte demande des investisseurs institutionnels a constitué un environnement propice aux émissions: de nombreux pays émergents (Mexique, Argentine, Liban, Russie) en ont profité pour lancer des emprunts, qui ont été bien accueillis par les investisseurs à la recherche de meilleurs rendements et souhaitant diversifier leurs portefeuilles. En 1995, les émissions internationales avaient atteint l'équivalent de 464,6 milliards de dollars, ce qui constituait déià un record. Parmi les devises les plus utilisées, le dollar et le deutschemark ont gardé les deux premières places du classement.

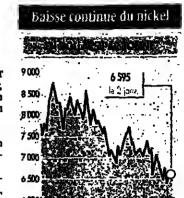
prunts s'est accru à 4386 en 1996

LONDRES

A - 0.04%

FT 100

MATIÈRES PREMIÈRES



ON NE PEUT PAS DIRE que nickel aura bien terminé l'année 1996. Après avoir dépassé la barre des 8 000 dollars par tonne en mai sur le marché londonien des métaux (LME), son prix était revenu, en octobre, aux environs de 7 100 dollars pour dégringoler franchement les derniers jours de décembre à son plus bas niveau depuis plus de deux ans en s'établissant à 6 490 dollars par tonne. Les courtiers ont expliqué cette chute par la faible demande depuis de longs mois provenant des producteurs d'acier inoxydable qui représentent les deux tiers des débouchés du nickel. Parallélement, le niveau des réserves du LME s'élevait presque jusqu'au seull fatidique de 50 000 tonnes (elles frôlaient les 40 000 tonnes « seulement » en octobre).

C'est dire si la baisse des stocks en ce tout début d'année plus un accident sur les taux à long 1997 a créé la surprise. Les analystes du marché s'attendaleut à leur alourdissement, mais quelques acbats de métal effectués par les fabricants d'acier ont eu raison de leurs prévisions pessimistes. Les prix ont repris un peu de poids et s'afficbaient à Londres, vendredi 3 janvier. à 6 550 dollars par tonne pour le férence (à trois contrat de r mois). Il n'est pas sûr me ce prix soit dépassé de beaucoup avant longtemps et les Cassandre ont quelques motifs de morosité: la production mondiale s'annonce décidément très abondante (les trois premiers producteurs sont la Russie le Canada et l'Australie qui a augmenté de beaucoup ses capacités), mais les experts de s'attendent pas à une vraie reprise de la consommation de nickel pour 1997, la demande des fabricants devant rester faible. Par ailleurs, l'entreprise française Metaleurop a suspendu provisoirement, pour raisoos techniques, la production de sa nouvelle fonderie de plomb en Allemagne. Elle devrait reprendre à la fin de ce mois. A terme, la capacité annuelle de l'usine sera de 90 000 tonnes de plomb sur une production totale du groupe de 320 000 tonnes. Le plomb a fini sur le LME, en fin de semaine, à 704 dollars par

edo marches d'actions

LE MARCHÉ a été pris de court par les der- | procurer 2 milliards de dollars, scindant son opé- | calnes et allemandes notamment, qui souhaitent quer que la croissance poursuit un rythme soutenu aux Etats-Unis. Les taux d'intérêt ont fortement monté et c'est avec quelque inquiétude que sont attendus les chiffres mensuels de l'emploi qui devraient être publiés vendredi 10 janvier. S'ils confirment les indications du début du mois, de nouvelles secousses sont à craindre. Pour autant, les spécialistes se montrent confiants quant au sort des prochaines émissions Internationales. Celles-ci ont de bonnes chances de remporter la faveur des investisseurs qui ont d'énormes liquidités à placer en ce début d'an-

ments d'emprunts est inhabituellement élevé. Rien que dans le compartiment de la devise américaine, près de 50 milliards de dollars d'obligations internationales viendront à échéance d'ici à la fin du mois d'avril. La demande est si importante que certains se demandent même si l'offre suffira à la satisfaire. Le fait est que peu de candidats de premier plan ont confirmé leur intention de contracter prochainement de nouveaux emprunts pour des montants importants. On prête à l'Italie et au Portugal l'intention de lever bientôt 1 milliard de dollars chacun pour une durée de dix ans. Mais ces pays n'ont pas encore confirmé leur plan. Il en va de même pour la province du Ouébec dont on espère qu'elle ne tardera pas trop à se lancer.

née, alors même que le volume des rembourse-

Les seuls à avoir vralment pris rang sont des pays d'Amérique latine. L'Argentine entend se l'étrangers, des entreprises publiques améri-

fait part de son Intention de se procurer sous peu 1 milliard de dollars pour dix ans.

Marché international des capitaux : forte demande malgré les incertitudes

En plus de ces émissions destinées à des investisseurs professionnels, plusieurs autres pourraient voir le jour sous peu, libellées également en dollars mais qui s'adresseralent à des particuliers. Leur taille serait moins élevée et leur durée beaucoup plus courte. Le niveau actuel des taux d'intérêt permettrait à des débiteurs de grand renom d'allécher bien des souscripteurs. En décembre, ceux-ci devaient se contenter de coupons de 5,75 %. Aujourd'hui, les rendements en vigueur dépassent les 6 % pour des durées de

Pour ce qui est du marché du franc français, des éléments d'ordre technique font que l'offre risque d'être assez peu importante ces prochaines semaines. La plupart des emprunteurs internationaux qui se présentent dans ce compartiment n'ont en réalité pas l'emploi de francs et associent à leurs transactions des contrats d'échange, de façon à obtenir les fonds dans la monnaie de leur pays d'origine ou en dollars. En 1996, ils ont été nombreux à agir de la sorte car de telles opérations d'échange leur étaient très avantageuses. Actuellement, ces affaires sont devenues coûteuses, si blen qu'il leur reviendrait plus cher de passer par le franc que de se présenter directement sur leur propre marché national. C'est ainsi que plusieurs candidats

nières statistiques économiques américaines | ration en deux tranches, l'une de cinq ans de du- | émettre des obligations à Paris, ont décidé de

Parmi les rares émetteurs susceptibles de conserver tel quel le produit de leurs emprunts en francs figurent des pays européens qui cherchent à remodeler la composition de leur dette extérieure en augmentant la part des devises qui seront remplacées par l'euro dès le début de l'Union monétaire européenne. L'Autriche est dans ce cas mais sila trésorerie de Vienne envisage également de lever des fonds en deutschemarks, elle n'a pas encore indiqué sur quel marché elle se présentera d'abord. La Finlande pourrait également se procurer prochainement des ressources en francs mais on estime généralement gu'elle ne le fera gu'en février ou

Pour sa part, l'Espagne, qui tient à afficher son intention de participer à l'Europe monétaire de la première heure, a fait connaître sa préférence pour le marché de l'écu.

La Suède, de son côté, mène une politique très différente de celle des autres pays européens, elle continue de se montrer très opportuniste et, inlassablement, lève des fonds là où il lui en coûte le moins. Cela la conduit à multiplier ses apparitions qui sont souvent de taille modeste à l'échelle du marché international. Elle a déià émis deux emprunts en devises en 1997, le premier en dollars néo-zélandais, le second en francs suisses.

Christophe Vetter

NEW YORK

_ 0.26%

DOW JONES

Eric Leser

Carole Petit

FRANCFORT

+ 0.23%

Les places européennes sont soumises à l'influence d'un Wall Street volatil

APRÈS une année 1996 étincelante, 1997 a commencé dans une tout autre ambiance sur les places boursières, même si le rebond assez sensible de vendredi 3 janvier a permis d'effacer l'essentiel des pertes enregistrées mardi et jeudi.

La plus mauvaise performance de cette semaine coupée par le lour de l'an est à mettre à l'actif de la Bourse de Paris. Le CAC 40 a perdu 1,05 %, terminant vendredi à 2 282.76 points après une remontée de 1,14 % ce même jour. Le choc a été d'autant plus rude que, lundi, Paris en était à sa huitième séance consécutive de hausse et que l'année 1996 s'était conclue sur la meilleure performance des valeurs françaises (+ 23,71 %) depuis 1989. Illustration de cette santé un moment retrouvée : la place parisienne a connu en décembre sa plus forte activité historique avec plus de 3,2 millions de transactions. Le 31 décembre, la capitalisation bourslère des actions françaises avait franchi le seuil des

3 000 milliards de francs à 3 074 miliards.

En ce début d'année, les conjoncturistes et experts en tout genre se livrent au petit jeu des prévisions: ils sont convaincus que le mouvement de bausse se poursuivra sur la place parisienne et la plupart des Bourses européennes, mais soulignent que les risques s'accumulent outre-Atlantique. Les faits leur donnent raison. L'inquiétude est encore venue de Wall Street. Les valeurs francaises ont abandonné 2,54 % jeudi pour la première séance de l'année, en écho à la dégringolade de Wall Street qui avait cédé 1,54%

mardi 31 décembre. Les autres places européennes ont réagi de la même façon, puisque Londres a perdu jeudi 1.48 % et Francfort 1,38 %. La nouvelle et forte baisse de Wall Street jeudí au cours des premières heures de la journée faisait craindre le pire, mais finalement la grande place américaine a fini par 15 % du prix des actions en 1997, beau se trouver dans une situation mardi soir, Wall Street donnait le

se reprendre et même regagner vendredi la quasi-totalité du terrain perdu. L'indice Dow Jones n'a finalement perdu que 0,26 % d'un vendredi à l'autre, mais a fait preuve d'une grande nervosité, affichant tour à tour une dégringolade de 101 points mardi en clôture et une envolée de même ampleur vendredi.

Les transactions sur programme

informatique ont dominé les échanges à New York durant les séances de mardi et jeudi, tandis qu'une ruée d'achats dans le secteur de la haute technologie a marqué la journée de vendredi. ▲ Le marché reste très volatil ». Tésume Mace Blicksilver, analyste du Crédit lyonnais Securities. « Tout le monde craint que le marché ne soit trop cher, ajoute-t-il, mais en même temps les gérants de portefeuille ont peur d'être exclus d'une autre envolée des valeurs boursières. » Davidi Shulman, analyste chez Salomon Brothers, mise sur un recul de 10 à

en raisoo notamment d'une réduction des bénéfices des entreprises et d'une surévaluation des titres. Plus pessimiste, Richard McCabe, de Merrill Lynch, estime que la correction devrait être de l'ordre de 20 à 25 %. Après une année « extraordinaire » en 1996 (+ 26 %). venant après une hausse de 33,5 % en 1995, « le risque d'une correction

1 - 0,04%

INDICE NIKKEI

devient considérable ». Le scénario des dérapages à Wall Street est presque toujours le même depuis plusieurs semaines. Tout commence par la publication de nouvelles statistiques sur l'économie américaine qui montrent que l'activité est bien plus soutenue que l'imaginent les analystes. Une expansion rapide laisse craindre, après sept années de croissance, une résurgence de l'inflation et, par voie de conséquence, un resserrement des conditions de crédit aux Etats-

La France et l'Allemagne ont

économique totalement différente et amorcer à peine une reprise qui, en raison de son peu de dynamisme, milite pour une politique monétaire accommodante, toutes les places financières accusent le coup. Mais Francfort et Londres ont tout de même bien mieux ré-

La Bourse de Francfort a réussi à

sisté que Paris.

PARIS

1,05%

CAC 40

terminer une semaine réduite à trois jours de cotation en Allemagne sur une hausse hebdomadaire de 0,23 %. La Bourse de Londres a également fait preuve de solidité. Elle a fêté la fin de l'année, mardi, par un nouveau record, mais a été victime du coup de froid passager à Wall Street. L'indice Footsie des cent principales valeurs a terminé vendredi à 4 089,5 points, en baisse de 0,04 %. Lundi et mardi, l'indice avait enchaîné les records pour finir l'année au plus haut à 4118,5 points, après avoir inscrit un record absolu en séance à 4123,2 points. Mais,

signal du repli. La City n'en reste pas moins optimiste pour 1997, entraînée par NatWest, qui prévoit un Footsie à 4 600 points à la fin de l'année, tandis que Goldman Sachs figure parmi les plus prudents avec un pronostic de 4150. En moyenne, les principaux courtiers prévoient que l'indice s'établira à 4 315 points dans un an. En attendant des lendemains qui chantent, les investisseurs euettent la réunion monétaire du 15 janvier entre le chanceller de l'Echiquier, Kenneth Clarke, et le gouverneur de la Banque d'Angleterre, en considérant tout à fait possible un relevement du taux de base. L'économie britannique donne toujours des signes de forte activité.

Enfin, Tokyo est fermé depuis mardi et reprendra son activité hindi 6 janvier. Lors de la seule séance de la semaine, lundi. l'indice Nikkei avait perdu 0,04 %.

E. L.

RALLYE-RAID Dans la capitale du Sénégal, 128 motos, 153 autos et camions ont pris, samedi 4 ianvier, le départ de la 19 édition du Dakar. Un parcours de deux semaines dans

quatre pays africains, jusqu'à Agadez, au Niger, attend les concurrents avec ses pistes difficiles et ses dunes semées de pièges. • LES RESPON-SABLES de l'épreuve ont voulu re-

nouer avec l'esprit des premières éditions de la course créée par Thierry Sabine. Les prototypes d'usine étant exclus, les chances des constructeurs de véhicules tout-ter-

AUTORITÉS des pays traversés, la course respecte « au mieux les populations et préserve l'environnement ». • ANCIEN PILOTE devenu

organisateur, Hubert Auriol assure que toutes les précautions ont été prises pour éviter une détérioration des pistes par le passage des motos

Les organisateurs du Dakar souhaitent un retour aux origines de la course

L'épreuve créée par Thierry Sabine partait samedi 4 janvier de la capitale du Sénégal pour y revenir dans deux semaines après un périple de 8 500 kilomètres à travers quatre pays africains

* NOUS AVONS VOULU faire un rallye moins agressif pour les concur-rents et pour les populations des pays que nous traversons, avait dit Hu-bert Auriol en présentant le tracé et le nouveau règlement de la course. Ce parcours est une manière de dire que l'Afrique a foit le Dakar et que le Dakar appartient à l'Afrique. . Pour sa 19º éditioo, le rallye tout-terrain abandonne tout passage en Europe. Il part de la capitale du Sénégal, samedi 4 janvier, pour y revenir deux semaines plus tard, le 19 janvier, après avoir traversé le Mali, le Niger et la Mauritanie,

Depuis 1992, la société Thierry Sabine organisation (TSO) a été rachetée par le groupe de presse Amaury et intégré à Amaury sport organisation (ASO), présidée par Jean-Claude Kiliy. Ce dernier a choisi un ancien concurrent, Hubert Auriol, longtemps sumommé «l'Africain», pour diriger l'épreuve. Né à Addis-Abeba en 1952, où son père était directeur du chemin de fer franco-éthiopien, il aime l'Afrique, qu'il considère toujours comme « un continent fabunaires ». C'est pour découvrir le Sahara, qui le faisait tellement rever qu'Hubert Auriol s'est inscrit eo moto au premier Paris-Alger-Dakar, organisé par Thierry Sabine

Immédiatement, il attrape le virus pour l'aventure malgré des critiques qui se manifestent en France



contre l'organisation d'un tel rallye. L'association Pa'Dak, qui regroupe des militants engagés aux côtés des populations africaines, dénonce alors « l'utilisation des pays africains volx s'élèvent aussi contre l'abondance d'images sur le petit écran d'une course qui méle personnalités, pilotes chevronnés et passionnés prêts à s'endetter pour aller s'eosabler dans les dunes du

Hubert Auriol remporte deux fois l'épreuve dans la catégorie mo-

to en 1981 et 1983. Sa carrière sportive aurait pu être brutalement interrompue en 1987 par une chute à 20 kilomètres de l'arrivée à Saint-Louis, au Sénégal. Les chevilles Neveu, mais revient quelques années plus tard au volant d'un buegy, puis de voitures 4x4. Vainqueur en 1992 sur Mitsubishi, il termine 2º en 1994, avant de se voir proposer la direction de TSO.

Pionnier du Dakar, Hubert Auriol est un « disciple » de Thierry Sabine. Il se veut aussi défenseur d'un continent ou Il retrouve une partie de ses racines. « l'ai délibérément choist de faire du Dakar un. rallye africain. Partir et revenir de Dakar était d'abord un hommage à jours passée au Sénégal, raconte-t-il. Nous voulions également retourner à Agadez, après cinq années d'absence en raison des troubles au Niger. Avec l'appui des autorités, nous repassons dans un pays pacifié depuis la signature des accords entre les rebelles et le gouvernement. C'est un bel hommage au retour à une vie

pays où la guerre civile a fait des centaines de marts. Naus sommes également heureux de retrouver Agadez, une ville qui avait tant profité du passage du rallye entre 1983 et

PRÉSERVER L'ENVIRONNEMENT : Les autorités de Bamako se félicitent pour leur part des six bivouacs organisés à l'occasion des deux passages du rallye au Mali, à l'aller et au retour du Niger. «Le rallye est très suivi par les populations locales, explique Onali Conte, conseiller technique au ministère

M. Oold Kleid. Elle peut demander des modifications d'itinéraire pour des raisons de sécurité, pour éviter telle ou telle frontière, un site protégé ou même en raison d'un conflit local avec des Touarees. »

La Mauritanie avait regretté d'être contournée par le rallye en 1989. En revanche, les organisateurs avaient pris le risque d'affronter une population a priori proiraldenne et anti-occidentale après la guerre du Golfe. « Il n'y a jamais eu de réactions hastiles contre le raliye, reconnaît M. Ould Kleid. Au contraire, les retombées médiatiques et économiques sont très largement

Des anciens au départ

La nouvelle organisation du Dakar a donné l'envie à des anciens concurrents de reprendre le volant. Ancien pilote de formule I, Patrick Tambay est heureux de retrouver une course qui pourtant a souvent été difficile pour lui, Le retour au Niger et au Maii le séduit et il espère que son véhicule SsangYong Musso trouvera la meilleure

voie pour franchir les passes d'Arlit on des autres plèges Ténéré. L'attrait du désert et l'envie de renouer avec une épreuve qui n'est plus la chasse gardée de quelques grands constructeurs ont convaincu un autre ancien : Heari Pescarolo. « Cela me fuit drôle d'être redevier en posant pour une photo devant son 4x4 diesel avec son copilote Jérôme Boussier. Un véhicule chargé de pièces détachées afin de pouvoir réparer à tout moment, puisque, comme les autres amateurs, il ne disposera pas d'assistance personnel

Un nouveau règlement pour redécouvrir l'aventure

POUR RELANCER l'intérêt de la course en empêchant l'inévitable victoire des voitures spécialement montées pour ce seul railye par les grands constructeurs automobiles (Peugeot, Citroën et Mitsubishi), les responsables d'Amaury Sport Organisation (ASO), holding qui chapeaute maintenant Thierry Sabine Organisation (TSO), avaient adopté en février 1996 une charte qui a été à la base du règlement du Dakar de cette année. Un règlement qui stipule en particulier que la compétition doit « redonner la priorité à l'aventure et à l'exploit sportif au détriment de la technologie ». C'est ainsi que les prototypes d'usine sont désormais interdits. comme l'étaient depuis 1993 les motos qui n'utilisaient pas une base mise en vente dans le commerce. « Naus n'engageons que des voitures dérivées de modèles de série pour pouvoir annoncer avant le départ une vingtaine de voinqueurs potentiels », explique Hubert Auriol. Les carburants spéciaux sont également prohibés, parce que « aucune différence de traitement entre les

« Nous fournirons moins de données sous forme de points GPS », explique aussi Hubert Auriol, qui veut limiter l'utilisation des positionneurs par satellite. Le nombre des avions qui, traditionnellement, permettent à la « caravane » des accompagnateurs de suivre ou de précéder la course sera très largement diminué, ce qui réduira les interventioos des mécaniciens. Ces demiers pourront ne plus être présents à toutes

les étapes. Les concurrents devront dooc être plus autonomes. Les bivouacs pourront ainsi être organisés dans des endroits inédits, presque « au milieu de rien », selon l'expression de l'ancieo pilote du désert.

POUR AMÉLIORER LA SÉCURITÉ

De nouvelles pistes seront utilisées et d'autres horizons seront « découverts », ce qui permettra de diminuer les risques liés à la traversée de zones habitées. La limitation des performances des voltures devrait améllorer la sécurité. comme l'utilisation d'une nouvelle balise de détresse pour repérer les concurrents en difficulté. Le retrait du Dakar du championnat du monde des rallyes tout-terrain n'a pas réduit le nombre de participants. Les professionnels des

usines out été remplacés par des amateurs, et des anciens as du volant out même souhaité marquer ce retour aux sources par leur pré-

Aa total, ce sont 128 motos, 100 voitures et . 55 camions qui se sont embarqués après les vérifications, jeudi 26 décembre, dans le port du Havre à destination du continent africain. Un chiffre qui satisfait les organisateurs; « c'est une première victoire », assure Hubert Auriol. Il estime que le bodget nécessaire pour gagner l'épreuve a été réduit des deux tiers grâce au nouveau règlement et à une durée de course ra-

menée de trois à deux semaines La 19 édition de la course dans le désert a le parfum des années lointaines. « Nous voulions revenir à l'esprit de départ d'une course-marathan privilégiant l'endurance, avec des véhicules avant tout solides et fiables. Pai souhaité redonner à chacun la possibilité de rêver », se félicite Hubert Auriol. Les jours qui viennent permettront de constater si ce retour aux sources est apprécié des concurrents.

de l'administration territoriale et appréciées de la population. Et les de la sécurité. Son passage est l'occasion de grands rassemblements, de véritables réjauissances. Nous travaillons dans un esprit de respect mutuel avec les organisateurs pour établir un tracé qui respecte ou mieux les populations et gul préserve l'environnement. Il n'y à pas trop de

risques dans le désert, mais il faut. faire beaucoup plus attention dans les zones habitées. » · · · « Les habitants sont prévenus du passage du rallye par des émissions spéciales des radios locales, poursuit M. Conte. Les chefs de village sont spécialement informés par les respansables des administrations concernées. Et les organisateurs se sont engagés à travers le cahier des charges à remetire en état les pistes, si elles ne sont plus praticables aurès le passage des 4 x 4 et des motos. »

Le rallye a également beaucoup apporté à la Mauritanie, où il passe une nouvelle fois cette année. C'est en tout cas ce qu'affinne Sidi Ould. Kleid, qui prépare le passage de l'épreuve avec les organisate la Commission nationale des railyes qui regroupe les ministères concernés. « C'est elle qui donne son C. de C. accord préalable au trace, précise

argunisateurs ont installé beaucoup de pompes pour l'eau lors de leurs différents passages. Ils ont également décidé de financer une école de six classes à Zouerate:

Andre Maffacu, secretaire general de la lédération sénégalaise du sport automobile et coordinateur du tallye à Dakar, s'insurge contre l'image que voudraient donner du Dakar queiques Européens. « On vient toujours donner des leçons aux Africains. Ils sont assez grands pour savoir ce qu'ils ont à faire. Nous gerons les courses dans natre pays comme le font tous les autres pays. En respectant les règlements imposés par la fédération internationale. Il v a toujours des gens qui veulent penser pour les autres. »

Ces remarques réjouissent : Hubert Auriol, qui assare: « Les Africains savent qu'on peut nous faire canfiance. Nous respectons nos contrais. Nous ne laissons pas d'impayés. Nous faisons appel à une société spécialisée paur nettoyer les sites sur lesquels nous passons. Nous voulons avoir le même sens de l'honneur que les Africains eux-mêmes. »

Christophe de Chenay

are the co

Art is the grade

200 m

to the state of

the many ways

Per may

Company of the Compan

The ... to ...

 $\Xi_{i, 2} = \{j_1, \ldots, j_d\}$

A

State of the second

DÉPÊCHES

FOOTBALL: ie tirage au sort des 32º de finale de la Coupe de France, effectué vendredi 3 janvier à Paris, n'a provoqué que deux chocs entre clubs de première division. Les 18 et 19 janvier, Marseille accueillera Lille, et Metz recevra Montpellier. Le sort a en revanche décidé d'une affiche originale. L'US Vervins, petit club amateur évoluant en promotion d'honneur de la Ligue de Picardie, cendrillon de la compétitioo, rencootrera l'Al Auxerre, détenteur du trophée.

SKI ALPIN: Sabina Panzanini s'est imposée dans le slalom géant de Maribor, vendredi 3 janvier. L'Italienne a devancé sur la piste slovène sa compatriote Deborah Compagnoni et l'Autrichienne Anita Wachter, deuxièmes ex aequo à 8 centièmes, Lella Piccard, la première Française, s'est classée vingttroisième. - (Reuter).

BOXE: l'Américain Evander Holyfield, champion du monde des lourds (WBA), demande plus de 30 millions de dollars (150 millions de francs) pour le match revanche contre Mike Tyson. « Je pense que nous ne sommes pas loin d'un accord », a déclaré, vendredi 3 janvier, Jim Thomas, son avocat, au

correspondance Le temps traine souvent en longueur, depuis ces derniers mols. dans la tranquille existeoce de Clyde Hart. A Waco, au Texas, le décor de soo quotidien n'a pourtant pas changé. Une piste à huit couloirs, posée en toute discrétion sur le campus de Baylor University, une salle de musculation, un sentier de footing tracé entre les arbres. Tout est en place, comme avant, mais il manque désormais la présence qui en faisait un lieu unique. Uge fine silhouette aux foulées étranges, souvent visible dès le petit matin et encore en mouvement à la tombée de la nuit. Celle de Michael Johnson.

Clyde Hart, son entraîneur, ne l'a guère apercue sur la piste depuis le 4 août 1996, jour de clôture des leux du centenaire. Trois médailles d'or, un historique doublé 200 m-400 m et l'éclat encore brillant d'un record du monde à peine humain (19 s 32 au 200 m) lui ont presque volé son athlète. Il peut le suivre à la trace, grâce aux journaux, de New York à Tokyo, Monaco ou Paris. Mais ses visites à Waco se font rares. Que ferait

Athlète de l'année 1996, Michael Johnson s'est déjà fixé d'autres défis l'babillage élégant d'homme de l'année 1996?

Ces dernières semaines, Michael Johnson a reçu plus de trophées, de récompenses ou de prix d'excellence que ses malles ne pouvaient en contenir les Etats-Unis lui oot décerné le Jesse Owens Award, la Fédération interoationale d'athlétisme l'a choisi comme athlète de l'année, la chaîne anglaise BBC lui a réservé la place de premier dans son classemeot sportif, l'ageoce américame Associated Press a élu soo doublé olympique plus grand ex-ploit athlétique pour 1996. En France, L'Equipe eo a fait son « champion des champions ». Michael Johnson est allé chercher hii-même, un à un, tous ses nou-

veaux diplômes. Il a poliment remercié pour chacun d'eux, pris le temps d'un sourire et de quelques mots, pois repris la route sans tarder. Une règle de conduite dont peu de gens le croyalent capable, persuadés que son goût de l'ombre et d'une vie paisible lui ferait rapidement fuir les diners mondains. Mais l'intéressé explique ce changement par les obligations de sa nouvelle misperpétuellement lisse. J'ai le sentiment que Carl Lewis n'a pas saisi toutes les occasions pour le faire, au temps aù il était le numéro un. Mai, J'ai vraiment la volonté-d'élargir les frontières de ce sport. Je ne peux bien sûr pas réussir seul, mais je ferai tout pour contribuer à cette évo-

de changer l'athlétisme. Carl Lewis n'a pas saisi toutes les occasions. pour le faire, au temps

« Je veux essayer

où il était le nº 1 »

Il se sert des mêmes mots pour justifier sa participation, en mai, au duel goi doit l'opposer sur 150 mètres au Canadien Donovan Balley, le champion olympique et recordman du monde du 100 mètres, pour le titre officieux d'homme le plus rapide du

pour l'athlétisme de faire parler de . lui. » Michael Johnson dans la peao d'un missionnaire, engagé dans une œuvre universelle, resohi à rendre au centième ce que le sport hi a offert? L'image est respectable. Et, qui sait, peut-être

crédible. Mais elle est aussi sure-

ment incomplète.

Sitôt les jeux achevés, l'athlète américain a entrepris de changer en dollars l'or de ses titres olympiques. Il a complété sa collection de contrats publicitaires, déjà riche de Nike, Coca-Cola et Bausch & Lomb, per trois engage-ments avec des sociétés japonaises, dont la firme Toyota. Une montre à son nom, fabriquée par Swatch, a été commercialisée juste à temps pour les fêtes de Noel

Sa première biographie officielle, Slaying the Dragon, a été bouclée dans l'urgence pour sortir en librairie avant la fin de l'adtonne. Un ouvrage étrange, mirécit sportif, mi-essai philosophique, dont Michael Johnson a ssuré la promotion avec la pa tience d'un habitué de l'édition, bouclant en deux semaines mie épuisante tournée de vingt villes: «J'ai découvert les contraintes de morific explicate til dans un.

taute une gamme de pseuda-

La suite, Michael Johnson en parle déjà avec un regard de gourmandise. Sa fortune faite, il reprendra bientôt le chemin de Waco et une discipline d'athlète. « f'ai encore le goût du challenge, explique-t-il calmement. A Atlanta. man recard du mande du 200 mètres a frappé les imaginations. Certains ant avancé qu'il passerait le siècle. Mais je peux aller plus vite. Cette course n'était pas parfaite. Et elle était, surtout, ma

huitième en ane semaine. » Il veut encore ignorer pour un temps le programme de ses prochaines années et refuse de penser à un demième doublé, en l'an 2000 aux Jeux de Sydney. Mais l'idée d'un nouveau défi ku donne déjà des fourmis dans les jambes. « je veux courir le 4 x 100 m, cet été, aux championnats du monde, dit-il. Les Etats-Unis ont perdu le titre en 1995, puis ils ont encore échoué que Jews. Il est temps de reprendre notre

bien. » Il veut le faire pour le pays, pour lui, pour l'athlétisme. C'est beaucoup, sans doute, mais Michael Johnson se sent de taille à porter seni les charges les plus lourdes.

The state of the s

ux origines de la coup

and the second Elita management The second second

75 36 ---

The state of the s

The state of the s And the second Parties in Administra The state of the same of the s man from the contract of the c And the second ---18 CM. A. S. The second second -W. W. A second THE AND AND 10 To 10 To

The second second

...... The second second

> THE RESERVE OF THE PERSON OF T 100

The same of والمناف المنطق المتعادمة والمتعادمة Section And

A Trans

Maria de la constitución de la c

THE PROPERTY OF THE PARTY AND ADDRESS. And the state of t The state of the s A STATE OF THE STA The state of the s

The art of the second The state of the second The second second second The state of the state of

建设数据 The transfer to the same The state of the s water of AND SOUTH To a see south the thing of the second

A separate service of the service of The second The state of the s The state of the same and A MANAGEMENT OF Marie Control of the Control The state of the s The second second

The state of the s A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH The said the said of the said The wilding A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

est de ja five d'antico de la

----Company or an artist of the control Andrew St. Mary Mary THE REAL PROPERTY. the state of

se réveille sous le cri d'alarme ra-Le Baubaus est un atelier-école, une communauté militante et marginale. C'est l'exil des principaux meneurs quittant l'Allemagne après 1933 qui donnera une force de diffusion à l'américame à ce qui va devenir le « style international ». Imposé par l'industrie du bâtiment, subi et jamais vraiment adopté par le public. D'ou, sans doute, cette des appartements de l'Elysée

Esprit français et design fin de siècle

Avec le renouveau du stylisme, l'Hexagone réintègre son rang sur la scène internationale. Souci de qualité, de dessin, d'accomplissement

LE STYLE FRANÇAIS existe-til? Pour soo cinquantenaire, la revue Maison française aurait pu modifier son titre, ou du moins adoucir le côté tricolore d'une appartenance proclamée à la nation du boo goût. Au contraire, l'équipe dirigée par Claude Berthod a ouvertement abordé, dans ce numéro anniversaire, le thème qui lui venait naturellement à l'esprit : 50 ans de style français. Sans point d'interrogation.

De la 2 CV à la Twingo, de la Cité radieuse au Centre Georges-Pompidou, de la maison de Mon Oncle aux tours de La Défense, de la chapelle de Ronchamp à l'Institut du monde arabe, du Solex à la carte à puce et au train Corail, du paquebot Normondie au café Costes, y aurait-il un style francais au XXº siècle ? Ou blen plutôt une France terre d'accueil des créateurs de l'architecture, de la mode et du design, un pays ouvert au mouvement des idées, à l'évolution des formes, avec ses propres avancées, mais aussi avec ses propres réticences? Avec ses phases d'épanouissement, de vivacité, et ses périodes de timidité, de compromission et, pour tout dire, de mocbeté? C'est un Français qui a dit : la laideur se vend mal, mais il était parti aux Etats-Unis - Raymond Loewy, dessinateur de locomooves et du paquet des cigarettes Lucky Strike - pour mettre ce

précepte eo action. inauguré dans les entrelacs de l'Art nouveau qui tentait de se débarrasser du kitsch encombré de l'épopée industrielle, le siècle dical d'Adolf Loos: Ornement et crime, titre du texte publié en 1913 par l'arcbitecte viennois. Dans le désarroi du premier après-guerre, on assiste à une grande mise à plat. La page est blanche, les lignes pures et les couleurs franchement primaires.

Du temps qu'il fait, ou qu'il fera

Son nom apparaît, écrit à l'anglaise, sur les modèles décoratifs destinés aux

maisons de campagne qui ne sont plus

tont à fait à la campagne : Evangelista

correspondant à la pression de l'air à la

fonctionnent seloo le principe qu'il avait

Mais la plupart des appareils modernes

sont régis par une autre technique, celle

par le Français Vidie au XIX siècle : une

du baromètre anéroide, mise an point

ou plusieurs capsules bermétiques où

l'on a fait le vide et qui réagissent aux

différences de pression. La qualité dn

Torricelli, qui, en 1643, détermine la

hauteur de la colonne de mercure

surface de la terre, est toujours à

Phonneur sur les baromètres qui

réserve générale, ce refus d'admettre les mêmes principes à l'intérieur des maisons, qui restent durablement attachées au bric-àbrac du « toudis bourgeois », se-lon l'expression polémique du premier éditorial de Moison française en 1946.

Si le style du XX siècle n'est rien d'autre que d'inspiration internacionale, comme le montre la oouvelle bible savante - le Dictionnoire internotional des orts oppliqués et du design, sous la direction d'Arlette Barré-Despond, que viennent de publier les édi-

A la notion de « beau dans l'utile ». credo des modernes. succède la trouvaille

romantique,

l'accumulation

et la récupération tions du Regard -, distingue-t-on nettement, pour notre époque, une section française? Un style Louis XX, pour parler comme

Jacques Prévert et Philippe Starck. Des personnalités de premier plan sont, certes, apparues sur la scène française depuis une quinzaine d'années, encouragées par une demande nouvelle. Ce qui semble être une particularité de la France, contraîrement aux démocraties du goût qui dominent chez nos voisins, est surtout cette façon d'attendre le signal de Paris et même du sommet de l'Etat. Le pays tout entier se ptêtant, comme il l'a fait au long de son histoire, à ce jeu de miroir avec Versailles, puis avec l'Empire, dont le décor perdure encore chez les notaires et dans les ministères. Comme si l'époque avait

du mal à devenir contemporaine. Oo se souviendra que le premier geste de François Mitterrand, élu eo 1981 avait été de faire redessiner et décorer cinq pièces

haromètre, sa

apporté à sa

de chaînes de

pour la mesure.

lougévité, sa précision,

seront fonction dn soin

fabrication et du type

transmissioo utilisées

On n'a pas toujours une grenouille à

portée de la main... Avec les bulletins

longuement, oo aurait pn imaginer que

navigateurs. An contraire, souvenir d'un

laiton, posé on non sur un socie d'acajou

attire le regard par son aspect précieux.

Parmi les fabricants français, la marque

geste ancien. Il évoque la province aux

gens des villes et, dans son cadre de

disparaisse l'objet baromètre, oo qu'il

météo que la télévision dispense

généreusement et de plus en plus

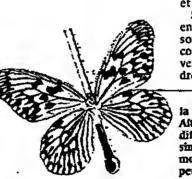
soit réservé aux marius et autres

Donnant ainsi le ton, comme Georges Pompidou l'avait fait avant lui, de la nouvelle esthétique de l'époque. Echo vif dans les capitales régionales, les administrations publiques, les grandes institucions.

A l'ère de la machine, de l'accéléracion du progrès technique, de l'invention de matériaux nouveaux, répood en sourdine l'interrogation écologiste, le souci du gaspillage, la préoccupation du partage des richesses. A la no-tion de « beau dans l'utile », credo des modernes, succède déjà la trouvaille romantique, l'accumulation et la récupération. Avant mis cinquante ans à accepter les révolutions formelles des années 20 et 30, le siècle proche de sa fin se bâte de s'écarter des mythes, et, doutant de ses modèles, reprend chaque thème en dérision, le détourne en nostal-

La nostalgie de tout: des poutres apparentes et des sols de pierre nue, des cheminées médiévales ou de la brique des usines, des brocantes rouge et or du Second Empire, des accastillages métalliques d'un tour du monde en solitaire, ou des cuisines de bois brut pour Américains en Toscane. L'beure est internationale, la communication universelle, on veut du solide, que l'oo puisse toucber. Et bientôt, arrive la oostalgie du « mauvais goût », formes molles des années 50, couleurs acides des années 70, futurisme naîf des années 60. Et pourquoi pas, la nostalgie des vibrantes années 80, quand des inconnus pêchés dans les limbes d'une discipline confidentielle, le design - c'est-à-dire le dessin allaient signer des bureaux de ministre et des meubles aux Trois Suisses, des musées neufs et des bistrots nouveaux, des cendriers en aile d'avion, des télévisions à bascule ou des presse-citrons à pattes d'araignée.

Engouement, folie, sans doute, pour réagir à la période amorphe qui avalt précédé, à l'encéphalo-



la plus répandue. Altitude, de Bordeaux, diffuse des modèles simples à partir de moins de 200 francs. Ils peuvent être associés à un thermomètre et à

un bygromètre (499 francs, chez Nature et Découvertes). En région parisienne, au Perreux (Val-de-Marne), la maison Naudet-Dourde, fondée en 1860, emploie une quinzaine de personnes et fournit de grandes administrations, la maison Hermès, ainsi que les opticiens. De 400 francs à 1 400 francs environ. Parfois, le mécanisme est partiellement visible. Le prix des baromètres au mercure. concus comme des accessoires décoratifs. varie de 500 francs à 1 800 francs. Avant que son alguille soit en état de répondre à la question rituelle - beau

gramme plat des années giscardiennes d'autosatisfaction à la française. Dans l'effervescence, la Prance retrouvait un siège délaissé au club planétaire des créateurs. Tandis qu'elle ouvrait ses frontières dans les concours d'architecture, des entrepreneurs et des fabricants étrangers adoptaient ses nouveaux champions qui prenaient l'avion pour Séoul et Milan, Tokyo ou Berlin.

Style français? Esprit français en tout cas. Retrouvailles avec un souci de qualité, de dessin, d'accomplissement. Dans toute la diversité de leurs caractères. Andrée Putman, super-vestale de

temps / variable / pluie ou vent -, ou bien, dans les versions plus « sèches », anticyclone / variable / dépression, l'appareil devra être étalonné sur la pression du jour par un coup de téléphone au répondeur de Météo-France. Avec une correction co fonction de l'altitude.

Bois, 94170 Le Perreux. Tél.: 01-43-24-48-77. En vente chez les opticiens, Baromètres Altitude, en vente chez les opticiens et dans les magasins Nature et Découvertes (liste sur demande au 01-39-56-01-47, 1, avenue de l'Europe, 78117 Toussus-le-Noble). Réparation de baromètres anciens: François Cheanne, 62, rue Gay-Lussac, 75005 Paris. Tél.: 07-43-26-19-21.

l'immaculé conceptuel, faisait sensation en décorant des hôtels à New York, en Allemagne ou au Japon, tout eo redonnant vie au purisme des années 20. Jean-Michel Wilmotte revisitait le patrimoine et jonglait avec les époques sans que l'on discerne le moindre trucage. Tandis que Philippe Starck mystifialt son monde avec des Italiens complices, en accrochant pour Alessi les ustensiles de cuisine à des patères en

> sage de Louis XX à nos ancêtres les Européens. Michèle Champenois

cornes d'auroch, comme un mes-

Anne Bataille

* Baromètres Naudet-Dourde, 12, rue du

Livres et expositions

● Dictionnaire international des arts appliqués et du design, de 1880 à nos jours. Ouvrage collectif sous la direction d'Arlette Barré-Despond, Editions du Regard, 700 pages, 900 III. 650 F iusqu'au 31 janvier, 730 F ensuite. D'Aalto (Alvar), créateur finlandais, à Zzigurat, groupe d'architectes fondé à Florence en 1969, cet ouvrage bénéficie de la collaboration de plus de soixante spécialistes. Notices biographiques détaillées et critiques. mouvements artistiques et thèmes transversaux, font de ce travail collectif dirigé par Arlette Barré-Despond, déjà auteur de trois ouvrages sur le design français, une encyclopédie de référeoce. Philippe Starck Distordre, aux

éditions Electa/Alessi. 115 pages, 235 F. En quatre langues. Dialogue entre le designer français et l'industriel Italien Alberto Alessi, illustré par les photos d'objets produits par cette société spécialisée dans les accessoires de table, mais doot la politique consiste à s'entourer de créateurs reconnus, architectes américains ou dessinateurs italiens. Exposition « Mémoires de

Chine », meubles et luminaires d'Ettore Sottsass à la galerie C. T. Loo, 48, rue de Courcelles à Paris, jusqu'au 20 janvier. Les dernières créations de l'animateur du groupe milanais Memphis, dans les années 80, qui publie Le Regard nomode, textes de voyage et photographies, éditions Thames et Hudson, 224 pages. • Saloo dn meuble de Paris, du 9

au 13 janvier, porte de Versailles. Ouvert (entrée 50 F) le samedi II janvier, réservé aux professionnels les autres jours. De 9 à 19 heures. Tél.: 01-40-76-45-00. Des présentations thématiques : Routes de la création, Homo Domus par le VIA (Vaionsation de l'innovation dans l'ameublement), Tables (par le Salon des artistes décorateurs), le travail des écoles de design en France et aux Etats-Unis, ainsi que le « créateur de l'année », Marc Sadler.

Participation italienne sur le thème du jardin intérieur. L'entrée donne accès au Salon cuisine et bain et à Paris Sélection Déco. Salon Maison et objet, parc des exposidons de Paris-Nord Villepinte. Du 10 au 14 janvier. De 9 h 30 à 19 heures. Objets de décoration et aménagement intérieur. Entrée réservée aux professionnels. Renseignements, tél.: 01-44-29-02-00.

Le Monde

DOSSIERS DOCUMENTS **L'EUROPE** EN MARCHE **VERS** L'EURO

DU BIG BANG

+ Les des de l'info

Numéro de janvier 1997 - 12 F



BALLY BEAUGRENELLE **GRAND** DESTOCKAGE MASSIF HOMME - FEMME TIMBERLAND MAROQUINERIE C. C. BEAUGRENELLE Seme Mêtro Charles Michel

ACHATS · VENTES LINGOTS - PIECES OR - \$ U.S MONNAIES DE COLLECTION transactions sur l'or côté Pièces argent 5F -10F - 50F Cours journalier Règlement immédiat COMPTOIRS SAVOYARDS

19, rue de Rome

75008 PARIS. M° St Lazare

01.45.22.93.02

Touks

SOLDES Manteaux - Tailleurs - Vestes et double-face Salon de vente au ler étage Da lundi nu vendredi de 9 li à 18 h S9, rue Réminiur - 72002 PARIS

SOLDES D'HIVER PRÉT-A-PORTER MASCULIN **CHEMISERIE DE LUXE - GRANDES GRIFFES**

38, bd des Italiens (près Opéra)

et centre commercial Vélizy 2 - Détaxe à l'exportation

Michel Muller FOURREUR Création jeune SOLDES Cuir, Parka, Mouton retourné ්ල මෙන්න විදුල් Rénovation, Transformation Diffusion J.L. Scherrer & Guy Laroche CB AE 50% 60, av. Daumesnil - 75012 PARIS - 20143.43 11 98

Chaque semaine retrouvez la rubrique "ESPACE BOUTIQUES", contactez le 2 01 44 43 76.28 : (Fax: 01.44.43.77.37)

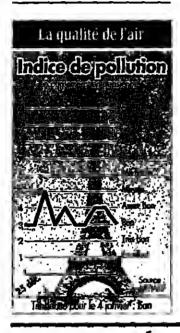
Neige ou grisaille

LES CONDITIONS météorologiques resteront médiocres sur la chutes de neige, qui auront débuté majeure partie du pays. La dépres-sion actuellement installée sur le sud de la France ne se décalera que très lentement vers l'Italie, et elle donnera encore, au contact de l'air froid installé sur notre pays, des chutes de neige; celles-ci toucheront surtuut la région Rhône-Alpes et le sud de la Franche-Comté. Ailleurs, ce sera de la grisaille, tandis que le Sud-Est connaîtra une amélioration bien-

Dimanche, sur l'ensemble de la région Rhône-Alpes ainsi que sur



Prévisions pour le 5 janvier vers 12h00



le sud de la Franche-Comté, les au cours de la unit, se prolongeront durant la matinée ; elles s'atténueront ensuite progressivement. Sur les Ardennes, la Lorraine, l'Alsace, la Bourgogne et l'ensemble du Massif Central, le ciel sera couvert tout an long de la journée, avec de faibles chutes de neige le matin. Sur le massif pyrénéen, de petites chutes de neige se produiront. Sur les régions méditerranéennes, le soleil arrivera à effectuer quelques percées, aidé en cela par un fort vent d'ouest. De petites averses de pluie seront possibles en Corse.

Partout afficiers, ce sera une grisaille brumeuse qui dominera . On risquera une pente averse de neige ou de phie sur les Côtes-d'Armor. l'extrême nord du Cotentin, ainsi que très localement dans le Sud-Quest. Des éclaircies seront possibles sur le Nord-Pas-de-Calais. Le vent sera modéré de nord-est sur les côtes de la Manche, plus faible de nord sur les deux tiers nord du pays; sur les régions les plus au sud, le vent viendra du nord-ouest on de l'ouest; il soufflera fort sur le littoral varois et la Corse, avec des rafales jusqu'à 80, voice 100 km/h sur les caps exposés de la Corse.

Les températures resteront basses, mais elles ne seront pas aussi glaciales qu'en milieu de semaine: les minimales seront comprises entre - 5 et - 7 degrés sur les régions du Nord, du Nord-Est et le Bassin parisien, entre - 2 et - 4 sur la Bretagne, les Pays de Loire, le Massif Central et la région Rhône-Alpes, entre - 1 et + 2 sur les zones côtières et les régions du Sud et jusqu'à + 4 ou + 5 sur la Côte d'Azur et la Corse. Quant aux maximales, elles ne dépasseront pas - 4 degrés dans le Nord-Est. -2 sur le Nord et le Bassin parisien, -1 à +2 de la Bretagne à la région Rhône-Aipes et sur le Sud-Ouest, jusqu'à 7 on 8 sur le littoral aqui-tain et autour du golfe du Lion, et 9 à 11 degrés sur la Côte d'Azur et la Corse.

(Document établi avec le support technique spécial de Météo-France.)











Previsions

pour le 5 ianvier

yers 12h00

Aussi la sons-commission compétente du commissariat général au plan juge-t-elle qu'un conseil supérieur de l'habitation ferait miem l'affaire. Au conseil supérieur de fixer les directives générales et de préparer pour la Chambre un projet de refonte to-tale de la fiscalité immobilière. A des commissions régionales ou locales le soin d'établir le nouveau prix des loyers.

> Pierre Frederix (5-6 Janvier 1947.)

Providence and Children

ILY A 50 ANS DANS

Ce Monde

Le prix des lovers

LA PART du loyer dans les reve-

nus particuliers français variait

entre 12 et 20 % en 1914 suivant les

classes sociales. A présent il varie

entre 2 et 10 %, avec une moyenne

qui ne doit sans doute pas dépasser

5 ou 6 %. En d'autres termes, il

semble qu'on pourrait doubler ou

tripler l'ensemble des loyers fran-

çais sans imposer à la masse des lo-

cataires une dépense proportion-

nellement plus forte que celle

qu'elle acceptait avant l'autre

L'Américain et l'Anglais, qui dé-

pensent 25 % de leur budget pour

leur loyer, peuvent le faire parce

qu'ils nourrissent leurs familles à

des prix raisonnables. Le Français

de 1914 pouvait consacrer 15 % à

son loyer parce que la soupe, le vin

et le bœuf miroton ne le rumaient

pas. Le Prançais de 1930 (budget

ouvner type) dépensait en nouni-

ture 60 % de son salaire. Le Prançais

de 1946 en dépense 80 ou 100 %,

quand ce n'est pas 120 %. Que la

Chambre décrète demain «Les

loyers sont triplés », il huriera, on le

D'affieurs est-ce une Assemblée

élue qui peut le plus facilement at-

taquer ce problème? De l'extrême

droite à l'extrême gauche, tous les

députés qui ont tant soit peu étudié

la question sont convaincus qu'il

fant revaloriser les loyers. Mais,

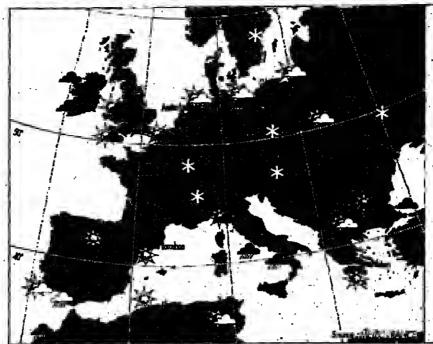
obligés de prendre position publi-

quement, la plupart emberificotent

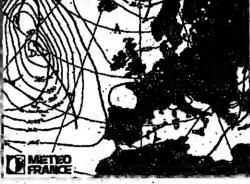
de réserves pudiques ce qui devrait

être vérité de bon sens éclatante.

comprend.



Situation le 4 janvier, à 0 heure, temps universel



Prévisions pour le 6 janvier, à 0 heure, temps universel

Lundi 6 janvier

PARIS EN VISITE

M MUSÉE DU LOUVRE (33 F + prix d'entrée) : chefs-d'œuvre de Part byzantin, 11 h 30; Le Studiolo d'Urbino, d'ingres, 12 h 30 ; le mu au XIX siècle, 14 h 30; De David à Delacroix, les grands formats du XIX siècle, 19 h 30 (Musées natio-Raux

DE L'ARBALÈTE AU FER À MOULIN (60 F), 14 h 30, sortie du métro Monge côté escaller roulant (Vincent de Langlade).

ILE GRAND PALAIS, le Petit Palais (extérieur) et le pont Alexandre-III : architectures de l'Exposition universelle de 1900 (45 F), 14 h 30, devant l'entrée du Petit Palais (Mohuments histo-

riques). ■ MONTMARTRE (45 F), 14 h 30. sortie du métro Abbesses (Monuments historiques). PASSAGES ET GALERIES

MARCHANDES (50 F), 14 h 30; angle de la rue de Rivoli et de la rue Marengo (Paris autrefois). M LA GRANDE MOSQUÉE DE PARIS (55 F + prix d'entrée), 15 heures, place du Puits-de-l'Ermite (Paris et son histoire). MARAIS: hôtels, jardins et

place des Vosges (50 F), 15 heures, sortie du métro Saint-Paul (Résurrection du passé). ILA MONTAGNE SAINTE-GE-NEVIÈVE (50 F), 15 heures, devant

l'église Saint-Etienne-du-Mont

(Approche de Part). MUSÉE DE L'HOMME : les collections d'art précolombien (45 F+ prix d'entrée), 15 heures, hall d'entrée (Monuments historiques). MUSÉE DE LOUVRE : peinture du XVII siècle dans les Pays-Bas (50 F + prix d'entrée), 15 heures, sous la pyramide devant l'accueil des groupes Qustitut culturel de

LE VIEUX SAINT-GERMAIN-DES-PRES (50 F), 15 h 30, sous le porche d'entrée de l'église (Charde Marti).

Mardi 7 janvier,

"L'ÎLE SAINT-EOUIS (50 F). 10 h 30; 2, rue d'Arcole (Paris au-. trefois). (55 F). Il heures, sontie du métro

voir, La Paye des moissonneurs, de Lhermitte (24 F + prix d'entrée), 12 h 30; visite par thème, les impressionnistes (36 F + prix d'entrée). 14 h 30 : visite par thème, le symbolisme (36 F + prix d'entrée). 14 h 30 (Musées nationaux).

LA GRANDE MOSQUEE DE PARIS. 14 heures (50 F + prix d'entrée), place du Puits-de-l'Ermite (Institut culturel de Paris): 14 h 30 (45 F + prix d'entrée), place du Puits-de-l'Ermite (Monuments historiques).

LA BOURSE DE PARIS (45 F + prix d'entrée), 14 h 30, angle de la rue Vivienne et de la rue du Onatre-Septembre (Le Passé

L'HÔTEL MOREAU et l'exposition « Peintres polonais à Paris, 1900-1918 * (50 F + prix d'entrée), 14 h 30, 6, quai d'Orléans (Didier Bouchard).

LA MAIRIE DU 12- ARRONDIS-SEMENT (45 F), 14 h 30, 130, avemue Danmesnil (Monuments historioues).

LA MONTAGNE SAINTE-GE-NEVIÈVE : les grandes écoles et le Centre océanographique (50 F + prix d'entrée), 14 h 30, sortie du RER Luxembourg (La Parisienne). MUSÉE DE MONTMARTRE: exposition Utrillo, Valadon, Utter (50 F + prix d'entrée), 14 h 30, 12,

H

rue Cortot (M Cazes). EPASSAGES COUVERTS DU SENTIER (50 F), 14 h 30, 3, rue de. Palestro (Paris autrefois). LE QUARTIER DE L'OBSERVA-TOIRE (45 F), 14 h.30, sortie du

RER Port Royal (Monuments his-TE QUARTIER DES ÉPI-NETTES (60 F), 14 h 30, angle de la rue Forest et de la rue Caulain-

COURT (Vincent de Langlade).

LA RUE DU BAC (50 F + prix d'entrée), 14 h 30, sortie du métro Sèvres Babylone en face de l'hôtel Lutetia (Découvrir Paris). MUSÉE DE LA MONNAIE et les ateliers de fabrication en activité

(65 F), 14 h 45, sortie du métro Pont-Neuf (Pierre-Yves Jaslet). MARAIS: hôtels, jardins et place des Vosges (50 F), 15 heures, sortie du métro Sahn-Paul (Résurrection du passe). THE CAFE PROCOPE (50 F + prix

d'entrée), 16 heures, 13, rue de l'Ancienne-Comédie (Approche de

MOTS CROISES

ROBLĚME Nº 6988

3615 LEMONDE, tapez SOS (2,23 F/min).

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
ĭ	L	_		_			L		L		L		_		L
П	L	_	L	_	L				L	L	_		_	_	L
Ш	L		L	<u> </u>		L		L		_			L		L
w	L	_	L				L	<u>L</u>		L.			L		L
V					<u> </u>				L	<u>L</u>		L		L_	L
VI		-													
VII	[T	[-							_			
VIII		1					[
IX	Γ	T	Π												
X	Γ	Τ			Γ										
XI		Г	П	T			1								
XII	厂	\top			Γ					Г			1		
XIII	Γ	Г		Τ	Τ	Γ									
XIV	Γ	Π			Г					1	-			-	
XV	Γ	T													

ABONNEMENTS 3615 LE MONDE CODE ABO

je choisis la diacée azivante	France	Soisse, Belgique, Loncobourg, Pays-Bas	Antres pays de l'Union emopéens
🗆 1 an	1 890 F	2 086 F	. 2960F
☐ 6 mois	1 038 F	1 123 F	1 560 F
☐ 3 mois	536 F	572 F	790 F
Nom:	Vizglain Seach VA	oge, pold at Champbon KV, US, a th BMS of USY Best 1985, Chample MATSONIAL MEDIA SERVICE, Inc. 23451-2385 USA Tel. 1886-428.3848	
		. Premar:	
Adresse:		Prenous:	
Code postal:		/ille :	
Code postal:		/ille :	
Code postal: Pays:	jement de :	/ille :FF par chèq	ne bancaire or
Code postal: Pays:	jement de :	/ille :	ne bancaire or
Code postal: Pays:	plement de :e bançaire	/ille :FF par chèq	

us : Portage à domicle • Suspension vacances.

mitel 3615 code LE MONDE, accès ABO.

Tarif autres pays étrangers ● Palement par prélèvements automatiques mensurés.

331 42-17-32-90 de 8 h 30 à 17 heures du burell au vendredi.

HORIZONTALEMENT Prend l'eau. - II. Se montrer prévenant. 5e faire bien voir. - III. Bien embarrassé. Un homme dont on attend un peu de reconnaissance. -IV. On saute sur son dos: Démonstratif. Rompre un slience sylvestre. -V. Arbre. Complément d'approba-tion. - VI. Ancien royaume. Une tendue faible. - VII. Quand on va un pied, cela va mal. Etoffe. VIII. Devint temporairement herbi-vore. Evoque une fiche. Est à la disposition de ceux qui n'hésitent pas à se mouiller. - IX. Fruit. Préposition. Arme de poète. - X. Terme musical. Quelque chose de répugnant. Pour écarter. Moins séduisant. - XJ. Peut permettre une propusion. Ancien royaume. – XI. Symbole. Certains-n'arrêtent pas de la chercher. Temps sombre. – XIII. Maligne quand li y a du charbon. Prononcée. – XIV. Gras et vert. En Algérie. Dupa. – XV. Mise à l'épreuve. Article d'usage courant. Est vouée au sens unique.

VERTICALEMENT

1. Une personne qui travaille aux pièces. Peut éclairer le sujet. -2. Temps incertain. Fort lourde. - 3. Qui a donc changé d'idée. Possessif. - 4. Commune mesure. Cela ne fait rien. - S. Note. Pronom. Prénom

LES SERVICES DU Monde

Le Monde	01-42-17-20-0
Télématique 361	5 code LE MOND
CompuServe : Adresse Internet : http://	GO LEMONT
Documentation or sur minitel	3617LMD0
LE MONDE BY CO ROW	
Index et microfilms:	01-42-17-29-9
Films à Paris et en pr	ovince:

08-36-68-03-78 ou 3615 LE MONDE (2,23 Filmin) CE PROMISE est biblé par la SA la Monde, so-cité accopine avec directoiré et corrent de sansilance. La reproduction de tout article est intendée sons Commission paritaire des journaux et publications nº 57 437. ISSN: 0395-2037

mprimerie du Monde ; 2, rue M. Gursbourg, 948SZ Mry-Cedex. PRINTED IN FRANCE. Président directeur général :

133, avenue des Champs-Elysées 75409 Paris Cedex 08 TW - 0144-41-76-01 - Fav - 0144-41-77-30.

Dominique Aldun

Gérard Morax

Guy Brouty **LE CARNET**

DU VOYAGEUR

AUTRICHE, Les magastas au-

épelé. Suit. - 6. Convenu. Découpé

7. Appartiennent à une nombreuse famille. Savait se faire entendre. 8. Organe de droite ou de gauche. Fut maître à bord. Précise une pos-

session. – 9. Tourne parfois en grin-cant. Revient à tout bout de chant.

Sonnait et trébuchait. - 10. joue un rôle protecteur. 5'élève, invisible,

11. Pronom. Trelllages. Coule à l'étranger. - 12 A roulé bien des

gens. Le cœur peut en avoir. -13. Ne

pas laisser en place. Accordées. – 14. Suffit au sage. Frétille sa vie durant. Ne dure qu'un temps. Pra-

tiques. – 15. Appartient au genre humain. Oseille. Se livre à des attou-

1. Sanisette. – 1). Animation. – 111. Bagatelle. – IV. Emu. Lee. – V. Tir.

Rées. - VI. Lisage. - VII. Blatte. Or. -VIII. Rieuse. - IX. Nations. - X. Ur.

1. Sabot Bonus. - 2. Ana. III. Ara. -3. Nigeria. - 4. Imam. Strier. -

S. Saturation. - 6. Eté. Egéenne. 7. Tillée. User. - 8. Tôles. Os. Mi.

SOLUTION DU Nº 6987

HORIZONTALEMENT

Ennemi. - XI. Saur. Eria.

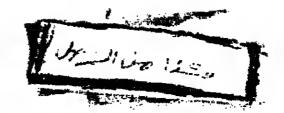
VERTICALEMENT

Enée. Crépin.

les plus hautes altitudes.

trichiens sont autorisés, depuis le I janvier, à rester onverts plus longtemps: jusqu'à 19 h 30, au lieu de 18 heures, en semaine, et jusqu'à 17 heures, au lien de 12 heures, le samedi. - (AFR) GRANDE-BRETAGNE, British Airways a augmenté le 1º janvier. le nombre de ses vols non fumeurs, qui représentent désormais près de 90 % du total. Plus de 350 vols à destination de l'Afrique, de l'Europe, dn Proche-Orient, du Moyen-Orient et de l'Amérique du Nord se sont alontés aux 750 vois délà non fomeurs. La compagnie britannique a maintenn les vols fumeurs sur les destinations où la demande de sièges fumeurs est élevée : l'Espagne, le Japon, la Corée du Sud, Hongkong, la Chine, Taiwan, les Philippines, le Pakistan, l'Amérique latine, la Russle, l'Ukraine, la Roumanie, la Bulgarie et l'Azerbaidjan. -(AFP.)

UN TEMPLE HINDOUISTE Marx-Donnoy (Christine Merle) MUSEE D'ORSAY : une couvre à



CULTURE

LE MONDE / DIMANCHE 5 - LUNDI 6 JANVIER 1997

MUSIQUE Avant d'être un pro- met. Quelques-uns des disques des duit de grande consommation, l'en-

grandes interprétations gravées sur duit de grande consommation, l'enregistrement a été un produit
luxueux qui permettait de fixer l'art
des grands interprètes à leur somdes grands interprètes à leur som-

paradoxalement sauvé ces archives capitales pour la connaissance de l'histoire de l'interprétation et essentielles au bonheur du mélomane. ● LA MAISON DE DISQUES Dante

s'est spécialisée dans la réédition d'enregistrements de grands interprètes oubliés. Son patient travail d'archivage est aujourd'hui ré-

Comment le disque compact a sauvé les interprétations historiques

Enregistrés depuis la fin du siècle dernier, certains grands artistes avaient peu à peu disparu des catalogues des grandes maisons de disques sous la pression de la technologie. Ils font un retour remarqué à la faveur du laser

QUI AURAIT PARIÉ que le technique d'enregistrement triomdisque compact, avec sa perfection glacée et son absence de bruit de fond, serait le support idéal des archives de l'histoire de l'interpréta-tion ? Le microsillon s'était, certes, déjà préoccupé du passé, mais d'une façon moins systématique que le disque laser. De rares collections d'archives officielles existaient à la fin des années 70, notamment chez l'américain RCA et plus encore chez le britannique EMI: tous les grands du passé avaient enregistré dans ses studios, de Camille Saint-Saëns à Elizabeth Schwarzkopf, de la Callas à Wil-helm Furtwängler, d'Alfred Cortot à Charles Munch, d'Elisabeth Schumann à Jacques Thibaud.

Aujourd'hui, on trouve sans trop de difficulté des enregistrements dont les plus anciens remontent à la fin du XIX siècle. La petite taille du CD facilite son exportation. Cet essaimage sauve certaines interprétations rarissimes (parfois conservées en un exemplaire de 78 tours unique) d'une disparition aussi irrémédiable que celle d'une grande partie des archives Polydor (l'ancetre de Deutsche-Grammophon) lors des bombardements de la seconde guerre mondiale.

Le mélomane revient de loin. Les années 60 et 70 étaient celles de la

phante et de la démocratisation de la haute-fidélité. Les vieux enregistrements ont été relégués aux séries économiques mal gravées, mal pressées et mal présentées, quand on ne les laissaient pas sommeiller! Vendus 10 francs de l'époque, ces disques firent le bonheur des mélomanes cultivés qui savaient débusquer ces trésors au milieu de nanars... et des fauchés qui firent leur éducation à moindres frais. Déconvrir la Sonote de Liszt par Brendel, le Concerto pour violon de Brahms par Oistrakh et Samossoud, le Premier de Paganini par Kogan et Bruch était sans aucun doute plus déterminant que par... Soyons aimable avec quelques gloires de Pépoque déjà oubliées.

PLUS-VALUE TECHNIQUE > Quel que soit leur intérêt, ces in-

terprétations étaient balayées par la myopie de la vie musicale et l'importance excessive que les années 60 et 70 accordaient à cette fameuse « plus-value technique » qui hantait les critiques de disques. Herbert von Karajan a încarné ce « positivisme » eo enregistrant quatre fois les symphonies de Beethoven: la première en monophonie, la deuxième au début de la stéréo, la troisième juste avant la généralisation de l'enregistrement oumérique et la quatrième spécialement pour le CD. Le chef pensait que l'amélioration des techniques servait son art. Il o'empêche que les mélomanes préférent ses deux prenières, enregistrées en dépit du bon sens musical: les bois y sonnent au premier plan et plus fort que le quatuor à cordes dès qu'ils ont une interventioo soliste.

Uo autre phénomène accentua la relégation des enregistrements anciens. Dans les années 60 et 70, les directeurs artistiques historiques des maisons de disques prirent leur retraite et ne furent pas nécessairement remplacés par des producteurs qui avaient leur culture de l'interprétation et leur connaissance des fonds de catalogue. L'arrivée des nouveaux finit d'envoyer les anciennes interprétations aux

Au début des années 70, faute d'acheteurs. EMI supprima sa série

JEAN-LOUIS PERCOT est pharmacien, pia-

niste, restaurateur-accordeur de piano. Bruno

Saint-Germain, ingénieur informaticien et pia-

niste. Ils ont fondé une maison de disques spé-

cialisée dans la réédition d'archives historiques et

une société de distribution pour commercialiser

leur productioo et celles de quelques labels

étrangers. « Les grands éditeurs se consacraient es-

sentiellement à la réédition des interprétations his-

toriques des gloires du passé qui avaient encore un

nom, dit Bruno Saint-Germain, mais elles avaient

renoncé à regraver celles des artistes oubliés dont

certains avaient été de grandes stars applaudies

dans le monde entier. Il était vassionnant de faire

partager notre passion pour ces artistes en les édi-

d'une enviable renommée dans le métier. Cer-

tains grands éditeurs font appel à la compétence

de son équipe technique. « Nous entretenons d'ex-

cellentes relations avec EMI-France, pour qui nous

avons restauré les 78-tours Scarlatti enregistrés par

Robert Casadesus et qui nous a cédé les licences

pour la réédition des interprétations du planiste et

compositeur André Tchaïkovski et celles de l'extra-

ordinaire Yura Guller. » Plus intrigant, certaines

Sept ans après son lancement, Dante jouit

tant sur disques compacts. »

Gravures illustres. Des disques bizarres, sans nom de marque, apparurent bientôt dans les bacs des disquaires. Sur les étiquettes des microsillons de la défunte Bruno Walter Society, du défunt label Roccoco, de Cetra que l'oo achetait quasiment en cachette, on pouvait lire des ooms mythiques: Arthur Schnabel, Alfred Cortot, Jacques

La durée de vie du CD

Toscanini, Myra Hess. Ces artistes avaient fait la fortune des éditeurs, mais leurs interprétations avaient été supprimées car, enregistrées en 78-tours, elles « grattaient » trop. Le discours ambiant les avait déva-

Et voilà que des éditeurs plus ou moins licites les remettaient sur le marché. A la même époque, les in-

ha Elman, Kirsten Flagstad, Arturo toire baroque prirent leur envol en

Annoncé comme « immortel », le disque compact a très tôt inquiété quelques observateurs. Des bruits ont couru : « le CD s'autodétruit après dix ans », fut le plus alarmiste. Qu'en est-il quatorze ans après sa mise sur le marché ? Moins fragile que le microsillon, le CD doit quand même être manipulé avec précaution. Fortement rayé, il devient impossible à lire par le lecteur dont le logiciel de correction

Notons que le côté imprimé du minidisque est plus fragile que celui qui est lu par le rayon laser. Si l'on ignore encore sa durée de vie théorique, il semble néanmoins qu'il devrait être bon pour le service de longues années durant. Les premiers disques compacts mis sur le marché sont encore parfaits et les automobilistes qui en écoutent dans leur volture n'ont pas encore constaté que les différences importantes de température enregistrées dans l'habitacle avaient rendu impossible la lecture de leurs disques favoris.

debors des majors du disque. Les premiers disques de Nikolaus Harnoncourt, de Gustav Leonhardt, de Frans Brüggen, ceux de la tribu des Kuijken étaient produits par Deutsche Harmonia Mundi et Telefunken (petites marques allemandes) ou par Wolf Erichson. Cet indépendant veodait la licence de fabrication et de distributioo de sa série Seon (Philips duis KCA vendireot ainsi les mêmes interprétations à quinze ans de distance). Les grands éditeurs ratèrent donc en même temps le marché du baroque et celui des archives, avec l'aide de la critique musicale qui rejeta l'un et l'autre, comme elle réfuta Glenn Gould - en France tout du moins.

Ce o'est que sous la pression du marché que les pirates américains puis italiens avaient stimulé que les grands éditeurs se préocuppèrent d'une histoire qu'ils ont depuis récupérée. Le premier à avoir réagi fut EMI France, qui inventa sa série « Références ». Le succès retentissant de ces vieux disques ne fut pas spécialement bien vu de la maison mère, qui profita de sa conversion tardive au CD pour en piloter, de-

puis Londres, la ligne éditoriale et finalement cesser les publications. Officiellement faute de munitions. En réalité, une petite société, baptisée Testament, continue le travail de pionnier d'EMI France.

UN SON PLUS MUSICAL

Qui dit récupération dit appau vrissement. Le baroque des grands éditeurs n'a pas aujourd'hui toujours l'intérêt de celui des petites structures spécialisées qui continuent de défricher les bibliothèques. L'historique le plus captivant se trouve encore chez les éditeurs indépendants et sporadiquement chez les majors. Par chance, les branches françaises d'EMI et de RCA sont encore aux mains de producteurs qui savent écouter les anciens producteurs encore vivants on des critiques spécialisés (André Tubeuf et Jean-Charles Hoffélé). Après avoir laissé ce pan de sa productioo en sommeil, CBS, devenu Sony, vient aussi de s'y intéresser en publiant un grand cycle consacré à Bruno Walter (dont les interprétations mono enregistrées avec la Philharmonie de New York soot indisponibles depuis plus de trente ans pour certaines) et la première livraison d'une collection historique dont la qualité de présentation égale l'intérêt musical. C'est aussi qu'une nouvelle génération de producteurs arrive aux commandes. Certains sont des amateurs d'eoregistrements historiques, de fins connaisseurs des archives qui sommeillent. Et si les scores de ventes de ces vieille ries ne sont jamais étourdissants sur le moment, leur seuil de rentabilité est plus bas que celui des nouveautés - qui ne se vendent d'ailleurs plus aussi facilement qu'il y a dix ans. Et il y a longtemps que leurs frais d'enregistrement ont été amortis.

Le soo des disques historiques est moins fidèle mais paradoxalement plus musical que celui de bien des nouveautés cent pour cent oumériques. Qui n'a jamais succombé à la voix de Rathleen Ferrier, au violon de Menuhin enfant, à la sonorité magique de Cortot, au Quatuor Busch ou à la Première Purtitu de Bach par le pianiste Dinu Lipatti?

(·96¦97·)

janvier

TOTALLE Une hours pour cuire un poulet Délachaux/Beighau a vaneuresare na Pour-ot-clair ou 28 AU 27 1008 LES Joues A 20 ge elecandas à 57M

Alain Lompech

Discographie

EEN VISITE

.

les in the second

Water Property

12 mar 25 = ...

Aller Art Street

Market State of

Service .

٠. -

. .

- - -

. . . .

e e jarka

.....

· {

....

 Dante, Chopin, par Robert Lortat: 3 CD HPC025, 032 et 037. par Yura Guller: 1 CD HPC021. Les premiers enregistrements de Wilhelm Kempff: 2 CD HPC 019 et 023. Liszt par José Vianna da Motta: 1 CD HPC 028. Mélodies françaises par irma Kolassi : 2 CD Lys 149-150.

● EML Vient de publier une série d'albums de 2 CD consacrée au piano français et notamment à Magda Tagliaferro (5 69476 2), Yvonne Lefébure (5 69473 2), Jean et Robert Casadesus (5 69467 2) et Jacques Février (5 69464 2). On lui doit la redécouverte de Marcelle Meyer, dont cet éditeur a édité la totalité des enregistements en trois coffrets.

● Sony. The 1903 Grand Opera Series, avec Edouard de Reszke. Marcella Sembrich: 2 CD MH2K 62334. Eugéne Ysave, The Complete Violon Recordings : 1 CD MHK 62337. Les Nuits d'été de Berlioz, par Elcanor Steber et Jean Morel: 1 CD MHK 62356, Bidn Sayao chante Villa-Lobos. Gounod Massenet, Dunarc. Debussy et des mélodies populaires brésiliennes: 1 CD MHK 62355.

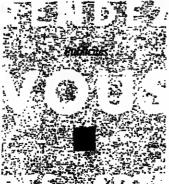
 Editeurs spécialisés dans la réédition d'archives. VAl-Audio, 158 Linwood Plaza, Suite 301, Fort Lee, NJ 07024 USA (piano et opéra). OPAL/PEARL, Pavillion Records LTD, Sparrows Green, Wadhurst, E. Sussex, England (piano). Biddulph Recordings, 35 St. George Street, Hanover Square, London WRI 9FA, England (violon, musique de chambre, piano). Appian Recording's, PO BOX, Hexham, Northumberland, NE48 3EW, England (piano). Testament, PO BOX 361, Bromley Kent BR2 0QQ, England (tous genres musicaux). A part VAl-Audio, ces éditeurs

sont distribués en France.

Envie de skier?

Préparez votre séjour sur Minitel

3615 LEMONDE



maisons de disques font appel à Dante pour obtenir une copie de vieux enregistrements qu'elles ont perdus. Le 78-tours est fragile, certains sont des incunables rarissimes et les matrices en cuivre qui ont servi à les presser sont souvent irrémédiablement rongées par le vert-de-gris quand elles n'ont pas été jetées à la benne à ordures peu après le lancement du microsillon.

Deux archivistes exhument des trésors oubliés du 78-tours

UN CATALOGUE DE PLUS DE 200 RÉFÉRENCES

* Lorsque nous avons voulu éditer les Chopin de Robert Lortat enregistrés au tout début des années 30, nous nous sommes mis en quête, car je n'avais que les Etudes. C'est finalement au Canada que ses 78-tours enregistrés à Paris ont été retrouvés dans la Collection Gustafson, conservée à la Bibiothèque nationale d'Ottawa. » Un éditeur peutil vivre en ne publiant que des rééditions historiques? « Nos ventes ne sont pas comparables à celles des grands artistes vivants, mais il y a des mélomanes passiannés par l'histoire de l'interprétation et d'autres curieux qui veulent entendre les grands noms cités dans les dictionnaires de la musique Nous avons tout de même écoule 2 500 disques des Impromptus de Schubert par Edwin Fischer. » Pour élargir soo public, Dante réédite aussi des

78-tours des chanteurs et des chefs du passé. Le critique musical Jean-Charles Hoffelé contribue par ses connaissances approfondies de l'histoire de l'enregistrement au développement d'un catalogue qui compte aujourd'hui plus de 200 références exportées en Amérique du Nord, en Europe et en Asie. Récemment, les béritiers de grands artistes oot proposé leurs archives à Dante. Richard Rodzinski, directeur du Concours de piano Van Cliburn, au Texas, a ainsi donné celles de son père à cet éditeur. Arthur Rodzinski était un grand chef d'orchestre dont la carrière fut aussi brillante que son nom est aujourd'hui anonyme. Plus aucun de ses nombreux disques n'était disponible.

Tout demièrement, la veuve du compositeur suisse Franck Martin a donné les bandes de la création de M. de Pourceaugnac, une comédie en musique sur le texte de Molière qui n'avait jamais été enregistrée sur disque.

★ Dante, 7, rue Gaudray, 92170 Vanves. Tél.: 01-46-38-30-22 : fax : 01-46-38-37-03. DANTECD @ aol. com.

Les

11 et 12

janvier 1997

dimitibe G.F. Haendel/Les Musicions du Louve/Orchestre de Chembre de Grenoble/direction Marc Minhaweki au Es E 1 A 1943 Rue de la liberté par Hangrie 1966) r w representation Ligarita & South, nathri (1931 5400 çois Raffinot Adieu Manai 14 A Ennan Scandal Point Jeum 18 A 1943D AL Lo. LBBDI SD & 20833, ENTREE LIRE THEATRE BD MAADI 22 AU FERDERDI S SIALGEBE POSLIN Boris Cyrulpik. arangian Daniel Bougrau /Euro 22 A 20126 artika Le vin berbé/frank Martin/ eniche Opera 123:54:18500 Aziza Mustafa-Zadoh stupi an A zana THEATER Les trempettes de la mort/Tilly DU MERCREDI 29 SU ROMERI EER FEVRIRE 150 100 100 contres "Agir encemble dans Renseignements au : réservations 64 76 25 91 91 LE CARGO



Espace Turquetil CENTRE CULTUREL FRANCO-JAPONAIS 8/10 Passage Turquetil - 75011 PARIS **NOUVEL AN JAPONAIS A PARIS**

Cuisine Japonalse: Sushi (sam) - 10 h / 13 h Origami / Cérémonie du Thê : 14 h / 15 h - 15 h / 16 h (sam) Danse traditionnelle: 16 h 30 / 17 h 30 (sam) Rakugo (contes humoristiques japonais récités en français) par C. GUILLAUME: 18 h - 19 h (sam) et 17 h - 18 h (dim)

Arts Martiaux : stage de KYUDO : 14 h - 18 h (sam) Stage de IAIDO (sabre): 14 h - 17 h (dlm) RENS/RESERVATIONS/TARIFS: 01.43.48.83.64

Chaque semaine, retrouvez la rubrique

"RENDEZ-VOUS DES ARTS"

2 01.44.43.76.20 (Fax: 01.44.43.77.31)

(Fr.) : UGC Ciné-cité les Halles, 1"; UGC

Montparnasse, 6°; UGC Odéon, 6°;

Gaumont Ambassade, 6" (01-43-59-19-

08; réservation 01-40-30-20-10);

George-V, 8: Saint-Lazare-Pasquier, 8

(01-43-87-35-43; réservation 01-40-30-

20-10); UGC Opera, 9°; Les Nation, 12°

(01-43-43-04-67; reservation 01-40-30-

20-10); UGC Lyon Bastille, 121; Gau-

mont Gobelins Fauvette, 13t (01-47-07-

55-88; réservation 01-40-30-20-10);

Gaumont Parnasse, 14 (réservation 01-

40-30-20-10); Gaumont Alésia, 14º (01-43-27-84-50; réservation 01-40-30-20-

10); 14-Juillet Beaugrenelle, 15° (01-45-

75-79-79); Gaumont Convention, 15

(01-48-28-42-27 : réservation 01-40-30-

20-10); Majestic Passy, 16* (01-42-24-

46-24; réservation 01-40-30-20-10);

UGC Maillot, 17"; Pathé Wepler, 18" (réservation 01-40-30-20-10); Pathé

Weplar, 16* (résarvation 01-40-30-20-

10); 14 Juillet-sur-Seine, 19" (réserva-tion 01-40-30-20-10); Le Gambetta, 20"

(01-46-36-10-96; réservation 01-40-30-

PORTRAIT DE FEMME (Brit., v.o.) : UGC

Ciné-cité les Halles, 1"; UGC Danton,

6"; UGC Rotonde, 6"; Gaumont Am

tion 01-40-30-20-10); George-V, 8°; George-V, 8°; Gaumont Opera Fran-

çais, 9º (01-47-70-33-88; réservation 01-

40-30-20-10); La Bastille, 11° (01-43-07-48-60); Escurial, 13° (01-47-07-28-04;

réservation 01-40-30-20-10); Gaumont

Alésia, 14º (01-43-27-84-50 ; réservation

nelle, 15 (01-45-75-79-79); Bierwenüe

Montparnasse, 15 (01-39-17-10-00; ré-

servation 01-40-30-20-10); Majestic

Passy, 16* (01-42-24-46-24; reservation

01-40-30-20-10); UGC Maillot, 17°; Pa-

the Wepler, 16 (reservation 01-40-30-

20-10); 14 Juillet-sur-Seine, 19º (réser-

vation 01-40-30-20-10); Le Gambetts,

20* (01-45-35-10-95 : réservation 01-40-

30-20-10); v.f.: Saint-Lazare-Pasquier,

8 (01-43-87-35-43; reservation 01-40-

30-20-10); UGC Opéra, 9"; Gaumont

Gobelins Fauvette, 13* (01-47-07-55-

·88; reservation 01-40-30-20-10); Gau-

mont Pamasse, 14º (réservation 01-40-

30-20-10); Gaumont Convention, 15°

(01-48-28-42-27; reservation 01-40-30-

LA PROMESSE (Bel.): 14-Juillet Beau-

bourg. 3" (01-42-77-14-55); Saint-An-

LA PROPRIÉTARE (A., v.o.): Cinoches,

QUAND LES ETOILES RENCONTRENT

LA MER (Fr.-malgache): Espace Saint-Michel, 5-(01-44-07-20-49).

LA RENCONTRE (Fr.): Saint-André-des-

LA ROBE (Hol., v.o.); Gaumont les

Halles, 1" (01-40-39-99-40; reservation 01-40-30-20-10); 14-Juillet Haute-

feuille, 6º (01-46-33-79-38); Le Balzac

43-07-48-60); Gaumont Grand Ecran

Italie, 13" (01-45-80-77-00; reservation :

01-40-30-20-10); Sept Parnassiens, 14*

SALUT COUSIN I (Fr.-Alg.-Bel.-Luc.):

Espace Saint-Michel, 5º (01-44-07-20-49); Gaumont Alásia, 14 (01-43-27-84-.

50; reservation 01-40-30-20-10); Les

Montparnos, 14º (01-39-17-10-00; re-

SANKOFA (ghanèen, v.o.): Le Cinéma

SECRETS ET MENSONGES (Brit., v.o.):

images d'aitleurs, 5° (01-45-87-18-09);

Le Quartier Latin, 5" (01-43-26-64-65)

Elysées Lincoln, 6º (01-43-59-36-14); Sept Parnessiens, 14º (01-43-20-32-20);

Saint-Lambert, 15' (01-45-32-91-68).

LA SEPTIEME DEMEURE (Fr.-It.-Hong.-

Pol., v.o.): Action Christine, 6 (01-43-

LA SERVANTE ALMANTE (Fr.): Grand

v.f.: Bretagne, 6" (01-39-17-10-00; ré-servation 01-40-30-20-10).

TESIS (**) (Esp., v.o.): 14-juillet Beau-

THE INCREDIBLY TRUE AVENTURES OF

TWO GIRLS IN LOVE (A. v.a.): GAU-mont les Halles, 1" (01-40-39-99-40; ré-

servation 01-40-30-20-10); Action

THE VAN (Brit., v.o.): Lucemaire, &

TRAINSPOTTING (**) (Brit., v.o.): Ci-noches, 6* (01-46-33-10-82).

UN AIR DE FAMILLE (Fr.): UGC Ciné-

cité les Hailes, 1°; 14-Julilet Odéon, 6° (01-43-25-59-83; réservation 01-40-30-

20-10); UGC Montparnasse, 6"; Gau-

mont Ambassade, 8" (01-43-59-19-08;

reservation 01-40-30-20-10); UGC

Triomphe, 8"; Gaumont Opéra Fran-

çais, 9° (01-47-70-33-88; réservation 01-40-30-20-10); Majestic Bastille; 11° (01-

47-00-02-48; réservation 01-40-30-20-

19); UGC Gobelins, 13*; Gaumont Par-

nasse, 14* (réservation 01-40-30-20-10);

Mistral, 14 (01-39-17-10-00; réserva-

tion 01-40-30-20-10); 14-Julilet Sexu-grenelle, 15- (01-45-75-79-79); Gau-

mont Convention, 15- (01-48-28-42-27;

réservation 01-40-30-20-10); Majestic

Passy, 16* (01-42-24-46-24; reservation

Action, 5º (01-43-29-44-40).

bourg, 3° (01-42-77-14-55).

Christine, 6º (01-43-29-11-30).

(01-45-44-57-34).

des cinéastes, 17º (01-53-42-40-20).

ryation 01-40-30-20-10).

dré-des-Arts L 6º (01-43-26-48-18).

6" (01-46-33-10-82).

(01-43-20-32-20).

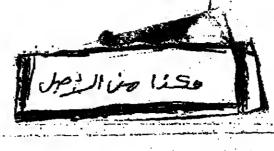
29-11-30).

Arts I, 6º (01-43-26-48-18).

20-10),

01-40-30-20-10): 14-Juillet Beaugre-

rade, 6" (01-43-59-19-08; réserva-



Panorama de la photographie contemporaine

Dix ans d'acquisitions au Centre Pompidou

UNE EXPOSITION logée au sous-sol du Centre Georges-Pompidou donne un aperçu des tendances de la photographie contemporaine. Cent trente-six œuvres sont accrochées, achetées avec des crédits publics, depuis dix ans, par le Musée national d'art moderne et le Fonds national d'art contemporain. C'est un éventail occuménique puisqu'on y trouve à la fois le reportage de Salgado sur une mine d'or au Brésil, des compositions de Christian Boltanski, des architectures de Stéphane Conturier, la série « La fin de l'image » de Bernard Faucon. mais aussi Sarah Moon, Ange Leccia, lean-Marc Bustamante, Ravmond Depardon, Alain Fleischer, Annette Messager, Pierre et Gilles



ou Josef Kondelka. Le point commun de ces images est d'avoir été réalisées en France. Sinon, il y en a pour tous les goûts, tant les pratiques sont variées, voire contradictoires. A chacun de trouver son bonheur, entre un rayogramme de Bailly-Maître-Grand, une installation de Sandy Skoglund ou une commande de Jean Larivière pour Louis Vuitton.

* Centre Georges-Pompidou, Galerie 27 (1" sous-sol). Mª Rambuteau. Du lundi au vendredi, de 12 heures à 22 heures : samedi, dimanche et jours fériés, de 10 heures à 22 heures, Fermé mardi. Jusqu'au 31 mars. Tél.: 01-44-78-12-33. Catalogue, éditions du Centre Pompidou, 120 p., 130 F.

UNE SOIRÉE À PARIS

Augustin Dumay (violon).

Maria Joao Pires (piano)

L'intégrale des noctumes de Chopin que vient de publier la pianiste portugaise (2 CD DGG) a détrôné une compilation des Simply Red (Greatest Hits), Reverence, des Faithless, et Dance into the Light, de Phil Collins, au Portugal. La voici à Paris avec le violoniste Augustin Dumay. Beethoven: Sonates pour violon et piano op. 12 nº 3, 23 et 96. Théâtre des Champs-Elysées, 15, avenue Montaigne, Paris 8. M Alma-Marceau, II heures, le 5 janvier, Tel.: 01-49-52-50-50, 100 F. Finale du concours des grands amateurs de piano Du piano, ils n'ont pas fait leur métier, mais certains d'entre eux jouent avec autant de maîtrise que bien des professionnels. Maison de Radio-France, 116, avenue du Président-Kennedy, Paris 16. M Passy. 14 h 30, le 5 janvier. TeL: 01-42-30-15-16. 80 F. Anon Egeland et Henning Somero Le Norvégien Anon Egeland foue du violon, de la flûte et de la enimbarde. Il s'est constitué un népertoire en allant écouter les

Espace B. 16, rue Barbanègre, Paris 19. M. Corentin-Cariou. 15 heures, le 5 janvier. Tel. : 01-40-35-28-44. 95 F. Hariprasad Chaurasia Pour ouvrir un cycle consacré à la flute qui se cionnera le 25 février par un forum musical consacré à cet instrument, la Cité de la musique invite le maître indien du bansuri. De ce simple tube de bambou percé de six trous. Chaurasia tire d'envoûtantes mélodies aux sensuelles ondulations. Cité de la Musique, 221, avenue Jean-Jaurès, Paris 19. Mº Porte-de-Pantin, 16 h 30, le 4 janvier : 15 heures, le 5 janvier. Tél. : 01-41-84-44-84. 75 F. Claude Brumachon En février 1994, Claude Brumachon - qui crée au Centre chorégraphique de Nantes depuis 1990 - dansait Bohèmes, une pièce écrité pour quatre garcons à l'âge de l'adolescence, des chabuts, des premiers émois. Il a en envie de voir

si les rôles sevaient aux filles : ainsi. après Bohèmes hommes, est né un Bohèmes femmes. Les deux pièces se ioueront en alternance : Ladies first ! Théare de la Ville-Les Abbesses, 31, rue des Abbesses, Paris 18. Mª Abbesses, Bohèmes femmes: 20 h 30, les 6 et 7 ; 17 heures, les 11 et 12. Bohèmes hommes : 20 h 30, les 9. 10 et 11 : 15 heures, le 12, Tél. : 01-42-74-22-77, 70 F.

CINEMA

NOUVEAU FILM

RISQUE MAXIMUM (*) Film franco-américain de Ringo Lam VO: UGC Ciné-cité les Halles, 1"; UGC Danton, 6º; Gaumont Marignan, 8º (réservation 01-40-30-20-10); George-V. 8 VF: UGC Montparnassa, 6: Para-

anciens dans la région d'Agder, au

sud du pays. Henning Somero, lui.

Anon Egeland, avec qui il se produit

instrument et son talent au service

est accordéoniste. Tout comme

des musiques traditionnelles de

régulièrement, il met son

mount Opéra, 9 (01-47-42-56-31; réservation 01-40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12: UGC Gobelins, 13: Gaumont Pamasse, 14° (réservation 01-40-30-20-10); Mistral, 14° (01-39-17-10-00; réservation 01-40-30-20-10); UGC Convention, 19"; Pathé Wepler, 18" (réservation 01-40-30-20-10); Le Gambetta, 20" (01-46-36-10-96; réservation 01-40-30-20-10). LES EXCLUSIVITÉS

AFRIQUES: COMMENT ÇA VA AVEC LA DOULEUR ? (Fr.): Saint-André-des-Arts 11. 6. (01-43-26-80-25). ANNA, ANNA (Suis., v.f.): L'Entrepôt, 14- (01-45-43-41-63).

AU LOIN 5'EN VONT LES NUAGES (Fin... v.o.): Lucemaire, 6º (01-45-44-57-34); Saint-André-des-Arts L 6° (01-43-26-48-

LES AVEUX DE L'INNOCENT (Fr.) : Epée de Bois, 9" (01-43-37-57-47). SERNIE (*) (Fr.): UGC Ciné-cité les Halles, 1°; 14-Juillet Odéon, 6° (01-43-25-59-83; réservation 01-40-30-20-10); UGC Rotonde, 6°; Gaumont Ambassade, 8" (01-43-59-19-08; réservation 01-40-30-20-10); UGC Normandie, 8:; UGC Opéra, 9°; 14-Juillet Bastille, 11° (01-43-57-90-81; reservation 01-40-30-20-10); UGC Gobelins, 13°; Mistral, 14° (01-39-17-10-00: reservation 01-40-30-20-10): UGC Convention, 15: Pathé Wepler, 18 (reservation 01-40-30-20-

LE BOSSU DE NOTRE-DAME (A., v.f.): UGC Ciné-cité les Halles, 1º: UGC Montparnasse, 6°; UGC Odéon, 6°; Gaumont Marignan, 8' (reservation 01-40-30-20-10); Gaumont Marignan, 8 01-40-30-20-10): George-V, 8°; UGC Normandie, 8°; Pa-

ramount Opéra, 9º (01-47-42-56-31 ; réservation 01-40-30-20-10); Les Nation, 12- (01-43-43-04-67; réservation 01-40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12°; UGC Gobelins, 13°; UGC Gobelins, 13°; Gaumont Parnasse, 14º (réservation 01-40-30-20-10) ; Gaumont Alésia, 14º (01-43-27-84-50; reservation 01-40-30-20-10); Gaumont Kinopanorama, 15º (réserva tion 01-40-30-20-10); UGC Convention, 15°; UGC Maillot, 17°; Pathé Wepler, 18º (réservation 01-40-30-20-10) ; Pathé Wepler, 18" (réservation 01-40-30-20-10); 14 Juillet-sur-Seine, 19º (réserva-01-40-30-20-10); Le Gambetta, 204 (01-46-36-10-96: reservation 01-40-30-

tion 01-40-30-20-10).

CAPITAINE CONAN (Fr.): Reflet Médics il. 5º (01-43-54-42-34); Gaumont Alésia, 14° (01-43-27-84-50 ; réservation 01-40-30-20-10) ; Le Cinéma des cinéastes 17* (01-53-42-40-20).

rum Orient Express, 1"; Lucemaire, 6" (01-45-44-57-34); L'Entrepôt, 14º (01-LES CENDRES DU TEMPS (H., v.o.) : Les Trois Luxembourg, 6* (01-46-33-97-77;

LA CHAMBRE TRANQUILLE (Austr., .o.): Epée de Bois, 5º (01-43-37-57-47). COUP DE LUNE (It., v.o.): Espace Saint-Michel, 5° (01-44-07-20-49). LA COURSE AU JOUET (A., v.o.): UGC

Ciné-cité les Halles, 1" : v.f. : UGC Cinécité les Halles, 1"; UGC Montparns 6"; George-V, 8"; Paramount Opera, 5" (01-47-42-56-31: réservation 01-40-30-20-10): UGC Gobalins, 134; UGC CRASH (**) (Can., v.o.): Cinoches, 6°

LE CRI DE LA SOIE (Rr.) : Lucemaire, 6º DANS LA MÉLÉE (It., v.o.) : Latine, 4º (01-42-78-47-86). DAYLIGHT (A., v.o.): UGC Ciné-cité les Halles, 1"; UGC Odéon, 6"; Gaumont

Marignan, 8º (réservation 01-40-30-20-

L'EAU? (Fr.): Epée de Bois, 5º (D1-43-37-57-47) MICROCOSMOS. LE PEUPLE DE

BREAKING THE WAVES (*) (Dan., v.o.): UGC Forum Orient Express, 1": Le Quartier Latin, 5º (01-43-26-84-65): UGC Triomphe, 8"; Bierwende Montparnasse, 19 (01-39-17-10-00 : réserva-

CARLA'S SONG (Brit, V.O.): UGC FO-

réservation 01-40-30-20-10). 40-30-20-10). MIRS WINTERBOURNE (A. v.o.): UGC Forum Orient Express, 14.

NOS FUNERAILLES (*) (A. v.o.) : Gaumont les Halles, 1" (01-40-39-99-40; réservation 01-40-30-20-10); Gaumont Opéra (mpérial, 2º (01-47-70-33-88; réservation 01-40-30-20-10); UGC Danton, 6°; UGC Rotonde, 6°; Publicis Champs-Elysées, 8= (01-47-20-75-23; reservation 01-40-30-20-10) · 14-killet Bastille, 11º (01-43-57-90-81; réservation 01-40-30-20-10); Gaumont Gobelins Rodin, 13" (01-47-07-55-88; réservation 07-40-30-20-10).

LE PLUS REAU MÉTTER DU MONDE

10); Gaumont Marignan, 8 (réservation 01-40-30-20-10); UGC Normandie, 8"; v.f.: UGC Montparnasse, 6"; Paramount Opéra, 9º (01-47-42-56-31; réservation 01-40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12°; UGC Gobelins, 13°; Gaumont Parnasse, 14º (reservation 01-40-30-20-10); Miramar, 14º (01-39-17-10-00; réservation 01-40-30-20-10); Mis-I, 14º (01-39-17-10-00; réservation 01-40-30-20-10): Gaumont Convention, 19 (01-48-28-42-27; reservation 01-40-30-20-10); Pathé Wepler, 18º (rérvation 01-40-30-20-10); Le Gambetta. 20= (01-46-36-10-96; reservation 01-

DE ESO NO SE HABLA (It.-Arg., v.o.): Gaumont les Halles, 1 (01-40-39-99-40; réservation 01-40-30-20-10); Gaumont Opéra (mpérial, 2º (01-47-70-33-88; réservation 01-40-30-20-10); Latina, 4 (01-42-78-47-86); 14-Juillet Hautefauille, 6° (01-46-33-79-38) ; 14-Juillet Parnasse, 6" (01-43-26-58-00). DESTINEE (Ind., v.o.): Radine Odéon, 6

(01-43-26-19-68; reservation 01-40-30-20-10); Le Saizac, 6* (01-45-61-10-60). DET, UNE PETITE FILLE (Ira., v.o.): 14-Juillet Parnasse, 6" (01-43-26-58-00). ENTRE CHIENS ET CHATS (A., v.o.): Gaurgont les Halles, 1º (01-40-39-99-40; reservation 01-40-30-20-10); 14-

Juillet Odéon, 6º (01-43-25-59-83; réservation 01-40-30-20-10); Gaumont Ambassade, 8º (01-43-59-19-08: réservation 01-40-30-20-10); 14-Juillet Bastille, 11 (01-43-57-90-81; réservation 01-40-30-20-10); Gaumont Gobelins Fauvette, 13: (01-47-07-55-88; réservation 01-40-30-20-10); Sept Parnassiens, 14 (01-43-20-32-20); 14-Juillet Beaugrenelle, 15° (01-45-75-79-79); Pathé Wepler, 18" (réservation 01-40-30-20-10): v.f.: Gaumont Opéra Français, 9 (01-47-70-33-88; réservation 01-40-30-20-10); Gaumont Pamasse, 14º (réservation 01-40-30-20-10); Gaumont Alésia, 14° (01-43-27-84-50; réservation 01-

EXTRAVAGANCES (A., v.o.): UGC Forum Orient Express, 1"; George-V, 8". -FALLAIT PAS I (Fr.): Elysées Lincoln, 8" (01-43-59-36-14); Sept Parnassiens, 14* (01-43-20-32-20).

LE FANTÔME DU BENGALE (A., v.o.) : UGC Ciné-cité les Halles, 1º; George-V; 8°; v.f.: Paramount Opéra, 9° (01-47-42-56-31; reservation 01-40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12°; Gaumont Go belins Fauvette, 13 (01-47-07-55-88: reservation 01-40-30-20-10); Gaumont Parnasse, 14º (reservation 01-40-30-20-10); Gaumont Alésia, 14 (01-43-27-84-50; réservation 01-40-30-20-10); Pathé Wepler, 18 (réservation 01-40-30-20-

FARGO (*) (A., v.o.): Choches, 6" (01-46-33-10-82). FOR EVER MOZART (Fr.-Suis.-Ail.): UGC Ciné-cité les Halles, 1°; Le Saint- feuille, 6° (01-46-33-79-38); Le Baizac, Germain-des-Prés, Saile G. de Beaure- 8° (01-45-61-10-60); La Bastille, 1° (04gard, 64 (01-42-22-87-23; réservation

GO NOW (Brit. Vo.): Europa Pan-

IRMA VEP (Fr.) : Epée de Bols, 5º (01-43-

01-40-30-20-10).

théon (ex-Reflet Panthéon), 5" (01-43-54-15-04). GUANTANAMERA (Cub., v.o.); Latina, 4. (01-42-78-47-86) : 14-juillet Parnasse, 6º (01-43-26-58-00).

37-57-47). JUDE (Brit., v.o.) : Gaumont les Halles, 1º (01-40-39-99-40 : réservation 01-40-30-20-10); Gaumont Opéra impérial, 2º (01-47-70-33-88; réservation 01-40-30-20-10); Les Trois Luxembourg, 6º (01-46-33-97-77; réservation 01-40-30-20-10); UGC Champs-Elystes, 6°; La Bastille, 11. (01-43-07-48-60); Gaumont Grand Ecran Italie, 13 (01-45-80-77-00; reservation 01-40-30-20-10); Sept Parnassiens, 14° (01-43-20-32-20) : Le Cinéma des cinéastes, 17º (01-53-42-40-20). LONE STAR (A. v.o.): Reflet Médicis II. 5 (01-43-54-42-34).

SHE'S THE ONE (A., v.o.): UGC Forum Orient Express, 1"; UGC Odéon, 6"; LOVE ETC. (Fr.): 14-Juillet Odéon, 6º. UGC Triomphe, 8. (01-43-25-59-83; reservation 01-40-30-20-10); Miramar, 14* (01-39-17-10-00; SURVIVING PICASSO (A., v.o.): 14-Juliréservation 01-40-30-20-101. let Hautefeuille, 6' (01-46-33-79-38); LA MÉMOIRE EST-ELLE SOLUBLE DANS Publicis Champs-Elysées, 8 (01-47-20-76-23; réservation 01-40-30-20-10);

L'HERBE (Fr.): UGC Ciné-cité les Halles, 1"; Bretagne, 6 (01-39-17-10-00; réservation 01-40-30-20-10); L'Arlequin, 6* (01-45-44-28-80; reservation 01-40-30-20-10); Gaumont Ambassade, 6° (01-43-59-19-08; réservation 01-40-30-20-10) ; UGC Triomphe, 6"; Max Linder Pa-norama, 9" (01-48-24-88-88; réservation 01-40-30-20-10); Majestic Bastille 11º (01-47-00-02-48 : réservation 01-40-30-20-10); Les Nation, 12 (01-43-43-04-67; reservation 01-40-30-20-10); Gaumont Grand Ecran Italie, 13º (01-45-80-77-00; réservation 01-40-30-20-10); mont Convention, 19 (01-48-28-42-27 : réservation 01-40-30-20-10) : UGC Maillot, 17"; Pathé Wepler, 18" (reservation 01-40-30-20-10); 14 Juilletsur-Seine, 19" (réservation 01-40-30-20-

MISSION: IMPOSSIBLE (A. v.o.): UGC Forum Orient Express, 1"; George-V, 8"; v.f.: Paramount Opéra, 9" (01-47-42-56-31; réservation 01-40-30-20-10); Gaumont Parnasse, 14º (réservation 01-

> 01-40-30-20-10); Pathé Wepler, 18" (révation 01-40-30-20-10). UN ÉTÉ A LA GOULETTE (Fr. Tun., v.o.): UGC Ciné-cité les Hailes, 19: 14-Juillet Hautefeuille, 6° (01-46-33-79-38); Elysées Lincoln. 84 (01-43-59-36-14) : Le Balzac, 8º (01-45-61-10-60); UGC Opera, 9 ; UGC Lyon Bastille, 12 ; Escurial, 13" (01-47-07-28-04; reservation 01-40-30-20-10); Mistral, 14* (01-39-17-10-00; reservation 01-40-30-20-10); Sept Parnassiens, 14º (01-43-20-32-20); 14 Juli

let-sur-Seine, 19 (réservation 01-40-30-20-101 USUAL SUSPECTS (A. v.o.): Choches, 6* (01-46-33-10-82).

LE VIOLON DE ROTHSCHILD (Fr.-Suis-Fin.-Hong., v.o.): 14-Juillet Beaubourg. 3- (01-42-77-14-55); Sept Parnassiens, 14* (01-43-20-32-20). AURA-TIL DE LA REIGE A NOEL? (Fr.): 14-Juillet Beaubourg, 3º (01-42-

77-14-55); Studio des Ursulines, 5º (01-

43-26-19-09); 14-Juillet Odéon, 6* (01-43-25-59-83; réservation 01-40-30-20-10); Gaumont Champs-Elysées, 8° (01-43-59-04-67; réservation 01-40-30-20-10); Saint-Lazare-Pasquier, 8º (01-43-87-35-43; réservation 01-40-30-20-10); Gaumont Opéra Français, 9º (01-47-70-33-88; réservation 01-40-30-20-10); 14-Juillet Bastille, 11° (01-43-57-90-81; ré-servation 01-40-30-20-10); Les Nation, 12" (01-43-43-04-67; reservation 01-40-30-20-10); Gaumont Gobelins Rodin, 13" (01-47-07-55-88; réservation 01-40-30-20-10); Gaumont Pernasse, 14° (rérvation 01-40-30-20-10); Gaumont Aldria 144 (01-43-27-84-50 - recorvation 01-40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (01-45-75-79-79); Gaun Convention, 154 (01-48-28-42-27 : réservation 01-40-30-20-70); Pathé Wepler, 19 (réservation 01-40-30-20-10); 14 luitlet-sur-Seine, 19" (réservation 01-40-30-20-10): Le Gambetta, 201 (01-46-36-10-96; réservation 01-40-30-20-10).

LES REPRISES

ADIEU PHILIPPINE (Fc.): Epée de Bois, 9 (01-43-37-57-47), LA DOLCE VITA (It, v.o.): Grand Action, 5 (01-43-29-44-40). DU COTÉ D'ORQUET (Fr.): L'Entrepôt. 14" (01-45-43-41-63).

ELLE ET LUT (A., v.o.) : Action Ecoles, 5 (01-43-25-72-07). L'EXTRAVAGANT MONSIEUR CORY (A., v.o.): 14-Juillet Seaubourg, 3* (01-42-77-14-55); Reflet Médicis, salle Louis-Jouvet, 5º (01-43-54-42-34).

LES HABITANTS (Hol., v.o.); 14-killet Beaubourg, 3* (01-42-77-14-55); Studio des Ursulines, 5. (01-43-26-19-09). LA JETÉE (Fr.) : 14-Juillet Beaubourg, 3º MAINE OCEAN (Fr.) : Epée de Bois; 5º

(01-43-37-57-47): ORANGE MÉCANIQUE (**) (Brit., v.o.) ; Studio Galande, 5º (01-43-26-94-08; réservation 01-40-30-20-10); Saint-Lambert, 15" (01-45-32-91-68)." LE PORT DE L'ANGOISSE (A., V.O.): La

Champo-Espace Jacques-Tati, 5º (01-43-54-51-60; reservation 01-40-30-20-10). LE ROI ET L'OISEAU (Fr.): Denfert, 14 (01-43-21-41-01; réservation 01-49-36-20-10); Grand Pavois, 15- (01-45-54-46-85; reservation 01-40-30-20-10). THE CONNECTION (A., v.o.): Epée de Bols, 5 (01-43-37-57-47).

UNE JOURNÉE EN ENFER (A. v.f.): Paris Ciné II, 10- (01-47-70-21-71); 4 smm.

FESTIVALS

mar. 20 h 15.

ALFRED HITCHCOCK (v.o.), Lei Chanipo-Espace Jacques-Tati, 5. (01-43-54-51-60). Rebecca, sam. 17 h 50 ; la Lol du silence, dim. 14 h 40, 19 h 05; la Malson du docteur Edwards, lun. 14 h. 18 h; Une femme disparalt, mar. 14 h,

AVANT-PREMIERE Les Trois Luxembourg, 6° (01-46-33-97-77), le Démériagement, mar, 20 h 10. . AVANT-PREMIERE, Le République, 11º (01-48-05-51-33). Romaine et les filles,

CAO MARCELLO (V.o.), Grand Action; 5° (01-43-29-44-40). La Notte, dim. 21 h, mar. 21 h; Divorce à l'italiesine, sam. 21 h, hin. 21 h. CINÉ-CLUS CLAUDE-JEAN PHILIPPE,

L'Arlequin, 6º (01-45-44-28-80). Pour rire, dim. 11 h. ONE KIDS, UGC Triomphe, 8º. Astérix chez les Bretons, dim, 10 h.

CINÉMA INDIEN (v.o.), Paris Ciné L 10 (01-47-70-21-71). Tu Chor Main Sipahi, sam. 18 h, 21 h, dim. 12 h, 15 h, 18 h, 21 h. lun. 12 h, 15 h, 18 h, 21 h, mar. 12 h, 15 h, 18 h, 21 h. COMEDIES DE COURTS, Denfert, 14º

(01-43-21-41-01). Méprises, mar. 20 h 20. LES COMÉDIES DE MITCHELL LEISEN (v.o.), Le Quartier Latin, 5° (01-43-26-84-65). Easy Living, dim. 19 h, lun. 14 h 05, mar. 17 h 20; Midnight, sam.

17 h 20, dim. 14 h 05, lun. 19 h, mar.

14 h 05; Hands Across the Table, sam.

19 h. dim. 14 h. 15 h 40. 17 h 20. lun. 14 h, 15 h 40, 17 h 20, mar. 14 h, 15 h 40, 19 h. CYCLE ABEL FERRARA (v.o.), Le Chamipo-Espace Jacques-Tati, 5º (01-43-54-51-60). Bad Lieutenant, kin. 22 h; The King of New York, sam. 22 h, mar. 22 h, DOCUMENTAIRE SUR GRAND ECRAN, Le Cinéma des cinéastes, 17º (01-53-42-

40-20). Le Retour, dim. 11 h 30 ; Oehors-dedens, dim. 14 h; Muham Ali the Greatest, dim. 18 h ; Les Années déclic, dlim, 20 h 15. ELIA KAZAN (vo.), L'Entrepot, 14" (01-45-43-41-63). Vive Zapata I, mar. 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 ; Baby Doll, sem. ca. lun: 14 h. 17 h 30, 21 h; L'Arrange ment, dim. 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30, FESTIVAL MORETTI (v.o.), Reflet Medi-

ds ii, 5 (01-43-54-42-34). Sogni d'oro, mar. 12 h 10. HOMMAGE A CLOUZOT (v.o.), Le Champo-Espace Jacques-Tati, 5º (01-43-54-51-60). L'assessin habite au 21, sam. 16 h, 20 h; Le Salaire de la peut, dien. 12 h, 16 h 25, 20 h 50; Les Diabo lun. 12h, 16h, 20h; La Prisonnière IMMIGRES : O'UNE GENERATION L'ALTRE, Institut de gionde aribe. (01-40-51-39-91). Elise ou la Vraje, se sam. 17 h ; Nelge, dina 15 h ; Presidente.

mille balles et casse-tol, din. 17 h.

Rex. 2 (01-39-17-10-00). Chacun cherche son chat, mar. 14 h 15, 16 h 05, 18 h, 19 h 55; Un air de famille, mar. 13 h 30, 15 h 45, 17 h 55, 20 h 10; Ridicule, mar. 14h, 16h, 18h 05, 20h 10; Le Factaur, mar. 13 h 30, 15 h 40, 17 h 50, 20 h 05; Les Yeux noirs, mail. 13 h, 15 h 20, 17 h 40, 20 h; La Promesse, mar. 14 h 10, 16 h 05, 18 h, 20 h. JOURNÉE SPÉCIALE «TELERAMA» (v.o.), Rex (le Grand Rex), 2 (01-39-17-10-00). Secrets et mensonges, mar.

13 h 30, 16 h 15, 20 h. JOYEUX TOONS, CINE-CLUB JUNIOR. FILMS POUR ENFANTS (wf.), Le Cinéma des cinéastes, 17º (01-53-42-40-20). la Ferme des animacos, sam. 16 b. dim. 16 h ; Qui veut la pesu de Roger Rabbit 2. dim. 13 h 50.

LES MARX BROTHERS, Le Champo-Espace Jacques-Tati, 5° (01-43-54-51-60). La Soupe au canard, dim. 12 h 15; Une nuit à Casabianca, lun: 12 h 15; Monnaie de singe, mar. 12 h 15. MODÈLE DU 7º ART, LA COMÉDIE (

y.o.), Reflet Médicis L 5 (01-43-54-42-34). Le Pigeon, sam. 17 h 50, 19 h 50, 21 h 50; Knock, dim. 13 h 50, 15 h 50, 17 h 50, 19 h 50, 21 h 50; Aillaurs l'herbe est plus verte, lun. 13 h 50, 15 h SO, 17 h 50, 19 h 50, 21 h 50; Le Milliardaire, mar. 13 h 50, 16 h 20, 18 h 50, 21 h 20.

OZU, MAITRE DU CINÉMA JAPONAIS, 22 FILMS (v.o.), Les Trois Lucembourg. 6* (01-46-33-97-77). Le Voyage à Tokyo, sam: 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Dernier Caprice, dim. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Printemps précoce, lun. 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Herbes flottantes, mar. 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

PASOLINI (v.o.), Accatone, 5º (01-46-33-86-86). Quatre histoires comiques, dim: 13 h 45. REMER WERNER FASSBINDER (v.o.). Accatone, 5º (01-46-33-86-86). L'Année

des treize lunes, dim. 17 h 30; Les Larmes amères de Petra von Kant, dim. RÉTROSPECTIVE RÍSTO JARVA (v.o.).

Institut finlandais, 5º (01-40-51-89-09). Le Lièvre de Vatanen, sam. 16 h, LES SEPT PREMIERS FILMS DE ROMAN POLANSKI (v.o.), Epée de Bois, 5º (01-43-37-57-47). Les Mammifères, dlm. 12 h, kun. 12 h, mar, 12 h.

THE LUBITSCH TOUCH (v.o.J. Action Ecoles, 5: (01-43-25-72-07). Ninotchka, sam. 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; The Shop Around the Corner dim, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; La Folle Ingénue, lun. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Haute Pègre, mar. 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h. 20 h 40, 22 h 20,

THEATROTHEQUE Studio-Théatre, 14 (01-44-58-98-58). Le Temps et la Chambre, dim. 14 h 30, lun. 20 h. WIM WENDERS (v.o.), Accatone, 54 (01-46-33-86-86). Les Ailes du désir, sam. 19 h 10; Jusqu'au bout du monde, sam. 21 h 20; Alice dans les villes, lun. 16 h 25.

LA CINEMATHEOUE PALAIS DE CHAILLOT (01-47-04-24-24) DIMANCHE

lence est d'or (1947), de René Clair, 16 h 30 : Nickelodeon (1976, v.o. s. t. f.). de Peter Bogdanovich, 19 h ; Aveux, théories, actrices (1971; v.o. s. t. f.), de Yoshishige Yoshida, 21 h 15. MARDI

Ciné-clob des Cahlers du cinéma : L'Ordre (1973), de Jean-Daniel Poliet, 20 h 30 ; Ojeu sait quoi (1994), de Jean-Daniel Poliet, 22 h. SALLE RÉPUBLIQUE (01-47-04-24-24) DIMANCHE

Histoire permanente du chéma : Le Jardin des délices (1970, v.o. s. + f.) de Carlos Saura, 17 h ; Le Retour à la bienaimée (1979), de Jean-François Adai 19 h 30 ; L'incompris (1967, v.o. s. t. f.), de Luigi Comencini, 21 h 30.

CENTRE GEORGES POMPIDOU SALLE GARANCE (01-42-78-37-29) DIMANCHE!

Le Cinéma tribèque et sloveque : Un jour un chat (1963, v.o. s. t. f.), de Vojtech Jasny, 14 h 30; Le Premier Cri (1963, v.o. s. t. f.), de Jaromii Jires. 17 h 30; Le Chant du pigeon gris (1961, v.o. s. t. f.), da Stanislav Barabas, 20 h 30

Le Cinéma tchèque et slovaqua: Le Réveil (1959, v.o. s. t. f.), de Jiri Krejcik, 14 h 30; Dite Saxova (1967, v.o. s. t. f.). d'Antonin Moskalyk, 17 h 30; Le Barricade muette (1949, v.o. s. t. f.), d'Otekar Vavra, 20 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS 2, grande galerie, porte Saint-Eus-tache, Forum des Halles (01-44-76-62-DIMANCHE

A nous deux, la ville : Paris miraga (1989), d'Yves Laumet, 14 h 30 ; J'embrasse pas (1991), d'André Téchiné. 16 h 30 ; Quatre aventures de Reinette et Mirabelle (1987), d'Eric Rohmer, 19 h; Elise ou la Vrale Vie (1969), de Michel Drach, 21 h.

MARDI -A nous deux, la ville : Le Fabuleux Des tin de M. Petlet (1995), de Camille de Casabianca, 14 h 30; Monsieur des Lourdines (1942), de Pierre de Hérain, 16 h 30; les Mardis de la Scam, 19 h; Lamiel (1967), de Jean Aurel, 21 h.

GALERIE NATIONALE DU JEU DE PAUME

O)

(01-47-03-12-50)

Le Bête lumineuse (1982), de Pierre Perrault : La Grande Allure (1986), de Pierra Perrault, 16 h.

("Milities interdits aux moins de 12 ans 🐃 Flints interdits aux moins de 16

SAMEDI 4 JANVIER

Radio

France-Culture

20.45 Fiction : Les Fantômes

20.45 FICTION: Les Familiers
de Venise.
De Sylvie Bahuchet, Avec Jean
Manaud: le Zettien, Sophie
Edmond: Foscarine, Claude
Piéplu: M. Albert, Roger
Carel: Stravinsky, Christophe
Guiot (violon), Michel Mauner
(piano), Patrick, Martinache
(brutzage).
22.08 Nouvelle, Amours, Tié de
La Maison de Claudine de

La Maison de Claudine de Colette. Dit par Eric Bougnon 22.35 Optis. Christian Zanesi, sculpteur sur son.

0.05 Tard dans la nuit. Fiction-Nouvelles de Leo Perutz (extraites du recuell Seigneur, ayez pitté de moi 1): La Lune rit - Une simple pression sur le bouton, 0.55 Chronique du bout des heures 1.00 Les Nuits da France-Culture (rediff.).

23.58 Clairière.

TF1

.

State of a

...

1.0

e rates of his

and the general terms

. . .

.

. . . . 0

. . .

متعورة عادي .

 $\omega_{n,n} = 1 \cdot \left(\log n^{n+n} \right)^{n \cdot n}$

the second section

BARRIST LA BELLE A

The late of the la

Mary the great and and

Carried Services

Total Control of the Parks of t

A STATE OF THE STA

Water Street, Street,

The second second

State State of the state of

A 2 -

OR PROPERTY.

Street, 17 Table 1941 . 1 4

The season of th

Barren all sections

Company of the second of the s

日本の日本の日本の日本の日本 から

Control of the Contro

The state of the s

The second secon

The state of the s

The state of the s

Briggs with Contract

The second second

The same of the same

AND STATE OF THE PARTY OF

The same of the sa

A SECTION ASSESSMENT

10 mm - 4 mm - 1

The second of

The state of the s

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

And Leaving

Section of the second

The same of the

-

The state of the s

A TON SOME OF

THE PERSON NAMED IN

2.01

And the second second second

- The State of the

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

The Company of the Majores of the second

Marie Comment

The same of the same

The state of the s

* ± 14

France 2

LE CLAN

Des téléspectateurs auront la possibilité de déclarer leur passion amoureuse. Julien Courbet, l'animateur, endossera le rôle de Mercure.

prison vont se cacher dans la montagne. Mais durant leur fuite, ils abattent froidement de nombreuses personnes, dont la femme d'un trappeur. Ce

1577650 1.15 et 3.05 TF 1 mult. 1.25 De l'amour impossible. Concert. 2.10 et 4.15, 4.55 Histoires naturelles. (rediff.). 3.15 His-

Les soirées

20.00 La Rage au cœur, Téléfilm de Robin Davis

22.00 Journal (France 2).

0.30 Soir 3 (France 3).

20.3S David Douillet.

21.25 Où vous voulez,

pour un champion (France 3 du 17/12/96).

quand yous voulez. 21.50 15 Jours sur Planète. 22.15 (e Cimue

fait son cinéma.

12.50 A vrai dire. Magazine.

13.20 Walker Texas Ranger.

Une lumière dans la mit. 15.10 Un tandem de choc.

Série. Le faucon

Ultime vergeance.

police des mers.

19.00 7 sur 7. Magazine.

19.55 Chiffres à la Unc.

Tierce, Météo.

Sur un canevas de film policier,

communauté amish, un univers

la peinture très réussie d'une

encore figé dans le passé et

22.45 Ciné dimanche.

SCANDAL

0.55 Monpti 🔳 🖿

Film de Helmut Kautner

Un film très rare et

Romy Schneider du

mythe sucré de Sissi.

2.35 TF1 nuft. 2.45 Mozart - Schumann. Concert. Musiqua symphonique. 3.35 Cas de divorce. Série. Caumont contre Caumont. 4.20 Histoire des invessions. Documentaire. [66] Imerater pour le plaisit (rediff.). 5.30 Musique. Concert. 5.15 Histoires naturelles. Documentaire. L'Amazonie des habocios (rediff., 50 min).

méconnu qui delivra

(1957, 100 min). 38687964

22.55

John Hurt (1989, 120 min).

rejetant la vialence du monde

(55 min).

WITNESS = =

Film de Peter Weir (1984, 120 min).

20.00 lournal.

Série, Faux semblants

Invité: Yannick Noah.

51056

5734105

de Palm Beach, Série.

16.00 Les Dessous

16.55 Disney Parade.

18.00 Beaquest,

13.00 Journal, Météo.

14.75 Arabesque, Série.

(90 min). 21.30 Télécinéma.

22.35 Questions

Planète

TF1

TV 5

Divertissement. Invités: Ophélie Winter, José Garcia, Karl Zéro (70 min). 990457: 23.50 Journal, Météo. 0.00 Dakar - Agadès - Dakar. Magazine. Le bivouac

Documentaire.

(95 min). 28094: Une femme de cinquame ans, one jemme ac tinquame ans, stérile, décide d'avoir un enfant outrement qu'adopté. Sa détermination lui fait franchir mus les obstacles.

22.30

20.55

LES DOSSIERS DE L'HISTOIRE Documentaire de Patrick Jeudy. Les quatre lleutenants français

France 3

ET SI ON FAISAIT

Tälefilm de Christiane Spiero, avec Macha Méril, Patrick Chesnais

2809433

UN BÉBÉ?

(65 min). 9315471 Une fiction à base d'archives. Faits historiques connus, scènes de vie quotidienne, images de guerre, des documents qui rocontent le destin tragique de quatre jeunes officiers dans la guerre d'Indochine.

23.35 journal, Météo.
0.00 Musique et Compagnie.
Une nuit chez Offenbach
(60 min). 24785
1.00 Capitaine Furillo. 24785 Série. Oh, les enfants. Les Musique graffit. Magazine. Va-riations an fa majeur apus 19 de Tchalkovski (20 min).

Arte

20.45 L'AVENTURE HUMAINE: L'EGYPTE ET LA VALLÉE DU NIL

Documentaixe de Patrick Holt (1996, 60 min). Les énigmes de l'Egypte ancienne.

21.45

LE CHÊNE ET LE ROSEAU Teléfilm d'André Téchiné, avec Blodie Bouchez. Gaét Morel (1993, 55 min). 9505636 (1993, 55 min).

Arte resiffuse la collection « Tous les garçons et les filles de kur âge », une série de neuf films (chaque samedi jusqu'au 1" mars) sur le thème « adolescence et musique », qui s'ouvre avec le début des années 60 pour se clare sur la fin des

années 80. Le téléfilm d'André Téchiné, Le Chêne et le Roseau, présenté ce soir, est, sans modifications, la première heure du film Les Roseaux sauvages sorti en salles de cinéma et plusieurs fois primé en 1994 et 1995. 22.40 Metropolis (55 min). 23.35 Pop Galerie: David Bowie.

Documemaire (1996, 60 min). 0.35 Avanti ! ■ ■ Film de Billy Wilder, avec Jack Lemmon (1972, v.o., rediff., 145 min).

M 6

6549723

20.45 **AUX FRONTIÈRES** DU RÉEL Série, avec David Duchovny, Gillian

Anderson. (160 min). 11743907 Mauvais sang. Des citoyens sons histoires se transforment en tueurs imprioyables. L'hôte (-). Sur la piste d'un parasite géant meurtrier qui hante les égouts de Newark. Insomnie (-). Un vétéran du humain pour des expériences sur la privation de sommeil.

entreprend de se venger. 23.25 La Démoniaque. Telefilm (5) de Colin Bucksey, avec Marcy Walker, Cotter Smith (100 min).

5194452 Une jeune étudiente suédoise prend l'identité d'une de ses amies après l'avoir assassinée et part, comme jeune fille au pair, dans une famille américaine qui l'accueille

à bras ouverts. 1.05 La Nort des clips

(400 min),

Canal +

20.35 LES AILES

DE LA MORT (100 mm). 289 Un agent secret britannique s'infiltre dans un réseau de trafiquants de drogue pour enquêter sur le meurtre d'un

collègue. 22.15 Flash d'information.

OBSESSIONS

MEURTRIÈRES Téléfilm de Rick King 7013926 199 min). 0.00 Le Journal du hard.

0.05 Latex Film classé X de M. Ninn (1995, 105 min). 9811501 1.50 La Malédiction finale Film de Graham Baker (1981, v.o., 105 min).

4.05 L'Enfant des neiges ■ Film da Nicolas Vanier (1995, 80 min). 1404747 5.25 ▶ 1.a Fille scule ■ ■ Film de Benoît /acquot

(1995, 89 min).

Les films sur les chaînes

0.00 Evil Dead 2. Film de Sam Ratmi (1987, 80 min), avec Bruce Campbell. Hurreur.

européennes

France-Musique

19.30 Opéra. Tosca, de Puccini, Livret de Tokza, de Puccini. Livret de Ciurseppe Giacosa et Luigi Iffica, d'après Sardou. En direct du Metropolitan Opera à New York. Chœur d'enfants, Chœur et Orchestre du Metropolitan Opera de New York, dir. Christian Badea. Maria Guleghira: Tosca, sergel Larin: Cavaradossi. 22.45 Entracte.

23.07 Le Bel Aujourd'hui.

r LE BEI AUJORTO TIUL
Festival d'automne. Concert
donné le 9 décembre à
Famphithéâtre de l'Opéra
national de Paris. Solistes et
membres da l'Ensemble
rechenche Quatuor Diotima,
dir. Kwatne Ryan. CEuvres de
Pauset.

1.00 Les Nuits de France-Musique Radio-Classique

20.40 I. P. Salomon. et imprésario. Symphonie nº 104, de Haydn; Sonate nº 1 BWC 1001, de Bach; Symphonie Wq 183 nº 1, de C.R.E. Bach, par TOrchestre baroque d'Amsterdam ; Quatuor K. 407 da Mozart par l'Ensemble Mozzafiato ; Extraits de La Création, de Haydn ; Quatus op. 18 nº 3 da Beethoven, p. le Quatuor Alban Berg.

22.35 Da Capo, Œirres de Wagner, R. Strauss, J. Strauss, Welner, Gerst-win, 0.00 Les Nuits de Radio-Clas-sique.

France-Culture

20.35 Le Temps de la danse. Danse et télévision, avec Marie-Hélène Rebois, François Roussillon, Jacques Nerson.

21.00 Atelier de création

22.25 Poésie sur parole.

radiophonique. Voyage en Arbonie, Jephan de Villiers.

Radio

20.50

DES VEUVES

Pièce de Ginette Beauvais-Garcin, mise en schee de François Guérin, avec Jackie Sardou, Ginetre Garcin (105 min).

MES MEILLEURS AMIS

(45 min), 0.45 Nuit blanche. 49650

2.00 Transantanctica. Documentaire (a) 2.15 Little Karim. Documentaire. 3.00 Un pays, une musieme. Documentaire. Porto Rico. 2.50 Urti; de Zola à Sutitzer. Documentaire. 4.20 La Compète. Anniversaire d'15a. 4.45 Chip et Charly. La rivière de diamans. 5.10 Le Corsuire. Série (3/3) (75 min).

Supervision

Mozart. Concert (95 min). 51615839 22.05 Cap tain Café. Pow Wow.

des sciences. Pasteur et Mendel

0.05 Oh les Girls I 0.55 Hollywood and the Strippers.

France

20.30 Les Deux Marches de Wolfgang Amadeus

23.00 Trait pour trait.
Explorer l'interdit en sciences
Rémy Chauvin.

Ciné Cinéfil

20.45 Le Club. 22.00 Hollywood Backstage. 23.00 La fièvre mente à El Pao
Firm de Luis Buñust
(1955, N., 95 min). 12373452.
0.35 La Maison de la 92* Rue

(The House on 92nd Street) Film de Henry Hathaway (1945, N., vo., 90 mln).

Cíné Cinémas 20.30 L'Ultime Combat. Téléfim de jeff Bleckner (90 min).
22.00 Ciné cinécourts.

Film de Jacques Fan

100 min). Série Club

23.05 Etats d'âme ■

20.45 Colorado, Lecrime. 22.15 Le Retour du Saint.

23.05 Code Quantum. L'amour n'a pas de couleur. 23.50 Le Club. 0.00 Le Prisonnier. 0.50 La Famille Addams.

■ DIMANCHES JANVIER ■

12.30Arrêt sur images. Beigique: la télévision dans

ia « révolution blanche ». 13.30 L'Or et le Sang. [3/3] Les pirates 14.00 L'Esprit du sport. Passion pilote.

16.55 ➤ Le Sens de l'Histoire. L'Honneur des quatre-vingts 18.20 Va savoir. Coquillages at

crustacés - Fleur de sel. 18.50 Le Journal du temps.

La Cinquième

15.00 Teva. Un océan de navigateurs. 16.00 La Lumière des justes, feuffeton.

Arte

[2/14] d'après l'œuvre d'Henri Troyat.

19.00 Le Raid en avion autour du monde.

[1/6] (1925, muet, 30 min).

sérial allemand de 1925.

19.30 Maestro: Léopold Stokowski

SOIRÉE THÉMATIQUE:

DES P'TITES BÊTES

20.45 Histoines d'insectes.

(1996, 50 min).

22.10 Monsieur Fabre

entomologiste.

20.30 8 1/2 journal

LA PLANÈTE

20.40

Série de Willi Wolff, avec Effen Richter

Une jeune femme intrépide se lance dans une course autour du monde en avian... Un

dirige Bach et Leitner (1996, 60 mins. 9678

Documentaire de Yann Piquer (30 min). 282018 21.15 Ces p'thes bêtes qui nous font peur.

Documentaire de Richard Vargas

de John Payson (1992, v.o., 5 min).

23.35 La Nausée. Documentaire de Richard

Mattews (1994, 30 mln).

0.36 Metropolis (rediff_ 65 min).

0.05 Pit Parker contre l'araignée.

Court métrage (1994, 5 min).

0.25 La Sieste. Court métrage (1986, 5 min).

Sous le Second Empire, un professeur en Avignon passe son temps libre à abserver les insectes, Portrait très afficiel du célèbre

Les insectes et le 7 art

27.05 Ine's Appartment, Court metrace

1.20 Motor Trend.

Canal Jimmy

21.50 Friends, Celui qui a fait on ne sait quoi avec Rachel. 22.15 Chronique

californienne

22.20 Le Meilleur du pire. Spécial Opération Simpson Bay.

21.00 Earth 2.

Eurosport 19.55 Basket-ball, En direct. Championnat de France Pro A. 3º journée retour : Antibes- PSG Racing 5363471

(125 min). 536347

22.00 BORe. Combar poids lourds en 10 reprises. Axel Schulz (AR) - Jose Ribatra (Cuba).

23.00 Ski alpin.

12.50 et 5.00 Hot forme.

du chemin.

enfunts...

17.05 Un amour fou.

19.54 Six minutes

20.00 E = M 6.

20.35 Sport 6.

CAPITAL

20.50

que la musique.

Téléfilm de Picro

19.00 Drôle de chance. Série.

d'Information.

16.55 Plus vite

13.20 Le Bonheur au bout

Téléfilm de Kevin Sullivan

avec Megan Follows. [1 et 2/2] (195 min). 51900495

Une orpheline de douze

pour s'occuper des six

Schivazappa, avec Brooke

Shields (115 min) 8250394

ans entre au service d'une

M 6

Canal +

▶ En clair Jusqu'à 14.05 12.20 Flash d'information. 12.30 C Net. Spécial Cuba-12.45 Le Vrai Journal international 13.35 La Semaine des Guignols.

14.05 et 15.45, 16.45, 17.50, 20.25 Dimanche en famille 14.20 Arbalète et Rock'n'roll Téléfilm de R. L. Thomas, avec Michael York (90 min).

16.05 Babylon S (rediff.). ► En clair jusqu'à 18.00 17.00 Titanic : le naufrage du siècle. (50 mln). 16619

18.00 L'Irrésistible North 85 min). 22 ▶ En clair jusqu'a 20.35

Film de Rob Reiner (1995, 19.20 Flash d'information. 19.30 Ca cartoon.

20.35

DES ANGES Magazine présente par Emmanuel Chain. Aux frontières de l'irréel : Les sorciers de l'entréprise ; Des dons très rechenchés ; Marchands d'avenir ; Mét le Bion comment () les **ET DES INSECTES** Film de Philip Haas, avec Mark Rylance, Kristin Scott -Thomas (1994, 115 min). D'après une nouvelle de

TESE : le filon paranormal ; Les produits du bonheur A.S. Byott, une métophore entomologique de la société victorienne.

22.25 Flash d'information. 22.30 22,35

CULTURE PUB Magazine présenté par Christian Biachas, 1997 : l'année Hongkong 23.05 Magique Emmanuelle. Téléfilm (T)) érotique de

Francis Leroi (95 min).

550447B Un sculpteur grec est hanté par sa dernière création : une statue d'Aphrodite. 0.40 Sport 6 rediff.).

Court métrage (1994, 5 mm). 0.10 Ayrton la bête. Court métrage de Rémy 7410542 0.50 Best of 100 % 3564506 nouveautés. 2204235 1.50 Broadway magazine. Documen-taire. 2.45Turbo. (rediff.). 5.30 Les Ciris de Saint-Tropez. Documentaire. 4,85 Fréquenstar. Laurent Voulzy (55 min). 1.30 Court-circuit. Cinq courts métrages de Jan 1835051

ĽÉQUIPE

DU DIMANCHE Magazine présenté par Thiarry Gilardi (149 min). 1.05 L'Etrange Noël de monsieur Jack

Film de Henry Selick, avec les voix da Danny Elman et Chris Sarandon (1993, v.o. 75 min). debout, où alternent beauté et laideur, mande Noël. C'est magique et

2.20 Surprises (40 min).

readio-Classique

20.00 Soirée lyrique.

La Khovantchina, drame
musical en 5 acres de
Moussorgéd. Aage Haugland
prince Ivan (hovanstsis):
Pasta Burchuladze: Dossfel;
Marjana Liposek: Marfa;
Bngitte Poschner: Suzanne.
Avec le Choeur de Topera de
Vieune, le Choeur de la
Philharmonie sovaque de
Bratislava. Orchestre de
l'Opéra d'Etat de Vienne, dir.
Claudio Abbado.

Opera et Polisier.

22.50 Opera et Politique Œuv d'Auber et Verdi. 0.00 Les Nuits Radio-Classique.

Les soirées sur le câble et le satellite

TV 5

20.00 7 sur 7. 21.00 Temps présent. 21.55 Météo des cinq continents.

22.00 journal (France 2). 22.35 L'Honneur d'un capitaine # Fitm de Pierre Schoend (1982, 115 min). 67298211 0.30 Soir 3 (France 3).

Planète

. [.]

20.35 Tati, l'empire des prix. 21.25 Maroc, corps et âmes. 21.50 Les Dessous

22.45 Les Hommes-oiseaux de 23.40 Berlin, le premier procès

du terrorisme tranien. 0.25 Many Dibango. Silences (60 min).

LES ENFANTS D'ABORD L'Inde un document de Frédéric COMPAIN dimanche 5

22h35

12

20.00 Arman. Portrait d'un artiste collectionneur d'arts africains 20.30 Riez, La séduction. 21.00 Une équipe hors du commun Film de Penny Marshall (1991, 125 min). 51373495

23.05 The Cotton Chib. Emegistré au Ritz à Londres en 1965.

17214124 135 mm). 22.45 Bernard Allison en concert au New Morning.
73300834
23.55 La Crise E 0.15 Ski. Coupe du monde. 1.45 Contact (60 min).

Ciné Cinéfil

on 92nd Street) Film de Henry Hathaway (1945, N., v.o., 85 min).

N., v.o., 85 mln). 98938747 23.20 Secrets E Film de Pierre Blanchar (#942,

21.50 Le Meilleur du pire. 22.25 La Semaine sur Jimmy.

23.20 Friends. Film de Luchino Viscomi (1974, 120 min). 546/037

> 23.00 Boxe. Comb poids lourds en 10 reprises. Derrick Roddy (EU) - James

Les films sur les chaînes européennes

RTBF1

21.20 Chris Cross. Film de Chris Menges (199), 105 min), avec Goldie Hawn. Comédie dramatique.

20.30 Rencontres du troisième type. Film de Steven Splaberg 11977, 135 min), avec Richard Dreyfuss. Science-fic-

uon. 22.45 Scaramoucha. Film de Gaorge Sidney (1952, 115 min), avec Stewart Granger. De cope et d'epèe. TMC

20.35 Hudeon Hawk, gentleman cambrioleur. Film de Michael Lehmann 11990, 100 min1, avec Bruce Willis. Comedia policiere.

20.05 Rasta Rockett. Film da lon Turtletanb (1994.

22.35 Musique : Le concert.
Facetes d'accordéons. Phil
Cunningham, (Ecosse). Joue
sur accordéon chromatique à touches plano. Marcel Azzol (Prancel, Joue sui accordéon chromatique à boutons.

0.05 Clair de nult. Tantativas 0.05 Clair de nult. Tantativas prenières, par Laurent Sellier'; Rub a dub dub; Rémanences, par Irène Omelianenko; Des mots dans le vent, poème radiophonique; La durée du oui. 1.00 Les Nuits da France Cultrure (rediff.) 1.00 Musiqua; Légende d'un siècle. Les grandes volunoires américalnes; 2.25 Agora. Spécial Poesie. Avec Lean Maison; 2.52 Entratians. Avac Ephraim Grenadou; 3.56 Les Chemins de la connaissance. Jackson Pollock ou Torigine de la peinture; 4.48 Une vie. una œuvra. Jacob Libermann, prophèta; S.14 La Gai Savoir... Marie-Rose Moro, ethnopsychiatre.

France-Musique

20.05 Voix souvenirs.
Chœur de la RTF et Orchestre
Radio-Lyrique, dir.
Pierre-Michel Le Conte (25
avril 1961). L60 Delibes:
Laimé (acte 1 er acte 2,
Stances de Nilaikhanta).
Denise Boursin: Laimé, Alain
Vanuo; Cerside, Pierre
Savignol: Nilaithanta, Agnès
Disney: Matilia, Charles
Daguerressar: Frédéric, René
Lenoty: Hadji, Mathide
Sidere: Miss Blen, Jeanneure
Levasseur: Miss Rose,
Gabrielle Ristori: Miss
Bentson.

21.00 Table d'écoute. 22,30 Transversales. 2.00 Les Noits de France-Musique

➤ Signale dans « Le Monde Télévision-Radio-■ Ne pas manquer

 Sous-titrage special pour les sourds et les

Multimedia ». On peut voir.

■■ Chef-d'œuvre ou malentendants.

20.45 PARLEZ-MOI D'AMOUR

Divertissen (125 min).

22.50

HOLLYWOOD NIGHT Telefilm (o) de Thomas J. Wright, avec Terence Knox. Piège de glace Trois trafiquants de dragues qui ont réussi à s'évader d'une

dernier décide de se venger... 0.25 George Michael. Concert

sur le câble et le satellite 23.10 Hypnose, le grand sommeil. 0.00 Helmut by June. (35 min).

Paris Première 20,30 Sirella. Ballet.

Enregistré au Zénith an octobre 1991 (85 min). 78242742 21.55 Billy Joel. Concert. Enregistré à Francfort en Alternagne en juillet 1994 (130 min). 40786

France 2

12.05 et 3.35 Polémiques.

Invité : Michel Fugain. D L'Homme à la Rolls

12.45 Rapport du Loto. 12.50 Secret de chef.

12.55 et 13.20 Météo. 13.00 Journal.

Série. 15.55 L'Ecole des fans.

17.50 et 4.25 Stade 2.

19.30 Déjà le retour.

20.50

colorisé...

LE SALAIRE

DE LA PEUR E E

Grand Prix du Festival de

Cannes 1953. Mais c'est

Film d'Henri-Georges Clouzot, avec Yves Montand, Charles Vanel (1953, version colorisée, 155 min). 10631872

18.55 Déjà dimanche.

16.45 Cousteau. Au cœur des

récifs des Caraïbes.

Seymoun. 20.00 Journal, Image du jour,

A cheval, Météo.

Invités : Eddy Mitchell, Elie

23.25 La Légende

France 3 11.43 Le 12-13 de l'information. 13.00 Keno. jeu. 13.05 Lignes de mire. 14.00 Les Quatre

13.15 Spot jeux. 13.25 Le Monde est à vous. Dromadaires. 14.55 Sports dimanche. 15.05 Tiercé. Invité: André Verchuren.

15.30 Rugby:
Coupe d'Europe. Demi-finale Brive-Cardiff.

17.25 Sur la piste du Dakar. 18.00 Corky, un ado pas comme les autres. 56/ic. 18.55 Le 19-20

de l'information. 19.10 Journal régional. 20.05 Y'a pire ailleurs. 20.15 Mister Fowler, brigadier-chef. Serie.

21.00 INSPECTEUR

20.45 Le Journal du Dakar.

DERRICK Série, avec Horst Tappert, Fritz Wepper. Un monde à part Le cercle infernal (125 min). 23.05 New York District Serie. 23.55 Journal, Météo.

0.15

GARDEZ

LE SOURIRE E

A Vienne, un jeune hamme et une jeune fille, chômeurs qui vouluient se suicider, vont

reprendre ensemble goût à la vie au milieu des épreuves.

Une œuvre rare avec Annabella

Chronique sociale émouvant

1.30 Musique graffiti.

7061235

(1933, N., vo., 75 min).

23.20 LES ENFANTS D'ABORD Film de Paul Fejos, avec Annabella, Gustav Froehlich

Documentaire de Prédéric Compain. (4/4) Mother - 2- (55 min). 8031485 Dernier volet de la série. En Inde, du côté de ceux qui luttent l'égard des filles.

0.15 Journal, Bourse, Météo. 0.25 Dakar - Agadès - Dakar. Magazine. Le bivousc

8150273 1.10 Un pays, une musique argentine. Documentaire. 2.00 Savoir plus samé. Magazine (rediff.). 3.00 Tcbsc, Feau des Mayas. Documentaire. 3.25 Lou-baid das neiges. Oocumentaire (10 min).

Extraits de La Vie parisiennne d'Offenbach

bouleversante.

Paris Première

0.10 Stars en stock. Sean Connery.

France Supervision 20.30 Arizona Dream Film d'Ernir Kusturica (1992

20.30 La Maison de la 92º rue

(The House 21.55 Oh ! Mr Porter

N., 100 min). 82245037 Ciné Cinémas 20.30 Violence et Passion Film de Luchino Visco

d'un monde parallèle ■ Film de David Hemmings (1980, v.o., 85 mln). 47017227

22.30 Le Survivant

Canal Jimmy 21.25 Dream On.

Série Club

20.45 La Famille Addams.

George Waggner. La revanche de François Villon.

22.35 New York Police Blues.

21.15 Colonel March.

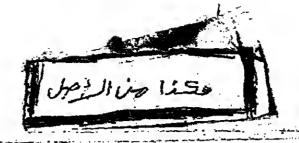
21.40 Histoires vraies.

22.05 Le Choix de...

22.30 Le Prisonnier.

6849895

Eurosport 20.30 Sport de force. 21.30 et 1.00 Rallye raid. 2º étape du Dakar. 22.00 Cascades.



Le Monde

par Alain Rollat

ON NE CHOISIT PAS ses froldures. Celle qui nous glace le coeur aujourd'hui n'a qu'un ranport lointain avec le thermomètre : « Met » est mort. Que l'on ne se méprenne pas.

Il va de soi que nous compatisbllistes en perdition sur les routes verglacées. Mais, anjourd'hui, peu nous chaut de savoir s'il convient ou non de voir un signe de décadence dans le constat qu'une chute de neige suffit à paralyser l'Autoroute du soleil et à mettre en ébulition les chaînes de télévision. Il va également de soi que nous frissonnons de concert avec les naufragés du TGV. Mais, aujourd'hui. nous n'entrerons pas dans la polémique qui s'est ouverte sur les limites des technologies modernes depuis que les ordina-teurs ont donné leur langue au chat quand la SNCF leur a demandé de trouver un moyen de réchauffer les catenaires givrées. Cela nous évitera d'avoir à commenter les explications météorologiques du PDG de la SNCF, qui a prié sa clientèle de bien vouloir noter que la France n'est tout de même pas la Sibérie. Cela nous empêchera de nous demander, au spectacle de la paralysie générale, s'il n'y a pas eu malice, de la part des intempéries, à apporter un démenti aussi saisissant à l'oracle élyséen qui prétendait que la France était « sortie d'une longue période d'immobilisme »...

" Met > est mort et notre village est transi de chagrin. Vu de notre clocher, tout le reste, aujourd'hui, n'a aucune importance. Il avait soixante-dix-neuf ans. On l'appelait « Met » parce

que tel est, en catalan, le diminu tif de Jaume, le prénom qu'il avait recu à sa naissance, du côté d'Albanya, sur le versant espagnol de nos Pyrénées orientales. Notre état civil en avait fait Jacques, Jacques Iglesias, lorsque les aléas de la vie paysanne avaient conduit sa famille à franchir·la prétendue frontière pour prendre en métayage de pauvres fermes dans les parages de Saint-Laurent-de-Cerdans, puis au cœur même de Coustouges. La France de cette époque n'avait pas besoin que le président de la République le lui demande pour se montrer accueillante. C'est ainsi que « Met » fut le dernier fermier de notre village.

Il nous a quittés au lendemain des vœux présidentiels. C'est cette coincidence qui nous fait regretter que les apôtres du « nouvean dialogue à la francalse » oe soient pas venus lui demander conseil quand Il était encore temps. Car cet homme qui était « la banté même », comme l'a dit notre maire à son enterrement, savait d'instinct que la meilleure façon de communiquer est de cultiver le silence. Chaque rencontre avec lui se résumait à des banalités sur le temps ponctuées de sourires, donc à la vraie communion, celle qui établit la compréhension réciproque et instantanée.

«Met» est mort sans que la moindre médisance soit jamais sortie de sa bouche. Son nom ayant été omis dans les dernières livraisons du Journal officiel, nous Phonorerons dans notre propre Légion d'honneur, qui vaut mieux que l'autre, parce qu'elle est plus rare.

Pour l'accueil des sans-abri, les associations plébiscitent les petites structures de proximité

Deux personnes ont été retrouvées mortes de froid vendredi

M. Chirac veut régler le problème des chiens de SDF

Lors du conseil des ministres, vendre di 3 Janvier, Jacques Chirac a demandé que « l'on trouve le moyen de régler le problème des chiens.

qui accompagnent un certain nombre de SDF, beaucoup de SDF refu-

sant l'hébergement à partir du moment où on les sépare de leur chien ».

Il a en outre appelé Xavier Emmanuelli, secrétaire d'Etat à l'action

humanitaire d'urgence, « à vellier à ce que la Mairie de Paris mobilise

[ses] agents [...] qui se déplacent partout dans Paris et sont donc les mleux informés sur les situations de détresse ».

Se démarquant de l'arrêté municipal pris par le maire socialiste

de Longiumean (Essonne) envisageant le recours à la contrainte

pour conduire les sans-abri vers un refuge, le premier ministre Alain

Juppé a déclaré que « c'est par la persuasion, par le dialogue, par le

respect de la dignité et de la liberté de la personne, qu'il faut peu à peu

ener les SDF à s'orienter vers les hébergements existants, plutôt que

LA VAGUE de grand froid n'a pas pris de court les associations humanitaires spécialisées dans l'accueil des sans-abri. A Paris an moins, les permanences d'accueil de jour où l'on peut se réchauffer, prendre un café et une douche, les tournées de nuit et les structures d'hébergement d'urgence sont opérationnelles depuis le début de · l'hiver. Elles font le plein mais les responsables associatifs sont unanimes pour dire que, globalement, l'offre de places d'hébergement est désormais suffisante.

La vraie dificulté réside dans le décalage qui s'accroît entre le type d'hébergement proposé et la demande - ou les besoins - d'une population de sans-abri qui s'est diversifiée. Que certains sans-abri, refusent, maigré le froid, de rejoindre un centre d'hébergement, tons les responsables associatifs le confirment. Qu'il faille, pour autant, les contraindre à le faire, aucun ne l'envisage, même si, comme le souligne Hector Cardoso, responsable de plusieurs centres d'hébergement du Secours catholique, « les appels aux pompiers ou au SAMU sont fréquents lors [des] tournées ».

Une nuit, parmi d'autres, celle du 27 décembre. Dans sa traversée noctume de Paris, ce jour ià, le camion du Secours catholique est allé su devant de trente personnes qui dormalent dehors, dans des tentes, sous des ponts ou dans des abris de fortune. Une seule a réclamé d'elle même une interventioo du SAMU. Aux autres, pour la plupart des babimés dont les bénévoles connaissent les planques ou

les repères, ont été distribués pulls, dirvets et boissons chaudes. « Ces gens en ant marre des grands centres collectifs au ils sentent dépossedés de tout, souligne Hector Cardoso. Ils ont tout essayé. Et ilssont arrivés à avoir un coin à exo. seul ou à plusieurs, un bout de soussol, de cage d'escaliers ou de cave au s'est reconstitué un petit morceau. de vie sociale. Sur ces vinet ou trente là, seulement deux ou trois vierment de temps en temps dans nos structures d'accueil de jour. Le début du travail, c'est de créer avec les autres un lien qui leur permettra de franchir cette première étape.

Le discours est unanime : seule une offre de petites structures peut vaincre les résistances de ces réfractaires. Dans cette optique, le Secours catholique ouvre depuis trois ans, début décembre et jusqu'en mars, un centre d'hébergement dans des wagons-couchettes désaffectés où les sans-abri dor-

par les contraintes et par l'obligation ».

Un moment de chaleur pour les « frères » de la Maison dans la rue

ment par deux et où ils peuvent bénéficier d'un accompagnement social. Certains y passent les trois mois d'hiver. Les mêmes reviennent depuis trois ans. Bon nombre d'entre eux retournent à la rue quand le centre ferme ses Le Secours populaire, qui ne dis-

pose pas de centre d'hébergement mais de trois permanences d'accueil de jour et d'une antenne mobile sur Paris, est également confronté au problème des sansabri qui refusent de se tourner vers les grandes centres collectifs aménagés en dortoirs de cinquante ou cent lits. « S'il y o des places vides et des gens dans la rue, mieux vaut s'interroger sur ce fait là phitôt que de débattre sur lo nécessité ou non de contraindre », estime François Buchsbaum, reponsable de la fédération de Paris de l'association. Dans cette optique, le Secours populaire a réussi à convaincre deux

d'accueillir gratuitement des sansabri. Mais malgré la rigueur du froid, aucun autre ne s'est, pour l'instant, porté volontaire pour se joindre à l'expérience. Emmais dispose, pour sa part,

hôteliers du centre de la capitale

de sept centres d'hébergement offrant quatre cents lits sur Paris et la petite couronne, installés dans des locaux prêtés par des grandes entreprises publiques et privées. Ils font le plein tous les soits depuis le début des grands froids mais le plus grand centre, avec ses dortoirs de quarante lits, installé dans des locaux du ministère des finances, boulevard Péreire «pese des problèmes de promiscuité et d'accueil », reconnaît Xavier Vandromme, responsable à Emmaüs « Même quand on est un sans-abri, on vit dans un quartier, souligne t-il. Il faut donc développer des petites structures de proximité en lien avec des centres d'occueil de jour où les gens bénéficient de véritables ser-

Vendredi 3 janvier, deux personnes sans abri ont été retrouvées mortes. Marcel Narducci, solvante-treize ans, a été découvert dans un hall de la gare de Mulhouse. Il avait l'habitude de dormir dans un foyer et de passer ses après-midi à la gare. Jean-Marie Maizières, quarante-sept ans, est décédé à cause du froid dans une ancienne fortification à Monthermé (Ardennes), près des rives de la Mense. Sa mort remontait, selon la gendarmene, à un ou deux

Christine Garin

:**/*

fi dizin

DÉPECHES

■ CORSE: trois hommes, soupconnés d'avoir participé au mitraillage, le 27 décembre, de la façade de la brigade de gendarmerie de Sainte-Marie-Sicché (Corse-du-Sud), ont été interpellés, vendredi 3 janvier, et placées eo garde à

SÉNAT : Gérard Fayolle (RPR) succède au Sénat à Yves Gnéna, nommé vendredi 3 janvier membre du Conseil constitutionnel. Il était son suppléant aux élections sénatoriales de 1989. Né le 11 octobre 1937. Gérard Fayolle est conseiller général du canton de Bugue (Dordogne) depuis 1979, maire de ce chef-lieu depuis 1982 et conseiller régional depuis 1986. Fidèle d'Ives Guéna, il a été le premier président de droite du conseil général de la Dordogne en 1992 et 1994. Depuis octobre 1996, il est chargé de mission auprès du premier ministre afin de définir une politique de mise en valeur du patrimoine historique et archéologique de la région Aquitaine. -

(corresp.)

MENINGITE: deux nouveaux cas de méningite cérébro-solnale, qui a déià fait quatre morts en France, ont été découverts. Un bébé de trois mois est décédé, jeudi 2 janvier à l'hôpital de Saint-Nazaire (Loire-Atlantique). Selon les médecins. « ce cas est isolé et est lié au froid qui sévit actuellement dans la région ». En outre, la préfecture de la Charente a annoncé, vendredi 3 janvier, qu'un adulte de Montmoreau est actuellement hospitalisé au centre nosoitalier de Girac pour une méningite cérébro-spinale à méningocoques et demande à toutes les personnes qui ont approché ce malade, notamment lors du révelllou qu'il avait organisé le 31 décembre au café de la Paix de Monmoreau, de consulter d'urgence un médecin.

MARCEL LASSAINCE à partir du

mardi 7 Janvier 17, rue du Vieux Colombier - Paris (61)

21, rue Marbeut - Paris (8*)

ASSIS AUTOUR DE PETITES TABLES ou accoudés au comptoir, les frommes boivent tranquillement un café, discutent ou jouent aux dames dans un chaleureux brouhaha. La Maison dans la rue, Installée dans le 12 arrondissement de Paris, d'est un peu comme le « bar du coin ». Dans ce lieu d'accueil de jour, créé en mai 1995 par

le Centre d'action sociale protestant (CASP), la porte est ouverte à tous. Les sans-emploi en fin de droits, les sans-papiers, dont certains ont déjà tenté leur chance dans deux ou trois pays d'Europe, les jeunes sans famille, ceux qui n'ont plus rien ni personne, les SDF - comme ils n'alment pas être appelés - viennent y passer un moment au chaud, au sens matériel mais aussi moral du terme. Beaucoup sont des habitués. « Ici, on est

bien accueilli, on se sent un peu comme chez soi », raconte un Algérien de cinquante ans qui, dans l'attente d'une carte de séjour et d'un emploi, dort à l'Armée du salut. Francois, qui sert gratuitement des bolssons

pelle « mes frères » et tente de réconforter ceux qui, certains jours, n'ont plus d'espoir. De tous ages et de toutes nationalités, ils dorment, pour la plupart, en foyers, dans des squats ou dans des trains spéciaux installés gare de l'Est. Certains, comme Abdelaziz, un Tunisien de claquante-trois ans, qui vit en France depuis trente-cinq ans, passe des journées entières à la « Maison ». « j'ai perdu le chômage, la Sécu, j'ai plus de droits », répète-t-

A côté de la salle du bar, une pièce a été réservée au repos et à la lecture. La centaine de personnés accueillies chaque jour peuvent également laver leur linge, prendre une douche, consulter un médecin et trouver de l'aide auprès de travailleurs sociaux pour obtenir, par exemple, des vetements, ou des adresses d'associations d'insertion. « Cette maison, c'est solidoire, il y a du cœur, on peut parler », explique un jeune homme de vingt-hult ans qui

fuse d'évoquer les conditions matérielles.

«Nous faisons le plein tous les jours, constatent les « accueillants », sauf en début du mois, lors du versement du RMI, des Assedic au des indemnités Cotorep. » « Quand ils ont un peu d'argent, certains se payent quelques jours de tranquillité à l'hôtel », remarque Agnès, travailleuse sociale. Car ceux qui séjournent en foyers critiquent la promiscuité, la saleté de certains résidents et la peur de se faire voier «le peu de ce qui reste de leur passé ».

« UNE VIE PARALLÈLE »

Ouvert habituellement de 8 h 30 à 17 h 30, « La maison dans la rue » assure, depuis le 30 décembre, un accueil de nuit pour répondre aux urgences du froid. Mais, pour l'instant, seule une dizaine de personnes sont venues s'y réfugier. L'adresse n'est pas encore suffisament connue. Aucun lit n'a été installé car, pour les responsables du CASP, il s'agit avant errance et de leur proposer une place dans un fover. « 5'ils sont d'accord », souligne Agnès. « Sinori, ils peuvent passer la nuit ici, se reposer, manger quelque chose et parler. > Pas question, pour elle, d'« empiéter sur leur liberté » et de les contraindre à accepter une place d'hébergement. «Certains se sont installés dans une vie parallèle et ne peuvent plus-côtoyet d'autres personnes », assure-t-elle.

« On n'a pas le droit d'entasser les gens ». insiste Nicole Leguy, directrice du CASP, qui gère par ailleurs deux foyers de quarante et trente-cinq lits. « Offrons-leur des lieux dianes où on les reconnoît en tant qu'hommes, où ils puissent se sentir un peu thez eux et où les horaires soient souples. A partir de là, je suis persuadée qu'on n'aura pas besoin de les envoyer de force et on aura fuit un grand pas dans l'aide à la réinsertion sociale », insiste-t-elle.

Sandrine Blanchard

Au pied des falaises d'Etretat, un « suicidé » retrouvé criblé de plombs de chevrotine...

ETRETAT (Seine-Maritime) de notre envoyé spécial

Les galets qui roulent sous les coups répétés du ressac au pied des célèbres falaises d'Etretat (Seine-Maritime) n'ont pas gardé la trace du corps sans vic, troué de plombs de chevrotine, découvert là le 26 décembre 1996. Inlassablement, pourtant, le 2 janvier, les gendarmes ont à nouveau ratissé la plage de Jambourg ou la victime a été trouvée et qui n'est accessible qu'à marée basse par un passage appelé « Le trou à l'homme », L'énigme - crimineile - n'aurait pas déplu à Maurice Leblanc, créateur d'Arsène Lupin et piller de l'histoire iocale.

Du passé de ce mystérieux cadavre, on ne pense connaître, pour l'instant, que quelques bribes. Les premiers éléments recueillis orientent les gendarmes d'Etretat, chargés des investigations, vers un veilleur de nuit d'une trentaine d'années originaire du Sud-Est, sans caster judiciaire, athlétique et plutôt grand, dont la disparition avait été signalée le 16 décembre

1996 par ses propres parents. A ce jour, seul le travail du médecin légiste a pu donner des informations probantes. La mort remonte à trois semaines et le corps est resté dans l'eau une dizaine de jours. La thèse privilégiée par le quête, évoque un guet-apens. Un coup de feu aurait été tiré dans le dos de la victime à une faible distance. L'assassinat aurait eu lieu sur la terre ferme et les meurtriers auraient, ensuite, jeté le corps dans l'eau, au niveau de la mer, afin de le rendre méconnaissable.

parquet du Havre, qui dirige l'en-

EDENTIFICATION PAR LA DENTITION Mais c'était compter sans les conrants côtiers et, surtout, sans la science. Si l'autopsie, menée à l'institut médico-légal du Havre, n'avait pas simplifié le travail des enquêteurs - aucun signe, ni tatouages, ni cicatrice, n'avalent été relevés sur le cadavre -, il restait le soin méticuleux que cet homme portait à sa dentition. Un travail de dentisterle d'orfèvre, an dire des spécialistes, qui devrait permettre de confirmer le nom de la victime.

Jeudi 26 décembre, vers 17 heures, un couple, originaire de la région parisienne, accélère le pas pour terminer sa promenade an pied des falaises avant la tombée de la nuit quand ils apercoivent, sur leur chemin, une silhouette aux formes humaines. «Encore un suicidé», s'exclament les pompiers, prévenus, en bataillant ferme pour dégager le corps à moitié enfoui dans les galets gelés. Les bras en croix, le visage tourné

vers le haut des falaises qui le surplombent de près de 90 mètres, la victime a conservé son pantaion. ses chaussettes et ses chaussures. Le buste nu a été décharné par la mer, les mouettes et les rats.

Après un rapide examen, l'absence de fractures convainc les gendarmes que cet homme n'a pas té jeté - ni ne s'est jeté - du haut des falaises. Il s'agit bien d'un meartre. Le premier de toute l'histoire des plages d'Etretat, selon les registres locaux. Le ballet de voitures de gendarmerie a vite fait de réveiller la vieille méfiance des habitants du pays de Caux. « Pour un suicide, lis ne se déplacent pas en si grand nombre. Nous non plus d'ailleurs », glisse, l'œil avisé, cet ancien marin pêcheur, qui ajoute qu'il n'avait jamais vu la ville « autant jaser au sujet d'un mart ». A Etretat, la population entre-

petite commune de 1 600 habitants conoue dans le monde entier. Comme dans certaines œuvres de Maupassant, qui a souvent séjourné dans le pays de Caux, les tourments de l'âme sont ici exacerbés. Etretat attire les amoureux comme les désespérés. Les jeunes composent l'essentiel des candidats à l'envol mortel. Parmi eux, beaucoup de femmes de la région parisienne. « Voilà un an, se souvient un serveur d'une brasserie du centre ville, je me suis occupé d'un couple à la table numéro 8. Ils étaient tristes. Ils avaient pris une chambre, mais, le soir, ils sont restés sur la falaise jusqu'à ce que les pro-jecteurs s'éteignent. La femme s'est jetée dans le vide sans que son

la mort. On y compte, depuis des

mois. C'est la face cachée de cette

tient une relation singulière avec conjoint y puisse rien. Quand le regarde la table, je les revois tous les années, presque un suicide par

Ces deux demières années, deux personnes se sont précipitées dans le vide à bord de leurs voitures. -Une femme est venue de Périgueux pour mettre fin à ses jours du haut des falaises. Une autre a santé avec sa robe de mariée. Les lettres retrouvées sur les corps des suicidés offrent les rares éléments d'explications à cette attirance morbide. Leurs écrits parlent ainsi de « mourir en beauté » ou da * moindre remords de sauter ici qu'ailleurs. » Les gens du pays ont pris l'habitude de lever un ceil inquiet vers les falaises quand une personne s'approche trop près du bord. «On regarde et on se denunde si elle va sauter », raconte le stron d'un bôtel. «Il n'est pas rare que l'on suive quelqu'un pendant plusieurs heures en évitant de sé faire repérer, et l'on intervient au tout dernier moment », raconte le schef des pompiers, Denis Astruc. Pour bousculer cette account-

mance à la mort, il fallait bien une nigme digne d'un roman policier. line information judiciaire pour assassinat devrait être ouverte, hundi 6 janvier, par le parquet du

Jacques Follorou

Tirage du Monde daté samedi 4 janvier 1997 : 450 520 exemplaires

L'ACTUALITÉ AFRICAINE charrie chaque jour violence et ini-

sère. Pourtant, en marge de ces drames, le confinent opère un re-dressement significatif de son économie, tandis que, dans plusieurs pays,

se met en place un lent processus de démocratisation. Une mutation que

décrit « Le Monde Economie » du lundi 6 janvier (daté march 7).

Le sursaut de l'Afrique